PRONOSTICS

Fort vent de l'Est: pluie de temps à autres, demain.

PHASE DE LA LUNE

Dernier quartier, lundi le 25, à 5.25 h. a. m.

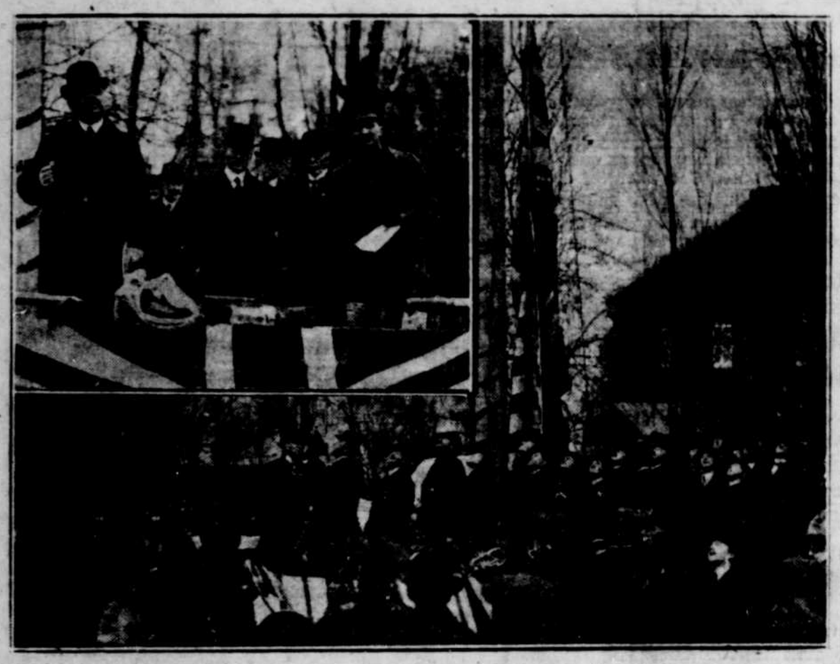
LE SOLEIL

CIRCULATION
40,000
NUMEROS PAR JOUR

23e ANNEE No. 269 — EDITION QUOTIDIENNE, QUEBEC, LUNDI 18 NOVEMBRE 1918 — PRIX: DEUX CENTINS

LA RENTREE TRIOMPHALE DES ALLIES A MULHOUSE

Le drapeau à l'Arsenal



Samedi matin, a eu lieu à l'Arsenal de Québec, la présentation du drapeau mérité pour le beau zèle des employés pour l'Emprunt de la Victoire.—Dans le médaillon, au sommet de la vignette, on voit l'estrade officielle et sir Lomer Gouin adressant la parole.—Les spectateurs ont tous la vue tournée vers le ciel où l'aviateur Vezine accomplit juste à ce moment des prouesses aériennes remarquables.—(Photo W.-B. Edwards rue St-Jean.)

VOLEURS DE GRAND CHEMIN A ARTHABASKA

Trois bandits arrêtent le postillon des malles de Sa Majesté, près d'Arthabaska, dans le district d'Arthabaska et volent pour plusieurs milliers de piastres de valeurs.

(Du correspondant du "Soleil".)

Sherbrooke, 18.—Hier matin a 8 heures a un mille d'Arthabaska, trois bandits masqués et armés ont attaqué le postillon transportant la malle d'Arthabaska a Ham Nord. Ils se sont emparés de sacs de malle contenant une somme de $6,000. La police informe et l'assistant inspecteur des postes Audet est arrivé sur les lieux avec une escouade de policier fédéraux. Ordre a été donné aux chefs de police des environs d'arrêter tout individus soupesnné.

L'EVACUATION DE ROUMANIE

Les troupes de MacKenson sortent de ce pays outragé

(Service spécial du "Soleil".)

Berne, Suisse, 18.—Le Feld-Maréchal von MacKensen, qui commandait les troupes allemandes occupant la Roumanie est arrivé avec son état-major et un millier d'hommes à Hermannstadt, en Transylvanie. Le Feld-Maréchal a réitéré sa demande au gouvernement de l'Autriche-Hongrie pour des convois afin de transporter ses troupes en Allemagne.

Copenhague, 18.—Le Feld-Maréchal von MacKensen, qui opérait en Roumanie, est arrivé hier à Debreczin, en Hongrie, dit une dépêche de Vienne. Les troupes étaient désarmés et sont ensuite parties dans la direction de l'Allemagne.

MANIFESTATION A PARIS

Hier, eut lieu la grande fête commémorative de la délivrance de l'Alsace-Lorraine.

(Presse Canadienne)

Paris, 18.—A Paris hier c'était le jour de l'Alsace-Lorraine. La journée fut célébrée non par les troupes victorieuses marchant dans la ville, mais par des civils paradant devant dix mille hommes de troupes placées le long de la route depuis l'Arc de Triomphe à la Place de la Concorde et de là aux monuments de Jeanne d'Arc de Cambette et de Lafayette.

On estime que 200,000 membres des diverses sociétés prirent part à la procession et le reste de la population de Paris profitant du beau temps longeait les routes.

L'EX KAISERINE en HOLLANDE

(Presse Canadienne)

Amsterdam, 18.—Le correspondant du Telegraaf à Zevenaer annonce que l'ex-impératrice allemande est arrivée en Hollande, après avoir fait le voyage en avion.

ATTENTAT A LA DYNAMITE A LYSTER

(Du correspondant du "Soleil")

Lyster station, 18. — Des inconnus dans la nuit de jeudi à vendredi derniers ont tenté de faire sauter l'hôtel de M. Norbert Richard, au moyens de la dynamite.

Heureusement que l'explosion n'a fait que briser les vitres et n'a causé que, d'autres dommages secondaires à l'édifice.

Il y avait dans le village ce jour là, trois officiers de la police fédérale qui recherchaient des insoumis et qui pensionnaient à l'hôtel. On suppose que l'attentat aurait été commis dans le but d'effacer ces derniers.

BON TRAVAIL DES SOUS-MARINS ANGLAIS

(Presse Associée Canadienne).

Londres, 17.—On peut donner maintenant plus de détails sur le rôle important joué par les sous-marins anglais qui ont détruit pendant la guerre deux navires de guerre ennemis, deux croiseurs légers, sept destroyers, cinq canonnières, vingt submersibles et cinq navires auxiliaires armés.

En plus, un zeppelin, trois autres navires de guerre et un croiseur léger ont été torpillés, mais ont pu gagner leur port sérieusement endommagés.

Les autres navires ennemis coulés consistent en 14 transports, six navires de munitions et de provisions, deux navires magasins, cinquante-trois steamers et 197 voiliers.

En aucun temps, lorsqu'un navire marchand était torpillé, les sous-marins anglais avaient la précaution de voir avant de lancer la torpille à ce que les hommes d'équipage fussent en sûreté et aucun de ces navires ne fut torpillé à première vue.

Dans la troisième année de guerre, l'un des commandants de sous-marins anglais fit 54 croisières couvrant une distance totale de 72,000 milles, ce qui constitue probablement un record. Dans les première et deuxième années de guerre, sept commandants de sous-marins ont fait 100 croisières, dont la plus grande partie en territoire ennemi.

OCCUPATIONS DES COLONIES ALLEMANDES

(Presse Associé Canadienne)

Melbourne, Le sénateur Australien a passé hier la résolution proposée la semaine dernière par le ministère disant qu'il est essentiel à la prospérité future de l'Australie que les possessions allemandes prises dans le Pacifique et occupées maintenant par les troupes australiennes de l'Australie et de la Nouvelles-Zélande ne soient pour aucune raison remises à l'Allemagne. L'assistant premier ministre Watt, en supportant la résolution a cit que l'Australie n'était pas entrée dans la guerre pour piller et ne cherchait pas à garder les îles à cause de leurs richesses. Il a joute que toute proposition faite pour remettre les îles à l'Allemagne serait dangereuse.

LES INSOUMIS VONT ETRE PUNIS

Dans un communiqué officiel le gouvernement déclare que les insoumis n'échapperont pas à la punition. — On étudie les modes de punition. — Seront-ils défranchisés??

(Presse Canadienne)

Ottawa, 18.—"Les insoumis seront punis". Le gouvernement a déclaré hier soir, dans un communiqué officiel qu'il n'avait aucunement l'intention de laisser échapper ces insoumis qui ont refusé de venir en aide à leur pays dans un moment de pressant besoin. Voici le texte du communiqué:

"L'impression qui porte à croire que le gouvernement a décidé finalement d'abandonner toutes les poursuites contre les insoumis d'après la loi du service militaire et de les laisser libres, est sans fondement. Le gouvernement n'a pris aucunement une telle décision. La question de savoir comment les insoumis seront punis est étudiée sérieusement par le gouvernement avec d'autres plans de démobilisation."

"D'un autre côté les très lourdes dépenses pour maintenir une force considérable de la police militaire pendant une longue période pour appréhender les conscrits, doivent être aussi considérées. La police militaire a rencontré les plus grandes difficultés en se renseignant sur les agissements de ces insoumis."

"Plusieurs suggestions ont été faites au sujet de la pénalité qu'on pourrait imposer aux insoumis. On a suggéré entre autre, de les défranchiser pour une période définie. Le gouvernement n'a pas l'intention de permettre à ces insoumis qui ont refusé d'aider leur pays dans un temps de pressant besoin d'échapper à toute punition ou pénalité."

ON LES ENVERRAIT EN SIBERIE

Des ordres viennent d'être reçus d'Ottawa concernant les conscrits dont les procédures sur habeas corpus, pris par eux pour se faire libérer ont eu leur dénouement la semaine dernière devant les tribunaux.

Comme nous l'avons annoncé, dans le temps, tous les bref ont été renvoyés et l'enrôlement des requérants a été déclaré valide.

Le fait que ces procédures ont été pendantes jusqu'à la semaine dernière devant les cours de justice a eu pour résultat d'empêcher les requérants de partir pour le front.

Or, le gouvernement a décidé que ces derniers devront être envoyés dans un camp d'entrainement en Colombie Anglaise, avec le corps expéditionnaire sibérien.

LE SOUFLE DEMOCRATIQUE EN ALLEMAGNE

(Agence Havas)

Bâle, Suisse, 18.—La plupart des petites principautés allemandes ont suivi l'exemple de leurs voisines plus importantes et elles ont établi des formes de gouvernement républicain.

Saxe-Meningen a été proclamée république et les Etats des princes deviennent propriété publique.

LES JINGOES MONTRENT LES DENTS

Ils sont furieux contre l'hon. C.-C. Ballantyne, qui fait construire plusieurs navires dont l'Etat sera propriétaire et qui ne deviendront plus la propriété du gouvernement britannique comme hier.

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 18.—Depuis le commencement de la guerre, l'*Imperial Munition Board*, a fait construire des navires, pour le compte du gouvernement britannique. Ces navires étaient construits dans les chantiers canadiens et avec l'argent canadien graciesement avancé au gouvernement britannique. Le Ministre de la Marine, M. Ballantyne s'est avisé récemment de changer la procédure suivie jusque là.

Il a donné plusieurs contrats à différents chantiers pour la construction de navires dont l'Etat sera propriétaire.

Ces navires sont construits dans nos chantiers maritimes, avec l'argent canadien mais ne reviendront plus comme hier, la propriété du gouvernement britannique. De là, grosse crise de nerfs chez nos jingoes de la Capitale. Le *Citizen*, inspiré par les jingoes de l'*Imperial Munition Board*, fait un tapage d'enfer. Comment! s'écrie-t-il, Le Canada voudrait faire concurrence à la métropole! Quelle audace! des *Colonials* qui osent construire pour eux-mêmes, *pour leur pays*, et avec leur argent, une marine marchande, quand il est si naturel de laisser comme dans le passé le monopole des transports maritimes à John Bull!

Notez bien que M. Ballantyne, sur qui retombe toutes les malédictions des jingoes, a toujours été un impérialiste de la plus belle eau. Mais c'est aussi *a business man* et il commence à s'apercevoir que les jingoes ont l'appétit vorace. Il voit clairement que le jeu de patriotes superloyalistes, c'est d'exploiter à mort les *colonials* et les payer en monnaie de singe.

Nous verrons prochainement, après les désillusions qui attendent Sir Robert Borden au Congrès de la paix—où il ne siégera pas—que beaucoup de gens seront un peu plus fiers qu'ils ne l'ont été de se dire Canadiens et d'agir en conséquence. M. Ballantyne, tout le premier. En toute justice pour le ministre de la marine, il faut dire qu'il a toujours appuyé même depuis son entrée dans le ministère unioniste, le projet d'une marine canadienne, tel que préconiser par Laurier.

L'APPUI DES POLONAIS

Le secrétaire anglais d'Etat adresse des remerciements aux Polonais.

(Presse Canadienne)

Londres, 18.—A.-J. Balfour, secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères a publié la lettre suivante au Comité National Polonais:

"A cette heure où l'armistice a couronné les efforts des Alliés dans la cause de la Liberté, le Gouvernement de Sa Majesté est plus que jamais reconnaissant de la coopération qu'il a reçu des Polonais au cours de cette cruelle guerre. Il ma fait grandement plaisir de vous prier, de la part du gouvernement de Sa Majesté, de transmettre au peuple un message de nos sincères félicitations."

L'AUTRICHE N'A PLUS D'EMPEREUR

Charles Ier a abdiqué et ne sort plus maintenant que vêtu en civil.

(Presse Canadinne)

Genève, 18.—Une dépêche d'Innsbruck reçue ici annonce que l'ex-empereur Charles d'Autriche qui est encore à Vienne a renoncé au trône dans une lettre autographe au comte Karolyi, Président du Conseil National Hongrois.

La dépêche ajoute que l'ancien monarque porte des vêtements de civil et qu'il a déclaré qu'il rompait complètement avec les affaires de l'état et qu'à l'avenir il désire vivre comme un simple citoyen.

REPUBLIQUE DU LUXEMBOURG

Il se fait un mouvement pour demander l'abdication de la grand'duchesse, qui est pro-allemande.

(Presse Associée Canadienne)

Genève, Suisse, 18.—La Gazette de Lausanne dit qu'elle apprend que le peuple et le parlement du Luxemburg vont demander l'abdication de la grande duchesse de Luxemburg, qui est considérée comme le symbole de l'intrigue allemande. Les membres du parti libéral désirent que le grand duché soit transformé en république et qu'il soit rattaché à la France.

Les journaux ajoutent que la grande duchesse apprenant l'opinion générale du peuple de la contrée a déclaré qu'elle était prête à abdiquer après qu'on ait pris un vote général sur cette question mais pas avant.

UN EMOI CONSIDERABLE A OTTAWA

La cause véritable de la démission de sir Percy Sherwood. — Comment on récompense un candidat unioniste défait aux dernières élections en empiétant sur les fonctions de sir Percy.

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 18.—Les journaux tories ont annoncé que Sir Percy Sherwood avait demandé sa mise à la retraite.

Cette nouvelle est authentique—mais la presse ministérielle ne dit pas pourquoi le chef de la police fédérale remet son... bâton.

Sir Percy, quoique tory, est très estimé de tous ceux qui l'ont connu. C'est un esprit pondéré, qui a toujours fait passer l'intérêt public avant l'intérêt du parti.

Tout récemment les ministres unionistes, voulant récompenser M. L. H. Cohan, candidat défait aux élections du 17 décembre, lui ont offert un fromage qu'il s'est empressé d'accepter. Il a reçu instruction de surveiller les agissements des Bolshevistes au Canada. C'était là empiéter sur les fonctions de Sir Percy Sherwood, chef de la police fédérale.

Et celui-ci, indigne de la façon arbitraire dont les ministres à patronage ont voulu diminuer ses attributions, a tout simplement résigné.

Le premier ministres s'est aperçu qu'une gaffe de première grandeur avait été commise et il a cherché à arranger les choses avant son départ, mais Sir Percy Sherwood ne s'est pas laissé séduire par les promesses mielleuses de Sir Robert Borden.

Il est bon d'ajouter que M. Cahan, autrefois de la Nouvelle-Ecosse, s'est toujours plaint de la façon dont Sir Robert Borden l'avait ignoré. Ancien chef des tory à la Législature d'Halifax, il ne cachait pas son dédain pour Sir Robert Borden. Celui-ci a voulu lui imposer silence en le cassant, mais il a fait surgir des difficultés sérieuses là où il croyait les applanir.

Sir Percy Sherwood a beaucoup d'amis en hauts lieux. Vous entendrez parler de lui à la prochaine session.

UN AVION TRANSPORTE 40 PASSAGERS

(Presse Canadienne)

Londres, 18.—L'avion Handley-Page a établi un record dans son envolée de vendredi. L'avion ne contenait pas moins de 40 passagers pour le voyage au-dessus de Londres. Dans le record précédent, l'avion ne portait que 20 passagers.

Cette machine géante est la première d'une série qui fut construite spécialement, mais elle ne fut complétée que trois jours après la signature de l'armistice. Cet avion est le plus considérable de l'univers. Il pèse 6 tonnes, et le poids total quand il est rempli de passagers est de 15 tonnes.

14 PASSAGERS DANS UN AVION

(Agence Haves)

Paris, 18.—M. Lorgnat, qui a inauguré le service postal aérien Londres-Paris, en juin dernier a fait une tentative pour atteindre un record d'altitude hier et possédait 14 passagers dans sa machine.

Il monta jusqu'à 1,425 mètres mais il dut abandonner l'entreprise vu la pluie. L'envolé dura 1 hrs15.

LA RENTREE EN BELGIQUE

Le roi Albert et la reine Elisabeth entrent à Gand.

(Presse Associé Canadienne)

Gand, 18.—Le Roi Albert, la Reine Elizabeth et le prince Léopold de Belgique ont fait leur entrée officielle à Gand mercredi. Les foules délirant d'enthousiasmé obstruaient les rues.

La famille royale traversa une pluie de roses et de crysanthèmes. Les personnes encombraient les balcons, les fenêtres et les toits et quelques-uns mêmes voulant mieux voir se fixèrent aux cheminées et aux corniches ne se faisant aucun souci du danger qu'ils couraient.

PRIX DU BEURRE A ST-HYACINTHE

Le beurre s'est vendu 48 cents en gros, samedi.

(Du correspondant du "Soleil")

St-Hyacinthe, P. Q., 18.—Samedi la société d'industrie laitière s'est réunie ici et a tenu une vente de beurre. Cinquante boîtes de beurre ont été vendues au prix de 48 cents la livre, dans le gros.

Deux-cents boîtes de fromage, mises en vente, ont été vendues au prix de 24 cents et un huitième la livre.

L'après-guerre



Sir WILFRID LAURIER, qui va étudier la politique libérale d'après-guerre.

LA POLITIQUE LIBERALE D'APRES-GUERRE

(Service spécial du "Soleil")

London, Ont., 18.—Sir Wilfrid Laurier, ancien premier-ministre du Canada et chef de l'opposition libérale aux Communes, viendra ici mardi pour prendre part à l'organisation de l'association libérale de l'Ouest de l'Ontario et pour expliquer la politique du parti libéral, relativement aux questions de l'heure.

Le rassemblement du chef libéral et des députés, candidats et délégués de tous les comtés de l'ouest de l'Ontario sera le centre de l'attention de tout le pays, et ce sera l'une des principales réunions politiques qui aient été tenues dans la cité de London. Avant que la paix ne se fût levée à l'horizon, on avait l'intention de ne tenir qu'une réunion d'affaires, tout simplement, mais avec la fin des hostilités, on a changé le programme et, au lieu d'une simple réunion que l'on devait tenir, un grand banquet aura lieu au Tecumseh House, mardi soir.

Assisteront à ce banquet les délégués choisis parmi les membres du parti libéral et les candidats. Un nombre limitée de convives, seulement, pourra être invité à ce banquet. Mais le lendemain, qui se trouve l'anniversaire de l'éminent homme d'état canadien, l'association invitera tous les amis de la cause libérale. Cette réunion sera l'un des plus importants événements de la carrière de Sir Wilfrid.

Le banquet sera le théâtre de déclarations de Sir Wilfrid Laurier sur la politique d'après-guerre du parti libéral. Ce sera le plus important discours prononcé par le chef du parti libéral depuis les dernières élections générales.

EPOUX UNIS DANS LA MORT

Monsieur et madame Dominique Picard se suivent de près dans la mort.

L'impitoyable moissonneuse qu'est la mort semble s'acharner sur certaines familles et de façon bien cruelle.

La famille de M. Dominique Picard, de St-Sauveur, en est une de celles-là.

Mme D. Picard est décédée ces jours derniers à l'âge de 65 ans et peu de temps après M. D. Picard succombait lui aussi, à l'âge de 73 ans.

Les époux qui viennent de disparaître furent toute leur vie un exemple vivant pour leurs enfants et ceux qui les connaissaient et qui avaient été à même d'aprécier leurs qualités du cœur et de l'esprit.

Les regrettés défunts laissent cinq enfants: Mme P. Falardeau, et MM. Cyrille, Dominique, France et Lauréat Picard à qui vont toutes nos sympathies.

UN DRAPEAU POUR L'ILE D'ORLEANS

(Du correspondant du "Soleil")

St-Jean, I. O., 18.—L'Ile d'Orléans a noblement fait sa part dans les souscriptions de l'Emprunt de la Victoire. Elle a souscrit plus que sa quote-part dans l'Emprunt et elle vient de recevoir du comité central de l'Emprunt, son drapeau d'honneur.

L'OCCUPATION DE L'ALSACE PAR LES FRANCAIS

Madame Wilkins, de cette ville, a donne a la patrie ses dix enfants.--- Elle n'a ni enfant, ni epoux, ni parents---Les dix sont morts sur le champ de bataille europeen

LA FAMILLE WALKINS, DE QUEBEC

(Agence Havas)

Mulhouse, 18.—Les mots ne sauraient décrire l'entrée triomphante des troupes françaises dans la ville de Mulhouse. Rien ne saura exprimer la joie du peuple qui encombrait les rues pour aplaudir leurs libérateurs. Des fleurs, du tabac et des gâteaux furent distribués aux soldats.

Le général Hirschauer, commandant de la seconde armée, conduisait ses troupes. Les hommes et les femmes s'avancèrent et baisèrent pieusement le drapeau porté par le 344ème d'infanterie. La foule applaudit jusqu'à l'arrivée des troupes à l'hôtel de ville, où les autorités de la ville souhaitèrent la bienvenue au général Hirschauer et à ses troupes.

N. D. L. R.—Les journalistes canadiens, lors de leur visite au front français, eurent le plaisir de rencontrer le général Hirschauer qui commandait alors le secteur de Verdun. Nous vîmes le général à ses quartiers-généraux. Et cette visite nous donna une des plus belles émotions du voyage.

Le général Hirschauer est un Alsacien. Type superbe de soldat, et d'une taille géante, il nous apparut alors comme le type de l'énergie et de la résistance. Et nous comprimes alors l'impression de sécurité et d'invincibilité qu'ont les soldats devant de tels chefs.

Et, cependant, ce bon géant sut s'attendrir quand l'un de nous lui dit des paroles affectueuses pour la France. Et c'est alors qu'il donna l'accolade à Robillard, de Montréal.

Le représentant du Soleil, avant de partir put lui dire: "General: nous sommes, un peu comme vous, Alsacin, des fils éloignés... Mais il arrive que chez ceux-là l'amour de leur mère est souvent plus profond.'

—"Oui, reprit le général, d'une voix contenus, l'éloignement exaspère et intensifie l'amour." Et il avait une larme. Quelle Emotion pour ce grand Alsacien quand, rentrant hir à Mulhouse, il rentra comme chez lui, en France!—

Avec les armées alliées en France et en Belgique, 18.—Les Alliés ont commencé à se diriger vers l'Allemagne. Les forces belges ont déjà occupé Anvers, qui fut évacuée par l'ennemi vendredi et immédiatement occupée. On s'attendait à ce que Bruxelles fut libérée hier.

Le bourgmestre a quitté Bruxelles pour Gand où il rendra visite au Roi. Voici le texte du communiqué officiel sur l'avance des armées alliées:

"La deuxième armée du général Plummer et la quatrième armée du leur avance, aujourd'hui, suivant les général Rawlisen ont commencé termes de l'armistice, conjointement avec les armées alliées."

A la fin de la journée, nos troupes d'avant avaient atteint approximativement Certontaine, Pry, Pleton, La Louvière, Soignies, Enghiem et le sud de Fuiovs."

L'AVANCE AMERICAIEE

Avec l'Armée Américaine en France, 18.—Les forces du Général Pershing ont avancé hier en territoire qui venait d'être abandonné par les troupes allemandes. Sur l'ancienne ligne entre région de Sedam au sud de Metz, a stationnaient pour attendre les ordres de l'avance et à 5.30 hier matin les patrouilles se mettaient en mouvement, non en ligne de bataille, mais en colonnes le long des toutes.

Les forces américaines avancent en moyenne 12 milles par jour.

La troisième armée américaine a été désignée comme "L'armée d'occupation". Elle sera sous le commandement immédiat du Général Pershing, commandant en chef qui commandera les positions américaines en te ritoire occupé.

Les troupes franco-américaines on continué leurs progrès dans l'occupation de l'Alsace-Lorraine. Les sace-Lorraine. Les deux forces ont continué leurs mouvements dans la direction de Metz, hier, rapporte le Temps.

Les troupes françaises ont occupé Mulhausen, Sedam, Gravelotte et les forts au sud de Metz, de Munster et d'Alkirch.

A COLMA

Bâle, 18.—Samedi les troupes françaises sont entrés de Colmar et de Mulauser, deux grandes forteresses allemandes en Alsace, après une dépêche reçus ici. Il n'y a eu aucun trouble.

DES TROUPES DU CANADA EN ALLEMAGNE

(Par câble spécial)

Londres, 18. — Des troupes canadiennes feront de la garnison dans les pays allemands occupés par les alliés.

LISTE DE PLUSIEURS BRAVES TUES

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 18.—La dernière journée de combat sur le front a aussi vu des pertes pour les vaillantes troupes canadiennes puisqu'il leur fallut soutenir le plus fort de la mêlée ce qui leur valut la brillante victoire de Mons. Voici quelles sont ces pertes:

Tués à l'action:

Infanterie:—E. Tremblay, Sherbrooke, Q.—A. Morin, St-Hilarion, Charlevoix—Ludger Gagnon, Lac Noir—A. Ferland, St-Pierre de l'Ile—E. Grouette, L'Islet, antérieurement supposé disparu.

Asphyxié: —Charles Croff, Rimouski.

Morts de maladie:—R.-E. Rhéaume, St-Côme de Beauce, Qué.—J.-E. Trépanier, QUEBEC, Qué.—A. Bisson, Sacré-Cœur de Marie, Qué.—A. Picard, QUEBEC, Qué.

Infanterie

Blessés: H.-C. Brown, Lascelles, Qué.; C.-H. MacKay, East Angus, Qué.

OUVERTURE DU COLLEGE DE POCATIERE

(Du correspondant du "Soleil")

Sainte-Anne de la Pocatière, 18.—Il a été annoncé dans plusieurs journaux que le collège de Sainte-Anne de la Pocatière n'ouvrirait ses portes qu'après les fêtes.

C'est une fumisterie, car l'abbé Beaudoin, directeur de cette institution, m'a prié de faire annoncer dans "LE SOLEIL" que le collège rouvrira ses portes aux élèves dès le 25 novembre courant, et non pas après les fêtes.

GUILLAUME, JUIF ERRANT

Craignant des troubles imminents en Hollande, l'ex-kaiser va retourner en Allemagne.

(Presse Canadienne)

Londres, 18.—Le Comité des Ouvriers et des Soldats de Postdam vu prend que Guillaume Hohenzollern a l'intention de retourner en Allemagne vu les troubles qui sévissent en Hollande, dit une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph". Le "Lokal Anzeiger" de Berlin déclare qu'il aura la permission de retourner en Allemagne.

Le Prince Eitel Frederich, fils de l'ex-empereur a fait appel à ses camarades de Postdam de se placer à la disposition du nouveau gouvernement d'Allemage.

UN AUTRE QUI S'ECLIPSE

(Presse Canadienne)

Cope 18.—nhague, L'ex-Grand-Duc Ferdinand de Mecklenberg-Schewerin qui a abdiqué la semaine dernière est arrivé ici avec son épouse, native d'Angleterre et ses enfants.

Le Roi du Danemark qui est frère de l'ancien Grand-Duc a reçu la famille.

"CUISINE BOURGEOISE EN TEMPS DE GUERRE"

GRATIS

Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous ferons parvenir un exemplaire de notre nouveau manuel de "Cuisine Bourgeoise en Temps de Guerre". Ce livre renferme les recettes culinaires choisies par les juges comme étant les meilleures et les plus pratiques parmi celles qui nous furent soumises à la suite de notre récent concours offrant des prix en argent. Il est destiné à faciliter la conservation des vivres et à réaliser l'économie dans la cuisine ménagère.

APPROUVE PAR LE CANADA FOOD BOARD

ECRIVEZ A

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO, CANADA

REPUBLIQUE TCHECO-SLOVAQUE PROCLAMEE

(Presse Canadienne)

Berne, 18.—Une dépêche officielle de Prague annonce que la république Tchéco-Slovaque a été proclamée hier par l'assemblée Nationale et le professeur T.-G. Masayrk fut élu président.

Le Sirop de Figues pour casser le rhume de l'enfant

Il nettoie le foie et l'intestin des enfants et ceux-ci ne tardent pas à revenir à la santé.

Si votre enfant souffre du rhume ne retardez pas; donnez-lui un bon nettoyage de l'estomac, du foie et de l'intestin. S'il est bourru, insouciant, irritable, s'il ne dort, ne mange ou n'agit pas de façon naturelle; s'il a mauvaise haleine, de l'aigreur d'estomac, donnez-lui une cuillerée à thé de "Sirop de Figues de Californie"; au bout de quelques heures tous les détritus empoisonnés par la constipation, la bile âcre et les aliments mal digérés seront tout doucement expulsés hors de l'intestin, et vous aurez de nouveau un enfant plein de santé et prêt à jouer.

Si votre enfant tousse, renifle et s'il a attrapé le rhume ou encore s'il est fiévreux ou s'il a mal à la gorge, donnez-lui une bonne dose de "Sirop de Figues de Californie" pour faire évacuer les intestins, quels que soient les autres traitements que vous auriez pu lui faire.

Les enfants malades n'ont pas besoin d'être tourmentés pour prendre ce "laxatif aux fruits" inoffensif. Des millions de mères en gardent à la commodité, sachant que son action sur l'estomac, le foie et l'intestin en est prompte et sûre. Elles savent aussi qu'une petite quantité administrée aujourd'hui empêche l'enfant d'être malade le lendemain.

Demandez à votre pharmacien une bouteille de 50 cents de "Sirop de Figues de Californie", qui porte sur elle les instructions pour les bébés, les enfants de tout âge et pour les adultes. Gare aux contrefaçons qu'on offre en vente par ici. Procurez-vous l'article authentique, préparé par la "Compagnie du Sirop de Figues de Californie".

Le plus joli CAFE, le plus populaire et le plus moderne de la ville de Québec.

LE NOUVEAU

Café Marathon

46 rue ST-JEAN (près de la côt du Palais), 120 rue ST-JEAN.

Huitres Malpeques servies de toutes les façons

Dîner spécial à la table d'hôte servi le dimanche de 12 (midi) à 3 h. p. m. et de 5 h. à 8 h. p. m.

MUSIQUE de 6 h. à 8 h. p. m.

M. Young, au violon
Mme Fogg, au piano

WM CHILDS, propriétaire

Téléphone 7915

Licence No 10—4290.
Licence No 10—8927.

j-j-s. loct. tan—

AVIATEUR DE CHARNY MORT OUTRE-MER

Le lieutenant-aviateur J.-A.-Robert Côté, un ancien employé de banque à Québec, a succombé à la grippe espagnole. —Il était bien connu ici

(Du correspondant du "Soleil")

Charny, P. Q., 18.—La nouvelle arrivait récemment que le lieutenant aviateur J.-A. Robert Côté, de Charny, était mort outre-mer, de la grippe espagnole.

Ce jeune brave qui a sacrifié sa vie pour la bonne cause des Alliés, était le fils de Monsieur Donat Côté, de Charny, employé du gouvernement. Il était âgé de 24 ans et deux mois et s'était enrôlé au Canada il y a trois ans.

Il fut anciennement employé, à Québec, à la banque de Montréal. Il travailla aussi dans la métropole pour cette institution financière.

Il suivit d'abord ses cours d'aviation en Angleterre et, après d'heureux succès et une habileté bien secondée par une audace remarquable, il alla joindre les rangs des escadrilles aériennes alliées en France, combattre contre l'ennemi.

Il y a deux de ses sœurs dans la Congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-Louis.

Pour le repos de son âme, demain matin, un service funèbre sera célébré à 9 heures, en l'église paroissiale de Charny.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

A JACQUES-CARTIER

Pour les pauvres

Il y aura, ce soir au lieu ordinaire réunion de la conférence N.-D. des Anges, société St-Vincent de Paul.

Le mois des morts

A cause des exercices de la retraite des jeunes filles, les exercices du mois des morts auront lieu à 4 heures de l'après-midi.

La Ste-Famille

Une réunion des Dames de la Ste-famille aura lieu mercredi après-midi, à 2 h. 30, à l'église paroissiale.

Actions de grâces

Ce matin, une grand'messe recommandée par la confrérie des Dames de la Ste-Famille, a été chantée comme actions de grâces et de demande pour le retour de la paix. Il y avait affluence considérable de paroissiens.

Feu Mme G. Létourneau

Demain matin, à 7 heures, sera chanté, à l'église paroissiale, le service anniversaire de feu dame Annie Dumas, épouse de M. Geo. Létourneau, ex-président de la section Jacques Cartier de la société St-Jean-Baptiste.

Retraite

Hier soir, avait lieu l'ouverture de la retraite des Enfants de Marie et des demoiselles de la paroisse.

C'est le R. P. Béliveau, O. P., qui est le prédicateur.

Les exercices ont lieu le matin, à 6 h. moins 5 m. avec sermon à 6 h. 30 et le soir, à 7 h. 15. Aux exercices du soir les Enfants de Marie prendront leurs places habituelles et devront porter l'insigne de la confrérie.

Visite de la paroisse

Les prêtres de la cure continueront durant la semaine du 25, la visite paroissiale interrompue à cause de l'épidémie de la grippe.

Cours du soir

Ce soir, à 7 h. 30, aura lieu l'ouverture des classes gratuites du soir, à l'école des Frères.

Avis aux jeunes gens et aux hommes qui veulent se perfectionner et augmenter le bagage de leurs connaissances.

76,000 SOLDATS DU CANADA LIBERES

C'est là le nombre de soldats qui étaient encore au pays, à la signature de l'armistice germano-allié. —Il est tout probable qu'on les démobilisera sans tarder.

Ottawa, Ont., 18.—Il y a, actuellement, 76,000 Canadiens sous les armes au Canada, qui n'étaient pas encore partis outre-mer quand l'armistice germano-allié a été signé.

Il est fortement question, au département canadien de la milice, de les démobiliser immédiatement.

On gardera, naturellement, des troupes de garnison et aussi des troupes et officiers pour les divers bureaux militaires dans diverses grandes villes ou points importants du Canada, mais la grande majorité des conscrits actuellement sous entraînement au Canada seront sous peu démobilisés, renvoyés dans leurs foyers..

On gardera les anciennes forces qui étaient au Canada en temps de paix et plusieurs des jeunes soldats et officiers qui sont actuellement sur la liste des troupes en temps de guerre pourront, s'ils le veulent, demeurer dans la carrière militaire, mais cela sera purement volontaire.

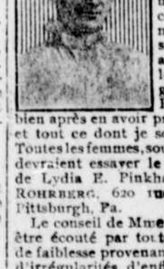
Quant aux troupes qui sont outremer, on se demande si le Canada va d'abord ramener au pays les troupes canadiennes qui sont au front en France, et les faire remplacer en France par les troupes actuellement en Angleterre. Il est certains arguments qu'on apporte en faveur du retour en premier lieu des troupes qui sont actuellement en Angleterre. On dit que si ces troupes reviennent sans être allées en France cela sauvera du transport et du temps, mais d'autres sont d'avis qu'on devrait remener les tout premiers, ceux qui sont au front depuis quatre, trois et deux ans, avant de ramener ceux qui n'ont encore rien fait au front.

Mais, ce qui est décidé, c'est que la démobilisation ne sera pas lente au Canada.

Le pays tout entier a besoin de bras dans toutes les lignes d'industrie et de travail. Alors, maintenant qu'on n'a plus un besoin aussi pressant pour les soldats, on va les renvoyer dans la vie civile au plus tôt.

L'EPOUX SAUVE L'EPOUSE

En lui procurant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Pittsburgh, Pa. — "Depuis plusieurs mois, j'étais incapable de faire mon ouvrage, à cause d'une faiblesse accompagnée de maux dans le dos et la tête. Une amie attira mon attention sur une de vos annonces dans les journaux, et tout de suite mon mari achetat trois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'étais bien après en avoir pris deux bouteilles, et tout ce dont je souffrais a disparu. Toutes les femmes, souffrant comme moi, devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Mme JAS. ROHRBERG, 620 rue Knapp, N. S., Pittsburgh, Pa.

Le conseil de Mme Rohrberg devrait être écouté par toute femme souffrant de faiblesse provenant de déplacements, d'irrégularités, d'enflammation, d'ulcères, de maux de dos et de tête, de nervosité ou de morosité, et essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Depuis 40 ans, il guérit ces genres de maux. Si vous avez des complications, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour des conseils.

CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol et autres balsamiques

ANTISEPTIQUES, GERMICIDES et DESINFECTANTS des VOIES RESPIRATOIRES

La Créosote et l'Eucalyptol sont des produits qui s'éliminent par les poumons, et ont été employés de tout temps par la profession médicale dans les cas de **GRIPPE** (influenza), **RHUME DE CERVEAU, ENROUEMENT, RHUME, TOUX, LARYNGITE, EXTINCTION DE VOIX, MAUX DE GORGE, CONGESTION DES POUMONS**; indiqués comme **PREVENTIFS** des épidémies qui s'introduisent par les voies respiratoires.

Le Collège des Médecins ainsi que les bureaux de santé disent :

"Qu'il faut veiller aux complications pulmonaires. Que la Grippe se contracte par le nez et la bouche, en produisant l'inflammation des bronches, qui conduisent aux poumons."

"Que la Grippe se communique par tout contact direct ou indirect. Que les personnes qui ont déjà souffert de la Grippe sont exposées à la contracter de nouveau. Que l'on use de gargarismes et de vaporisations."

"Qu'il n'y a pas de moyen particulier pour se prémunir contre la Grippe, si ce n'est l'antisepsie des voies respiratoires."

PREVENTION PAR ANTISEPSIE COMPLETE

PAR LE NEZ : Au moyen d'une épingle, piquez deux capsules Crésobène, pressez-en le contenu dans votre mouchoir, et respirez souvent durant la journée, spécialement en voyageant dans les tramways, les wagons de chemins de fer, dans les magasins, les manufactures, les églises, enfin, partout où il y a foule. Le soir, en vous couchant, videz, par le même moyen, deux **CAPSULES CRESOBENE** dans un linge ou mouchoir bien propre, que vous mettrez sur votre oreiller. Ces odeurs balsamiques sont germicides et rendent la respiration facile. Ce traitement équivaut à la vaporisation.

PAR LA BOUCHE : Faites bouillir de l'eau ; remplissez-en une bouteille d'une chopine, ajoutez-y huit **CAPSULES CRESOBENE.** Bouchez la bouteille, laissez dissoudre et refroidir. Agitez la bouteille, commencez par avaler une petite gorgée de cette solution, ensuite gargarisez-vous trois ou quatre fois par jour. Pour mieux désinfecter la bouche, servez-vous de la brosse à dents. De cette solution balsamique et agréable au goût, on rincera la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser.

INTERIEUR : Prenez les **CAPSULES CRESOBENE** à la dose de six, huit, dix et même douze par jour, suivant l'âge. Deux à la fois pour les adultes et une pour les enfants, à des intervalles réguliers, à moins d'indications spéciales de la part du médecin. Elles peuvent être prises avec du vin, du lait, de la soupe ou quelque autre liquide qui plairait au malade. Cette ingestion d'une assez grande quantité de liquide, en même temps que les **CAPSULES,** favorise beaucoup l'absorption de la Créosote et de l'Eucalyptol.

Evitez toujours les courants d'air et les refroidissements. Portez des vêtements chauds, et voyez à ce que vous ayez toujours les pieds bien secs.

A la moindre indication de fièvre ou de frisson, restez à la maison, faites venir le médecin et suivez bien ses conseils.

Votre médecin vous dira les effets bienfaisants d'un tel traitement par les **CAPSULES CRESOBENE.** D'ailleurs, vous en ressentirez immédiatement du soulagement et une sensation de sécurité.

Les voyageurs feront bien de toujours apporter avec eux une boite de CAPSULES CRESOBENE, ce qui leur permettra de traiter dès le début un rhume qui, si négligé, peut avoir des suites graves.

Les CAPSULES CRESOBENE sont de fabrication difficile, nécessitant des machines spéciales et une grande attention dans le choix et la pureté des produits.

La grande vogue des CAPSULES CRESOBENE peut conduire à l'imitation et spécialement à la substitution. Elles ne sont jamais vendues à la douzaine ou au cent. Depuis qu'il est devenu impossible de se procurer des flacons, à l'avenir les CAPSULES CRESOBENE seront mises sur le marché en boites, à 50 cents, ou six boites pour $2.50, chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, St-Denis, Montréal.

SALADE DE HARICOTS VERTS

Prenez une portion de Haricots verts, très jeunes, tendres et frais; effilez-les et coupez-les en petits morceaux. Jetez-les dans de l'eau bouillante salée, et retirez-les lorsqu'ils fléchissent sous le doigt. Faites-les bien égoutter, et mettez-les dans de l'eau froide; faites-les égoutter à nouveau et placez-les dans son saladier. Versez une cuillerée de fine huile d'olives et une cuillerée de vinaigre de vin, et retournez de temps en temps les haricots.

D'autre part, préparez une belle mayonnaise épaisse; épicez-la fortement et couvrez-en la salade. Découpez en rondelles aussi fines que possible un saucisson cru; arrangez-les au-dessus de la mayonnaise et servez.

Remuez la salade à table, au moment de la manger.

M. BOUISSON A BREST

M. Bouisson, commissaire aux transports maritimes, accompagné du vice-amiral Moreau, préfet maritime, de M. Goude député de Brest et de diverses autorités de la ville, a visité, le 14 octobre, les grandes formes de radoub de Laninon et fait le tour de la rade.

Au déjeuner offert en son honneur par la Chambre de commerce, M. Bouisson a pris l'engagement d'assurer par tous les moyens le développement industriel et commercial du port de Brest.

M. Bouisson et sa suite ont quitté Brest par l'express de Paris.

MOYEN DE BLANCHIR LA LAINE

On plonge la laine dans une dissolution de sulfate de magnésie, à laquelle on ajoute une dissolution de bicarbonate de soude, puis on fait chauffer doucement. Il se dégage bientôt de l'acide carbonique tandis qu'il se forme de l'hydrocarbonate basique de magnésie qui s'attache aux filaments de laine et les blanchit Pour 100 kilos de laine, il faut employer 5 kilos de sulfate de magnésie, et 3 kil. 500 bicarbonate de soude dissous dans une quantité d'eau suffisante. On chauffe jusqu'à 40o, puis on laisse refroidir.

BUVEZ LE CAFÉ DALLEY

FORCE AROME

Achetez-le MEILLEUR

Boites cachetées SEULEMENT

"Le Plus Délicieux Breuvage"

Conforme aux Reglements Fédéraux

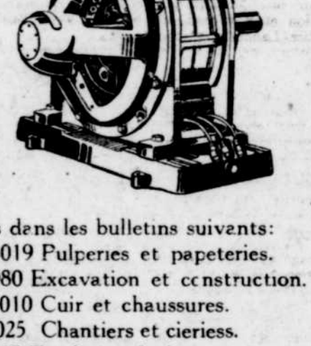
BB

LAGER LEGERE

Ceux qui aiment un léger breuvage de malt rafraichissant auront du plaisir à boire la lager BB douce qui répond à toutes les exigences de la nouvelle loi des l cences.

The National Breweries, Limited.

MOTEURS ELECTRIQUES



Décrits dans les bulletins suivants:

No 48019 Pulperies et papeteries.
No 4080 Excavation et construction.
No 48010 Cuir et chaussures.
No 48025 Chantiers et cieriess.
No 4167 Fonderies de fer.
No 4929 Briqueteries.
No 3000 Moteurs à induction.

Pour détails supplémantaires s'adresser à notre bureau de Québec, 27 rue Notre-Dame.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.
LIMITED

Feuilleton du "Soleil"

FORFAITS D'AMOUR

— PAR —

ELY MONTCLERC

No 103

Son égoïsme ancien, cet égoïsme féroce qui lui faisait tout sacrifier à ses désirs, essayait de timides protestations. Mal terrassé encore, il relevait la tête.

Se séparer de Louis, le donner à l'autre, à sa rivale... N'était-ce point suffisant de savoir qu'il l'aimait, qu'il ne pourrait jamais s'en détacher? Ce serait trop beau, trop bête d'en faire davantage.

Tant que Louis est lié à moi, quelque tendus que soient ces liens, cela me fait vivre, résuma l'infirme. "S'il avait cédé à mon mouvement généreux, que serais-je devenue? Dans l'exaltation de la minute, j'ai parlé d'amitié pure... Quelle sottise! Est-ce que je peux n'être que son amie?

"La pensée de leur union parfaite, indissoluble, du ravissement qu'ils éprouviraient à s'appartenir, cette pensée me tuerait."

"A la rigueur, il n'y aurait que demi-mal. Pour ce que je fais sur terre, pour ce à quoi je suis bonne.

"Mais non, je ne veux plus réfléchir, je ne veux plus me débattre. C'est inutile, puisque Louis refuse mon sacrifice.

"Le devoir l'emporte, ajouta-t-elle, songeuse. Ah! c'est une nature autrement trempée que la mienne.

"Il ne lutte pas, il n'hésite pas, il fait son devoir. Si je pouvais lui ressembler! avoir, ne fût-ce qu'une heure, son héroïsme simple, son beau courage sans phrases..."

Le capitaine Detours aussitôt qu'il eut atteint Paris, se fit conduire au ministère de la guerre où il avait à voir plusieurs importants personnages.

Sans perdre un instant, désireux de tenir la promesse faite à Mary en échange de sa proposition généreuse, il résolut de poser des jalons pour obtenir, dans un délai, aussi rapproché que possible, sa réintégration dans un régiment tenant garnison en France.

Lorsqu'il eut, pour ce jour-là, terminé ses courses, Louis monta au cercle militaire, écrivit à sa femme gentille lettre, puis il rédigea une seconde épître qui portait cette suscription:

"Capitaine de Tracy-Sancerre, 43e régiment de chasseurs à cheval, Meaux (Seine-et-Marne)."

Une fois ces deux lettres jetées à la poste, l'officier passa tranquillement la soirée au cercle, puis, vers minuit et demi, il rentra à l'hôtel de la rue Chalgrin, dont il possédait une clef et où sa chambre était toujours prête.

De bonne heure, le lendemain matin, il prit, gare de l'Est, l'Express qui passe à Meaux vers dix heures.

Sur le quai, un officier de chasseurs taisait les cent pas.

A la vue de Louis, il s'élança et les deux amis se jetèrent dans les bras l'un de l'autre.

Anciens camarades de Saint-Cyr, ils s'aimaient d'une franche et solide amitié; ils ne s'étaient amais perdus de vue totalement.

Frédéric de Tracy-Sancerre connaissait la triste existence de Louis, son invraisemblable mariage. Ensemble les deux amis avaient souvent échangé de triste confidences.

Lorsque le capitaine de Tracy-Sancerre vit mourir son jeune enfant et que sa femme manqua devenir folle de douleur, Louis consola se son mieux ces deux cœurs affligés, de même que par eux il avait été apaisé bien des fois.

Maintenant ils marchaient côte à côte: traversant la ville, longeant la vieille cathédrale, ils gagnaient la route de Trilport où s'érigeait la jolie maison du capitaine.

Louis, pour commencer, avait dû renseigner son ami sur lui-même.

—Que deviens-tu? que fais-tu?

—Te plais-tu au moins à Madagascar?"

Complaisamment, le mari de l'infirme racontait son existence coloniale.

Avec Mme de Tracy-Sancerre, les questions recommencèrent de plus belle. La jeune femme témoignait une joie véritable de revoir l'officier.

—Vous savez, lui dit-elle, que nous vous gardons. Ne songez pas à repartir ce soir ou bien j'ai recours à la force armée.

—Vous allez rester au moins une semaine.

—Mais, chère madame, vous n'y pensez pas. Je ne puis abuser à ce point.

"Du reste, j'ai prévenu chez moi que je m'absenterais seulement quelques jours. Or, il me reste encore pas mal de choses à faire.

—Je n'écoute rien; je vous tiens, je vous garde.

"Et puis, vous ne regretterez pas quantités de choses à vous apprendre, des choses d'un intérêt palpitant."

La porte du salon s'ouvrit; une jeune bonne parut qui poussait devant elle un délicieux baby tout blanc vêtu, bras et jambes nus, à la mode anglaise, avec une forêt de cheveux blonds bouclés.

L'enfant courut vers Blanche, qui l'embrassa tendrement, puis il vint se mettre sur les genoux de Tracy-Sancerre et regarda de ses grands yeux bleus le nouvel arrivant, de "monsieur soldat" qu'il n'avait encore jamais vu.

—Ah ça, que signifie? s'exclama Louis au comble de la stupéfaction.

"Que fait chez vous ce ravissant bébé?

—Il y est heureux, tout simplement, répondit Blanche avec un bon rire. Mon mari et moi le gâtons outrageusement, et il est cependant le plus exquis bambin qui soit au monde. Doux, gracieux, docile, un amour.

"N'est-ce pas, Dédé? n'est-ce pas, mon chéri mignon?

—Ce personnage a nom Dédé?... Et puis quoi, ensuite?

—Ensuite, rien, ou du moins nous ne savons pas.

Et comme Louis paraissait au comble de la surprise, Mme de Tracy-Sancerre ajouta:

—Je vous disais bien que vous aviez des choses follement intéressantes à apprendre en demeurant ici. Vous n'êtes point au bout de vos surprises. Explique-lui, Frédéric.

—Je m'exécute. Figure-toi, mon cher, que nous ignorons d'où vient ce cher petit bonhomme.

"Il nous est, pour ainsi parler, tombé du ciel depuis près d'un an.

—Mais enfin... un enfant, cela ne se perd pas comme un mouchoir de poche?

"Un enfant, ça a un père, une mère, des parents quelconques... qui réclament... à moins qu'on ne l'ait égaré volontairement.

—Tu n'y es pas... du tout, du tout.

"Ecoute plutôt mon histoire."

Et le capitaine raconta dans quelles circonstances étranges il avait, au cours des dernières grandes manœuvres, rencontré, errante, avec ce garçonnet entre les bras, la femme de Tricol.

Il dit l'amour éperdu de la folle pour l'enfant, il dit l'attrait singulier qu'exerçait sur sa femme et sur lui le mignon baby, en leur rappelant le cher disparu.

—Nous les avons gardés tous les deux, nous nous sommes attachés à cet enfant comme s'il était nôtre.

"Nous tremblons qu'on nous le reprenne quelque jour; cependant, tu vois, le temps passe et personne ne vient.

"Ce doit être le fils de cette pauvre démente. Nous ne trouvons pas d'autre explication."

Louis avait écouté ce récit avec une grande émotion.

—Mais, objecta-t-il, ne peut-on essayer d'interroger cette femme, de lui arracher au moins un nom?

—Nous avons tout essayé; elle s'obstine dans son mutisme; c'est à peine si elle prononce dix paroles en un jour.

—Vous avez tort de la garder ainsi. On soigne les fous, on les guérit parfois. J'en ai vu des exemples.

"Vous auriez dû confier cette pauvre créature à un aliéniste qui lui eût fait suivre un traitement approprié."

Le mari et la femme échangèrent un sourire doucement ironique.

—Merci du conseil, cher monsieur! fit Blanche.

"Permettez-moi, en passant, de vous faire observer que nous ne vous avons pas attendu pour exécuter ces sages prescriptions.

"Vous connaissez, je pense, le docteur Planchon, un ami de mon mari?

—Certes, oui, je le connais.

—Eh bien, il vient ici deux fois par semaine dans le but unique de soigner notre inconnue.

"Elle est chez nous incontestablement mieux que dans un asile. Elle a tout le calme nécessaire, un régime confortable qui la maintient en excellente santé, et je puis avouer non sans orgueil qu'à force de douceur et de compaisance, nous sommes arrivés à dissiper ces terreurs paniques qui maintenaient la malheureuse dans un état de surexcitation presque permanent.

"Au surd'hui elle va, vient, parmi nous tous, maîtres et domestiques, sans crainte et sans effroi, douce et soumise comme un bon chien. Frédéric, même, exerce sur elle une attraction quasi-magnétique.

"C'est ce qui a donné l'idée au docteur Planchon, qui, comme vous le savez, s'occupe beaucoup de magnétisme, de traiter la malade d'après une méthode toute nouvelle qu'il vient d'inaugurer, et qui lui a déjà valu des succès appréciables.

—Ah! quelle est donc cette méthode, chère madame?

—Le sommeil magnétique principalement.

"Le docteur, au point de vue scientifique vous expliquera sa théorie, ce dont je serais incapable. Je sais seulement que lorsqu'un sujet s'y prête, il arrive à d'étonnants résultats par le sommeil.

"Il paraît que notre trouvaille est un sujet remarquable. Enfin, nous sommes, affirme l'ami de mon mari, en voie de guérison, c'est-à-dire...

—C'est-à-dire? répéta Louis, vivement intéressé.

"C'est-à-dire... mais au fait, Frédéric vous renseignera mieux que moi.

"Viens, Dédé, viens sur les genoux de tata Blanche!"

L'enfant, avec des rires heureux, se précipita, tandis que la jeune femme croyait devoir ajouter:

—Nous sommes son oncle et sa tante d'occasion, comprenez-vous?

"C'est plus commode, c'est plus gentil aussi.

—Parfaitement, chère madame.

"Tu disais donc, ami, que le docteur...

—Voilà. Il ne parle pas de guérison radicale, du moins quant à présent. Mais il espère, étant donné les résultats déjà obtenus, que nous aurons sous peu une rémission, c'est-à-dire une période plus ou moins longue durant laquelle notre pauvre folle réintégrera ses facultés.

"Durant les états d'hypnose où il la plonge, elle commence à se souvenir à démêler l'écheveau de son passé.

"Les nuages, peu à peu, se dissipent.

—Endormie, cette femme parle?

—Elle balbutie des bribes de phrases encore incompréhensibles, mais dans lesquelles Planchon affirme voir le début encourageant de la remission de mémoire.

"Elle est sur la voie; il lui a fait raconter son enfance, toujours par mots entrecoupés, qu'elle note soigneusement au fur et à mesure.

"Partant de son jeune âge, Planchon remonte petit à petit vers l'adolescence, ensuite l'âge mûr et, enfin la période qui précéda exactement le début de sa démence.

"Jusqu'à présent, il n'a pu aller bien loin, car dès qu'on arrive à l'âge de vingt ans, elle pleure, se débat, entre en crise et déclare finalement qu'elle ne veut pas regarder, que c'est un grand trou noir où l'on ne voit rien.

"Sans doute l'époque où la fêlure débuta.

—En vérité! s'exclama l'époux de Mary, c'est un passionnant problème.

—Là! fit Blanche triomphante, que vous avais-je prédit?

"Maintenant je suis tranquille, vous ne nous quitterez plus de sitôt. D'abord, Dédé s'y refuse. N'est-ce pas, mon chéri? ajouta la charmante créature en embrassant le garçonnet.

"Ecoute, va trouver le monsieur et dis-lui bien gentiment: Reste avec nous, monsieur, tu nous feras plaisir"

Docile, ce gracieux petit homme vint vers Louis et répéta de sa voix fraîche la leçon donnée.

Saisi d'un émoi bizarre, la gorge serrée, le cœur gros, l'officier prit l'enfant, l'enleva de terre et approcha de son visage bronzé sa chair laiteuse.

—Je suis laid, hein? Je te fais peur interrogea-t-il.

—Non, non, toi pas laid, toi pareil à tonton Dédé. Beaux habits avec du rouge et de l'or.

—Veux-tu m'embrasser, mignon.

—Oui, Dédé veut bien.

Dédé voulut si bien qu'il délaissa ses protecteurs pour jouer avec les boutons du dolman de l'officier, lequel, en sentant contre lui ce corps fragile, en contemplant cette grâce exquise, en caressant ces boucles blondes, plus douces que de la soie floche, pensait, avec un regret cuisant, que les joies de la paternité lui étaient pour toujours interdites.

—Quand le docteur Planchon doit-il tenter sa prochaine expérience? demanda-t-il.

—Après-demain soir. J'espère que vous y assisterez.

—Naturellement.

"Alors, c'est au mois de septembre dernier que la cantinière de ton régiment fit cette rencontre?

—Le 12 septembre exactement. Nous avions séjourné aux Islettes. La femme et l'enfant furent trouvés à trois kilomètres environ du bourg.

—Tu es sûr qu'elle n'est pas de la contrée?

—Sûr et certain. J'ai correspondu longtemps à ce sujet avec le maire du pays, qui s'informa. Personne ne la connaît.

"Est-il indiscret de te demander, Louis, pourquoi tu parais si absorbé tout à coup?

—C'est que je songe à des choses, mes amis, des choses extraordinaires... c'est que j'ai en tête des quantités d'idées bizarres.

A suivre

SPORT

Ls Lavigueur et Adélard Boulanger font le trajet de Montréal à Québec en auto, dans l'espace de quatre heures—Le président Calder, de la N. H. L., prend une ferme attitude—Percy Quinn a du désagrément—Les clubs de Québec sont actifs—Le Loyola élit ses officiers—De l'essor nouveau, dans le jeu de quilles—Une vieille difficulté revient dans la crosse.

AUTOMOBILISME

UN BEAU RECORD

La distance de Montréal à Québec, en auto, vient d'être franchie par deux hommes, dans l'espace de quatre heures. Un chauffeur et son mécanicien, tous deux de la métropole canadienne, ont vaillamment accomplie, cet exploit, samedi dernier. Nous en avons obtenu des preuves évidentes.

Ceux qui ont fait cette rude épreuve sont Ls Lavigueur et Adélard Boulanger, de Montréal. Ils jouissaient déjà d'une réputation considérable, mais leur acte récent la grandit de façon notable. Tous deux se sont accrédités davantage, en battant le record de quatre heures et une minute qui fut enregistré il y a deux ans, par l'Américain Ray McNamara.

Malgré certaines circonstances difficiles, Lavigueur et Boulanger ont montré une habileté, un courage dont il faut les complimenter chaleureusement. Il leur a fallu de la bravoure réelle ainsi que de l'endurance, pour faire le nouveau record. Les obstacles furent surmontés avec une hardiesse qui frisait la plus grande témérité.

Quelques détails sur cette épreuve ont certainement de l'intérêt.

Le départ s'effectua du pont près des usines Vickers, rue Notre-Dame, Montréal, samedi matin à 5 heures, en présence de deux sportsmen en vue: Art. Déarle, frère du champion des hommes forts, et Eugène Tremblay, l'incomparable lutteur qui est au sommet de la classe poids léger, depuis un grand nombre d'années.

Une demi-heure, exactement, fut le retard causé par le bac, à Batiscan. Le trajet fut aussitôt repris avec plus de détermination que jamais.

Lavigueur et Boulanger arrivèrent à St-Malo, précisément aux limites de la cité de Québec, à 9.30 heures. M. Jos. Bédard, gérant des théâtres de M. Art. Drapeau, les attendaient et tous trois firent sans délai une visite au rédacteur sportif du "Soleil".

Les deux vaillants recordmen avaient dû déployer ferrement de l'énergie, mais ils n'étaient pas excessivement fatigués. Ils ont fait des éloges sincères de la route nationale, l'ayant trouvée superbe. Le chemin était un peu glissant jusqu'à L'Assomption et il y avait un peu de neige vers Lanoraie. Cependant, ces conditions ne les déconcertèrent pas trop.

Le plus beau de la distance se fit de Trois-Rivières à Québec.

Lavigueur et Boulanger sont justement fiers de leur voyage qui leur vaudra des félicitations nombreuses. Ils n'ont rencontré que deux autos, durant ce trajet. Leur vitesse atteignit parfois 75 milles à l'heure, en dépit de l'humidité du chemin à certains endroits et de la neige comme nous l'avons dit plus haut.

L'auto dont les nouveaux recordmen ont fait usage est une machine Cole de 69 forces, de 8 cylindres, avec un arbre de couche muni d'un différentiel commandé, préparé par Boulanger lui-même, qui est mécanicien. Son associé est le chauffeur. On n'ignore pas que Lavigueur a eu de nombreux succès aussi dans de nombreuses et rapides courses de canots-automobile.

L'heureuse épreuve faite samedi dernier, de Montréal à Québec, aura sans doute du retentissement par toute l'Amérique. Elle va éveiller bien des ambitions, aviver des anciennes rivalités et en susciter de nouvelles.

Lavigueur et Boulanger lancent un défi ouvert à tous, pour une course semblable, dans un délai raisonnable et dans un temps favorable.



M. ADEL. BOULANGER, le compagnon de M. Ls Lavigueur

LE HOCKEY

DES AFFAIRES DIVERSES

Les clubs St-Valier et St-Georges-Amateur ont exprimé le désir qu'une réunion de délégués dûment autorisés ait lieu, prochainement, pour discuter l'idée de former une ligue de cette classe. Ils sont décidés à considérer soigneusement ce projet.

Le secrétaire du club Feuille d'Erable a aussi informé de semblable intention.

L'idé de telle ligue mérite assurément de l'attention. Mais comme nous l'avons déjc dit, tous les clubs intéressés doivent être presque certains d'avoir des exercices et leurs joutes à l'Arena, pour travailler dans le but de compléter l'organisation.

Le club St-Georges-Amateur a tenu, hier matin, une assemblée satisfaisante, chez M. Ovila Côté, l'ancien secrétaire.

Tel que mentionné ci-dessus, le principe d'une ligue fut commenté favorablement.

De nouveaux nombres furent admis et on jeta les bases de l'organisation d'un euchre pour le 10 décembre prochain. Celui de l'hiver dernier donna un succès, et tous les membres du club St-Georges-Amateur vont se dévouer encore pour obtenir tel résultat.

Le club Loyola, qui est avantageusement connu à Québec, délibérait chez son secrétaire, M. C.-E. Cantin, hier soir. Il tenait son assemblée générale annuelle, avec de bonnes apparences de nouveaux succès. Les résultats de l'élection des officiers sont ceux ci-dessous indiqués:

Président d'honneur.—M. Jos. Bussières, rédacteur sportif du "Soleil".

Vice-président honoraire.—M. Gustave Côté.

Président.—M. Gustave Savard.

Vice-président.—M. Adéodat Séguin.

Secrétaire.—M. Louis-Philippe Gagné (réélu).

Gérant.—M. Chs-Omer Garant.

Trésorier.—M. Chs-Edouard Cantin (réélu).

Capitaine.—M. Emilien Pouliot (réélu).

Les joueurs sont les suivants: Robert Fiset, Emilien Pouliot, Chs-Ed. Cantin, Maurice Savard, Paul Savard, Lucien Jinchereau, Emile Robitaille, Champlain Dumontier, Paul Cantin.

L'assemblée fut très enthousiaste. Les organisateurs se montrent très optimistes pour la prochaine saison.

Le club Loyola demande d'avoir la permission d'assister aux séances des clubs qui veulent former une ligue indépendante.

Le Loyola aussi se montre très en faveur des nouveaux règlements de la ligue senior.

Plusieurs autres questions furent réglées. Le "Loyola" est maintenant organisé et il entend se faire une renommée toujours croissante.

M. Ant. Picard ne peut s'occupera de la présidence du club St-Valier mais il reste dans la direction et son remplaçant est M. E. Chevalier. Le changement s'est fait avec harmonie. M. Picard n'est pas en parfaite santé, mais il sera encore utile.

Les membres du St-Valier ont élu M. Jos. Bussières, comme patron de ce club.

Les représentants choisis pour discuter l'organisation d'une ligue sont MM. H. Rousseau et R. Roy.

Le bureau de direction du club St-Valier doit tenir une assemblée mercredi soir prochain, à 8 heures. La réunion aura lieu chez M. H. Rousseau. Celle d'hier fut satisfaisante et donne de l'élan sérieux au St-Valier.

Mercredi soir prochain, à 8 heures, le club Verdun aura une réunion générale, pour étudier une entente avec le Viger. On y obtiendra aussi la signature de plusieurs joueurs, et on procédera au choix des officiers.

Cette assemblée est convoquée chez M. J.-C. Garneau, No 32, de la 1ère Avenue de Limoilou.

Parmi les joueurs sur lesquels le club Verdun compte, on remarque: R. Racine, A. Leclair, O. Bouchard, P. Drolet, E. Verreau, A. Giroux, A. Guay, J.-C. Garneau.

Le club Verdun nous paraît avoir l'intention de jouer à l'Arena, l'hiver prochain.

Plusieurs membres du club Viger, réunis chez le secrétaire, hier matin, ont effleuré les questions relatives à la saison prochaine. Il fut décidé de tenir une autre assemblée, mercredi soir de cette semaine, chez M. Roméo Lachance, 157, rue des Commissaires. L'assistance devrait être complète, car il est temps d'agir avec détermination.

Deux confrères de Montréal publiaient, samedi dernier, que le président Calder, de la N. H. L., suspend le club de Percy Quinn dont la franchise est celle du Québec.

Des lettres et des télégrammes, pour obtenir des informations certaines du nouveau Shamrock, de Toronto, sont restés sans réponse catégorique.

Percy Quinn s'est également abstenu d'assister aux réunions de cette ligue. Il subit l'influence détestable de l'intrigant et perturbateur Livingstone.

MALADIES SECRETES ET INTIMES
Dr PHILIPPE ADAM
267 des Fossés
Angle des rues des Fossés et de la Couronne. Tél. 6036



LES QUILLES

UN NOUVEL ESSOR

Il existe un enthousiasme louable, dans la "Ligue industrielle de quilles de Québec", depuis une semaine. Les perspectives se sont améliorées de beaucoup.

Sept clubs sont inscrits pour jouer dans les séries de championnat de la saison prochaine, et un autre sera de cette lutte ou il s'en retirera un pour faciliter la marche des affaires.

C'est ce qui a été résolu, hier matin. Une autre assemblée sera tenue mercredi soir prochain, aux salles Frontenac, pour finir l'organisation.

Les clubs suivants sont Ritchie, North Arms, C.-N. R., Holt Renfrew, Telegraph, C. P. R. et Stobo.

Comme on le voit, cette ligue est en voie de prendre un essor nouveau. Si tous ces clubs veulent sincèrement déployer de l'activité avec constance, ce sera un succès. Des efforts passagers ne produisent que de la réussite éphémère.

LA BOXE

UN VRAI FESTIVAL

New York, 18.—De nombreux pugilistes ont paru dans l'arène du Madison Square Garden, samedi soir dernier. Cinq parties eurent lieu.

Ces rencontre furent de six rondes

La séance était au profit de la campagne sportive en faveur du fonds de l'armée américaine.

Joe Bonds, pugiliste poids lourd de l'ouest, ne voulut point entrer dans l'arène contre Dempsey, et celui-ci refusa de se battre avec tout substitut appartenant à la race noire.

Frankie Burns, de Jersey City, eut l'avantage sur Jack Sharkey, de New-York. Ce sont deux hommes de la classe poids coq.

Willie Jackson, dans la catégorie poids léger, fit mieux que Eddie Wallace, de Brooklyn. Valgar, pugiliste français poids plume, fut bien plus habile que Leo Johnson un nègre de New York.

Joe Bonds, pugiliste poids lourd de l'Ouest, ne voulut point entrer dans l'arène contre Dempsay, et celui-ci refusa de se battre avec tant substitut appartenant à la race noire.

Johnny Dundee, de cette ville, eut le dessus, dans sa partie avec Joe Welling, de Chicago.

Jack Britton, de New York, l'emporta sur Soldier Bartfeld, de Brooklyn.

D'autres rencontres furent contremandées, à cause de l'heure avancée.

LA CROSSE

UN VIEIL IMBROGLIO

Le club Vancouver amateur, qui détient la coupe Mann, emblème du championnat, vient de recevoir l'ordre du syndic Jos. Lally, de la livrer au Calgary.

La difficulté remonte à 1914. Lally crut alors qu'un joueur du Vancouver, l'année précédente, n'avait pas le droit d'être de l'équipe gagnante. Cette difficulté ne fut pas réglée en 1914, à cause de la guerre. Les procédures prises par Lally, pour rentrer en possession de ce trophée furent abandonnées.

Le club Vancouver a fermement refusé de remettre ledit trophée.

Chs Querrie est devenu muet. Son plus récent mot relatif au hockey est que la nouvelle ligue projetée n'a pas l'avantage.

—Jonny Kendall, frère du fameux promoteur, offre $45,000, pour le patinoir Jubilé.

—Le gérant du Canadien compte avoir Prodger, dans son équipe.

—Percy Quinn menace constamment ses adversaires avec les dollars de M. Fleming. Celui-ci a beau être riche, il faudra quand même de la glace à ses clubs pour jouer.

—La première équipe du club Victoria, dans l'Association de quilles de Québec, sera formée de Belcourt, H. Labrèque, Boivin, Lesrmonth, Em. Labrèque.

—Levinsky annonce sa retraite finale de l'arène du pugilat.

—Une dépêche annonce que le boxeur français Chs Ledoux se rencontrera peut-être avec Jimmy Wilde.

—Percy Quinn prétend que le boss Fleming n'est pas content de ses anciens associés du Big Four. Cette remarque ne doit pas s'appliquer au National, qui paya sa part des pots cassés tout comme le magnat des tramways de Toronto. Percy aurait mieux fait de spécifier.

—Geo. Kennedy compte sur le retour de Constant le Marin et Cazeaux. Celui-ci a été blessé deux fois, fait prisonnier des boches mais abandonné par suite d'une ruse. Le "doux" Raymond fit mine d'être mort dans un fossé.

—A.-W. Barry, de l'Australie, a perdu une partie de la jambe gauche, dans la guerre. Ce nageur a cependant franchi 100 verges en soixante-deux secondes, récemment, lors d'une course à Liverpool, Ang.

—De nombreuses joutes de football ont eu lieu aux Etats-Unis, samedi dernier, pour le fonds destiné à l'armée américaine.

CHAMPION VIRTUEL

Les records des grands vélodromes, pour 1918, donnent le titre non officiel de champion à Ralph De Palma qui a figuré dans seize grandes courses d'automobiles et est sorti vainqueur de quatorze d'entre elles. Cette année, aucun premier prix n'a été décerné. L'"American Automobile Association", qui contrôle toutes les courses officielles, aux Etats-Unis, n'a pas désigné de champion officiel.

Au cours de la saison, De Palma fit 600 milles de courses à une vitesse moyenne de 108 milles de l'heure.

ALGERS SE REJOUIT DE L'ARMISTICE

Algers, 18.—Les coloniaux et les indigènes ont reçu avec enthousiasme la nouvelle de la signature de l'armistice.

LE NOUVEAU COLLEGE DE LORETTEVILLE

Lors de la benediction du nouveau college, plusieurs orateurs prononcerent de vibrants discours, entre autres, sir Lomer Gouin, M. C.-J. Magnan, M. Arthur Gagnon et quelques autres que nous publions plus bas

LE CONCOURS DE SIR LOMER GOUIN

(Du correspondant du "Soleil")

Loretteville, 16.—Il y a quelques jours les écoliers de l'Académie Commerciale de Loretteville commençaient pour la première fois à suivre les cours de cette institution dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes et qui fut bénite le 6 octobre 1918.

A cette occasion plusieurs personnages importants se sont fait un devoir d'y assister et plusieurs y ont prononcé des discours, entre autres l'hon. Cyrille Delâge, M. C.-J. Magnan, M. Arthur Gagnon, M. Louis-A. Pâquet, avocat, et M. Aurèle Leclerc. Sir Lomer Gouin a aussi prononcé un très vibrant discours que le "Soleil" publiait dans le temps.

Voici donc en quelque mots quel fut le discours de l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique.

"Inutile de vous le cacher, impossible de m'en défendre, c'est sous le coup d'une émotion grande et réelle que je me suis avancé sur cette estrade pour répondre à votre aimable invitation d'adresser la parole en cette circonstance mémorable.

Et comment pourrait-il en être autrement? Tout m'y prête-t-il pas pour la développer profondément dans tout mon être? D'abord les personnages en scène: Un prince de l'Eglise malheureusement empêché de se rendre au milieu de nous par l'intempérie de la saison, et pour qui des prières ferventes s'élèvent tous les jours vers le ciel afin qu'il soit conservé longtemps encore à notre affection, à notre vénération, un homme d'Etat, premier ministre de la province qui, pendant les heures angoissantes que nous traversons, grâce à une direction prudente lui fait conserver sa large place au soleil de la Confédération Canadienne et vers lequel se tournent dans leur anxiété, mais avec confiance, les regards de ses concitoyens.

Des représentants de l'Eglise et de l'Etat, dont l'union si libre et si sincère est un touchant, un réconfortant spectacle.

L'endroit où se passe l'événement, où a lieu la cérémonie est un terrain séculaire, témoin de joutes mémorables et par conséquent évocateurs de souvenirs. L'objet de la démonstration, l'ouverture d'un nouveau temple où l'enfant viendra manger le pain qui nourrit les cerveaux. Oui, l'émotion que j'éprouve est profonde, mais très agréable.

Je ne puis résister, messieurs, au désir de vous faire part d'un souvenir qui m'obsède fortement: le souvenir de la démonstration qui eut lieu lors de la pose de la pierre angulaire du temple qui a remplacé celui que l'incendie avait détruit sans toutefois pouvoir abattre votre courage, votre énergie. Je fus invité comme alors à adresser la parole et me rappelant l'appel de l'hon. premier ministre de ne rien négliger en aucune occasion de prêcher cette vérité: Que l'éducation est un capital et que toute somme versée pour cette fin est de l'argent superbement placé, croyant l'occasion opportune pour suivre un si bon conseil, j'en profiterai pour dire à tout temple: "Il faut des ailes".

Celui-ci en a déjà une: un couvent pour filles. Faites que l'autre, une académie pour garçons, pousse bientôt. Ces paroles furent entendues. L'autre aile se dessina bientôt. Aujourd'hui elle atteint son entier développement. Honneur et reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise. L'éducation est non seulement agréable, utile, mais aussi nécessaire, nécessaire à tous, mais surtout aux humbles, aux faibles, aux minorités. Nous voulons l'avenir, l'avenir est à Dieu, soit; mais il est un peu, beaucoup, il est ce qu'on le prépare. Nos ancêtres ont eu l'avenir par un rempart qui les a constamment protégés, le rempart de l'éducation. Elevons à notre tour le rempart de l'éducation. Que chacun y apporte sa pierre. Celle de l'Eglise, celle de l'Etat, celle de la famille y sont rendues. Enfants vous apporterez la vôtre.

Directeurs et professeurs de cette institution, mes dernières paroles sont pour vous. L'Eglise, l'Etat, la famille vous ont confié, vous confient maintenant leurs enfants, leurs plus chères espérances c'est dire que le succès reposera en grande partie sur vos épaules. La tâche sera donc lourde et pleine de responsabilité, soit mais j'ai confiance dans vos méthodes, dans votre expérience, dans votre dévouement. Faites-en des citoyens et des patriotes et si vous réussissez, comme je l'espère, ils seront votre parure et votre satisfaction légitime, car les premiers ils béniront votre mémoire comme nous bénissons celle de vos insignes prédécesseurs auxquels nous devons notre formation morale, intellectuelle et politique."

M. C.-J. MAGNAN

Inspecteur général des écoles catholiques.

"Messieurs les commissaires d'écoles de Loretteville ont droit à la reconnaissance des contribuables pour avoir doté leur municipalité de ce magnique établissement scolaire et de d'avoir confié à des éducateurs expérimentés comme les Frères des Ecoles Chrétiennes. Mais cette reconnaissance des parents ne peut s'exprimer entièrement qu'en faisant profiter les enfants des avantages qui leur sont offerts.

"C'est pourquoi les pères et les mères de familles de Loretteville doivent envoyer leurs petits garçons régulièrement et le plus longtemps à la magnifique école primaire supérieure ou académie qui fait maintenant l'ornement de leur joli village.

"Une bonne école et d'excellents maîtres, c'est beaucoup, mais ce n'est pas suffisant; il faut l'assiduité en classe et une fréquentation scolaire prolongée suffisamment pour que les élèves suivent jusqu'au bout leurs cours d'étude.

"C'est ici que les parents doivent intervenir en facilitant la fréquentation scolaire et en encourageant leurs enfants dans l'accomplissement de leurs devoirs d'écoliers.

Les salles de classe ensoleillées, bien éclairées bien chauffées et meublées, bien ventilées rendent agréable le séjour de l'école; de bons maîtres entièrement dévoués à leur tâche et sachant diriger la jeunesse avec douceur et fermeté dans le sentier du devoir, voilà ce qui fait aimer l'école; de bons parents qui s'intéressent aux travaux scolaires de leurs enfants et qui appuient l'autorité des maîtres tout en protégeant légitimement leurs enfants, voilà ce qui fait aimer l'étude. Et à Loretteville, tous ces excellents éléments sont réunis; il ne reste qu'à les coordonner pour assurer à la jeunesse intelligente de cette localité un avenir honnête et utile.

Avec l'hon. premier ministre, M. Magnan insiste pour que les garçons qui ont des aptitudes pour les arts et les métiers soient dirigés vers l'Ecole Technique. Cela n'empêche pas d'orienter une élite vers les études classiques ou les études de commerce. Ce qui importe c'est d'orienter chaque enfant dans la voie tracée par la Providence, c'est-à-dire ne pas le détourner de sa vocation.

L'inspecteur général se dit aussi heureux mais son surpris d'avoir entendu sir Lomer Gouin avec tant d'éloquence et de conviction de la nécessité de l'enseignement religieux à l'école.

La Foi n'a jamais ambindri la Science, au contraire, c'est la première qui permet à la seconde de s'épanouir complètement. M. Magnan demande aux parents de faire en sorte que leurs enfants trouvent tout leur bonheur dans la famille et à l'école dans le travail et à l'étude. Savoir faire aimer la Vie aux enfants dans ce qu'elle a de meilleur et de plus noble, c'est presque toute l'éducation.

M. AURELE LECLERC, N. P.

"Je suis très heureux d'être l'hôte de la Commission Scolaire de Loretteville et des bons Frères des Ecoles Chrétiennes. Je considère comme un grand honneur d'avoir le privilège d'assister à cette fête, à ce triomphe, je pourrais dire à cette apothéose de l'éducation.

Cette cérémonie nous vaut le grand honneur d'avoir parmi nous le premier ministre de notre province, qui, pour quelques instants a abandonne la gouverne du Char de l'Etat pour venir vous prouver une fois de plus qu'il est bien le père de l'éducation.

"Or, mes amis, (et c'est surtout aux jeunes à qui je m'adresse, aux élèves de ce collège), c'est pour vous que ce collège a été construit. C'est donc dire que tous se sont occupés de vous. C'est que tout le monde reconnaît et admet que nos jeunes gens doivent s'instruire, principalement dans les temps pénibles que nous traversons.

Comprenez bien, jeunes gens, qu'à l'avenir, si vous voulez lutter avantageusement il faudra vous armer d'une education et d'une instruction solides. Car notre pays, notre province, après la guerre terrible et ensanglanté les peuples va se développer rapidement. Des besoins nouveaux feront surgir des industries nouvelles et vous devrez être prêts, être outillés pour prendre votre large part dans ce développement.

"Les médiocres traîneront toujours une existence pénible; seuls les hommes qui auront bénéficié d'un entraînement salutaire pourront rivaliser avec ceux d'une origine étrangère, que les horreurs de la guerre auront chassés de leurs foyers et qui viendront tenter fortune dans le Nouveau-Monde, dans la Nouvelle-France.

"Donc, mes amis, quel que soit l'état que vous embrassiez, à quelque classe que la Providence vous destine et vous appelle, il faut vous instruire. Vous viendrez donc dans ce collège, bénéficier des leçons, de l'intelligence des bons Frères des Ecoles Chrétiennes, dont la science n'a d'égale que eur modestie.

"Et vous, pères et mères de famille qui comprenez les bienfaits d'une saine éducation, qui vous êtes imposés des sacrifices pour ériger ce monument, vous vous ferez un devoir d'y envoyer vos enfants et par ce moyen, vous leur assurerez un avenir brillant. Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas terminer ces paroles sans dire un mot de l'histoire de votre collège, car bien qu'il soit "heureux" d'être admiré aujourd'hui, il a une histoire.

"J'ai failli attendre", disait un jour Louis XIV à un des grands de sa cour qu'il avait invité à dîner et qui était arrivé un peu en retard. A l'instar du Roi-Soleil, vous messieurs de la commission scolaire et vous bon Frère Elisée, vous avez failli attendre.

"Depuis plus d'un lustre vous avez fait de fréquents pèlerinages à Québec. Votre dévoué curé y venait aussi "Quaerens quem devoret". Mais ces pèlerins s'en revenaient à Loretteville, sans avoir été exaucés. Ce n'est que l'an dernier que le miracle s'est accompli.

Ils étaient venus cette fois résolument, ayant eu la précaution d'amener avec eux un homme précieux, un personnage devant qui les objections tombent (et si je ne craignais d'être indiscret, je dirais que cet homme, cet oiseau rare était un électeur de l'hon. député de Portneuf). La délégation s'en va tout droit chez le premier ministre qui leur ouvre et sa porte et son cœur.

Nos pèlerins s'en retournent tout joyeux, annoncer la bonne nouvelle à leurs concitoyens. Aussi, mesdames et messieurs s'il vous est donné aujourd'hui d'admirer ce magnifique collège qui fait votre orgueil, vous devez des remerciements et de la reconnaissance à sir Lomer Gouin, à votre bon curé, à vos dévoués commissaires et à son digne président, et aussi au tenace frère Elisée, qui sous une apparence de bonhomie et de modestie admirables, recèle des trésors de persévérance dont il se réjouit aujourd'hui de vous faire bénéficier.

M. LS-A. POULIOT, avocat

M. Pouliot, avocat de la Commission Scolaire de Loretteville, félicite sincèrement la Commission Scolaire d'avoir construit un collège si aménagé et si moderne et qui répondait admirablement aux besoins impérieux de Loretteville et de la région et qui devait faire son légitime orgueil.

Loretteville, dit-il, est un centre industriel absolument important; la prospérité y règne, mais il faut marcher de l'avant et amplifier cette ère de progrès, la rendre stable et durable et nul moyen ne saurait être plus puissant que de préparer par une solide instruction bien au point des nécessités présentes le jeune écolier qui sera l'artisan, le commerçant, l'industriel de demain. Il fit le souhait ardent que tous les écoliers apprendraient dans ce nouveau collège à aimer d'avantage la langue des aïeux et à la parler partout avec plus de pureté et de correction afin de la faire respecter davantage et de pouvoir la défendre plus efficacement; aussi notre histoire nationale afin d'y puiser des leçons pas assez connues de fierté et de courage et de patriotisme.

Il montra dans ce nouveau collège une source d'inspiration et un fondement d'espérance magnifique en l'avenir. Le peuple canadien-français, s'il entend vivre, et c'est son indomptable volonté, doit s'armer pour ce luttes à livrer, développer, intensifier, répandre partout l'instruction publique qui est le levier par lequel tout peut être soulevé et la clef même de nos libertés dans l'ordre économique, politique et national.

M. Pouliot formula le souhait que ce collège rende, sous la direction des Révérends Frères des Ecoles Chrétiennes, éducateurs populaires par excellence, d'innombrables bienfaits à la population de Loretteville et de la région environnante. Il rendit témoignage au zèle éclairé et au dévouement constant de Monsieur le Chanoine Arsenault et de M. l'abbé Morissette, curé de Loretteville, pour l'œuvre de l'éducation et à l'efficace concours de l'hon. M. Delâge surintendant de l'instruction Publique. Il félicite le Gouvernement de cette Province et son Premier Ministre, sir Lomer Gouin, d'avoir fait faire de si remarquables progrès à la cause sacrée de l'éducation.

Il félicite sir Lomer Gouin d'avoir fait sienne pour sa province cette pensée de Leibniz "Donnez-moi l'éducation et avant un siècle j'aurai changé la face de l'Europe."

M. ARTHUR GAGNON

Président de la Commission Scolaire de Loretteville.

Qu'il me soit permis de faire un bref résumé des travaux de la Commission Scolaire de Loretteville en ce qui concerne la conception d'un projet d'érection d'un collège et sa mise en exécution.

Notre population qui s'est accrue considérablement depuis une décade était rendue au chiffre important de 3,797 âmes. Nous avons ici une forte proportion d'artisans, de commerçants, d'industriels de cette industrie domestique la plus parfaite, car elle opère pour la plupart du temps au milieu de la famille ou du moins sans échapper à son contrôle bienfaisant.

Ce commerce et cette industrie étant d'une nature tout à fait spéciale à cette région tendent à se développer de jour en jour de sorte que il se fait maintenant à Loretteville le chiffre important d'un million et demi d'affaires par année. Mais nous ne pouvons espérer remporter plein succès et atteindre le complet épanouissement de notre progrès sans élargir, fortifier et compléter nos connaissance sans former au sein même de notre population une jeunesse instruite, capable de faire face à l'avenir et d'entreprendre avec les armes nécessaires les combats de la vie.

C'est pour subvenir à ce besoin pressant et impérieux qu'animés tous par le désir de faire œuvre utile, la construction de ce collège a été décidée et entreprise. Il s'agissait de prélever le montant nécessaire pour la construction, montant fixé à $1,-000.00. Nous avons emprunté ce montant dont les intérêts seront payer par la taxe scolaire annuelle, ajoutée aux rétributions scolaires payées par ceux qui fréquentent le collège, mais il nous restait une fois nos dettes capitalisées, un déficit de $6,000.00.

Mais ce déficit il a été généreusement comblé par le Gouvernement de cette Province dont le Premier Ministre, Sir Lomer Gouin s'est montré encore une fois en cette circonstance le haut protecteur de la cause de l'éducation. Parmi toutes ses œuvres qui marqueront l'histoire permanente de sa carrière publique, nulle ne tiendra une si grande place dans le souvenir, l'admiration et la reconnaissance de ces citoyens que celle de l'avancement de l'instruction publique à laquelle il a donné un encouragement et une impulsion si considérables et fait réaliser de si remarquables progrès.

Nous avons voulu bâtir quelque chose de durable qui marquerait une nouvelle ère de prospérité pour Loretteville et la région environnante et qui lui ferait honneur, et nous espérons que nos concitoyens ne verront pas sans admiration et bonheur leur nouveau collège.

M. le Premier Ministre ne nous en voudra pas trop, nous espérons, non plus que notre député au local si nous commettons une petite indiscrétion qu'une irrésistible tentation nous amène à faire. Il se glisse toujours quelque imprévu dans la construction d'un collège; améliorations exigées par le bien-être des enfants, dispositions des constructions de façon plus hygiénique et partant plus coûteuses, de sorte que le montant nécessaire se trouve un peu plus élevé que celui prévu. Nous avions en confiance en l'avenir, M. le Premier Ministre, et nous avons escompté de vos bienveillantes dispositions pour notre population, et nous croyons pouvoir deviner à l'accueil que vous faites à notre indiscrétion, que nos espérances en l'avenir et en ce qui e représente, si dignement pour nous en ce moment, ne serait pas déçues.

UN ELEVE

Voici comment parle un élève du collège:

"Si les années passent comme les eaux rapides d'un fleuve, en emportant avec elles les choses du temps, nous pouvons affirmer qu'elles n'enlèvent pas les sentiments impérissables de notre reconnaissance envers vous M. le curé, Messieurs de la Commission Scolaire, et vous tous qui vous efforcez de prendre part au grand et inestimable bienfait de notre éducation.

"Rien n'est éloquent comme les faits pour démontrer une vérité. La

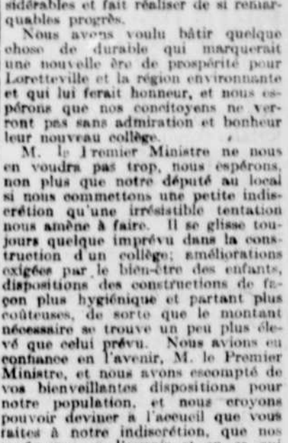
(Suite à la page 11)

L'académie de Loretteville



Photographie de la nouvelle académie de Loretteville avec, en médaillons, les photographies des officiels et citoyens qui ont participé à la réalisation du projet si important pour Loretteville.

RASOIR Sureté AutoStrop



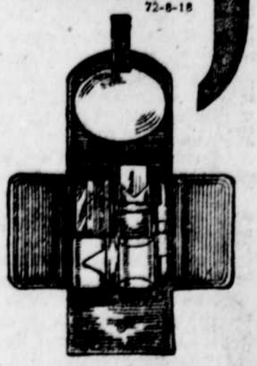
S'Aiguise sans Enlever la Lame

Le rasoir sureté AutoStropestunique sous ce rapport, et en plus, il est le seul à posséder un levier qui change la position de la lame, et permet de la faire couper très ras ou un peu moins, selon les désirs de celui qui s'en sert. Ces perfectionnements ont valu un succès encore plus grand à l'AutoStrop qui est aujourd'hui le favori en Canada, aux Etats-Unis, et en Europe.

Vendu presque partout et toujours avec garantie absolue d'argent remis, si le rasoir ne plait pas.

Set complet, $5.00

AutoStrop Safety Razor Co. Limited
LONDRES, NEW YORK, TORONTO.
72-8-18



En vente chez
SAMSON & FILION
QUINCAILLIERS
345 rue St-Paul, - Québec

FAIS CE QUE DOIS!

LE SOLEIL

Organe du Parti libéral.

DEJA!

Québec, 18 novembre 1918.

Un *sans fil* de Berlin que communique ce matin la Presse-Associée nous apprend la constitution d'un nouveau cabinet allemand, dont l'étiquette officielle serait "Le conseil des plénipotentiaires nationaux".

A en juger par la désignation des portefeuilles ce conseil des plénipotentiaires serait, en fait, le nouveau ministère, mais alors que deviennent les anciens ministres socialistes—anciens de quelques jours!—qui paraissaient avoir été choisis par le Reichstag pour constituer le cabinet du nouveau chancelier Ebert.

Il est à supposer que le chancelier reste en fonctions puisqu'il n'est fait mention dans cette dépêche d'aucun nouveau nom pour ce poste.

Il s'agirait donc, en définitive, d'un remaniement ministériel mettant fin aux choix de la première heure simples expédients; si telle est bien la vérité nous constatons par la seule nomenclature des nouveaux noms que, déjà, s'est effectuée à Berlin une contre révolution très significative.

Ainsi le détenteur des Affaires Etrangères est le docteur Solf, celui-là même qui occupait ce poste dans le cabinet impérial depuis la retraite de von Kuehlman.

Au trésor le docteur Schiffer était l'ancien sous-secrétaire d'Etat du ministère des Finances sous l'empire; de même le docteur Mueller le nouveau ministre des questions économiques détenait dans le cabinet impérial le sous secrétariat de la Guerre. Enfin le ministre de la Guerre est le général Sheuer l'ancien ministre de la guerre en Prusse.

Le docteur Bauer ministre du Travail occupait le poste de sous-secrétaire d'état au même ministère sous l'empereur, depuis octobre dernier.

Le docteur Paul Krauz le nouveau ministre de la Justice était secrétaire de la Justice depuis 1917 dans le cabinet prussien.

Le docteur Ruedlin qui obtient les Postes était lui aussi détenteur du même portefeuille dans le cabinet prussien depuis août 1917.

Et le nouveau ministre de la marine, le vice-amiral Mann, secrétaire de la marine sous Guillaume, était le chef du service des sous-marins au temps impérial.

Le personnel du nouveau conseil dit des "Plénipotentiaires nationaux" se compose donc pour la majeure partie d'anciennes créatures du régime impérial et parmi les plus notables.

Sur les dix membres du nouveau cabinet on ne relève que deux exceptions.

Qui plus est il est notoire que la majorité des nouveaux ministres appartient à l'ancienne administration prussienne; voilà qui est fort significatif.

On ne saurait donc se faire d'illusion sur le caractère réactionnaire du nouveau cabinet car il faudrait être bien naïf, après l'exrience des dernières années, pour se laisser prendre au camouflage que constitue l'étiquette de social démocrate dont s'affublent la plupart de ces nouveaux dirigeants allemands.

Il est trop tôt, peut-être, pour émettre des conclusions définitives, mais il est permis de considérer que si, pour le moment, le nouveau cabinet bien que composé d'anciennes créatures du régime impérial ne constitue pas formellement un retour direct, immédiat à l'ancien régime, du moins il indique de façon très nette un effort de l'élément prussien en vue de reprendre en Allemagne la direction et le contrôle des affaires et en conséquence constitue une affirmation fort nette de la volonté de maintenir la domination prussienne sur le reste de la confédération germanique.

En présence de ces faits il n'y a donc pas lieu de s'étonner de la dépêche qui nous arrive ce matin annonçant que *"le comité des Soldats et Ouvriers de Postdam a été informé que William Hohenzollern, l'ancien emperuer, en raison de l'agitation actuelle en Hollande se propose de rentrer en Allemagne au dire d'une dépêche de Copenhague qui ajoute que d'après le* Lokal Anzeiger *de Berlin, il obtiendrait la permission de rentrer en Allemagne."*

Il est tout aussi naturel, et aussi vraisemblable, que le prince Ethel l'un des fils de l'ex-empereur ait écrit à ses anciens camarades d'arme à Postdam leur conseillant de se rallier au nouveau gouvernement. Parbleu!

Nous n'avons pas encore vu la fin de la prétendue révolution en Allemagne.

Tout indique, qu'une fois de plus, nous assistons à une simple tentative de camouflage politique.

A notre humble avis tout paraît indiquer qu'appuyé sur l'armée dont l'influence s'affirme de plus en plus ouvertement et qui, elle, reste par tradition, par éducation, par l'influence de ses cadres, entièrement dévouée à l'idée de l'empire allemand et imbue de la supériorité militaire prussienne, les prétendus socialistes allemands travaillent avant tout à sauvegarder l'entité de l'empire germanique, à conserver la chose tout en rayant pour le moment l'étiquette.

Il n'est pas difficile de prévoir à quoi aboutirait en définitive cette manœuvre si conforme d'ailleurs au rôle que n'ont cessé de jouer les socialistes par le passé, les plus fidèles serviteurs (en dépit de toutes leurs hypocrisies), de l'empire: demain Guillaume rentrera à Berlin et y reprendra les traditions de la Prusse.

D'ailleurs n'est-ce pas folie que de s'imaginer que du jour au lendemain le léopard allemand puisse faire robe neuve. Ne soyons donc pas une fois de plus les dupes de la comédie et gardons-nous à carreau.

Un magnifique résultat!

Québec, 18 novembre 1918.

La campagne de surproduction organisée au printemps dernier, par le Ministère de l'Agriculture, a eu plus qu'un franc succès. C'est un résultat merveilleux que les statistiques récemment complétées nous permettent de communiquer à nos lecteurs.

Les augmentations dans l'étendue cultivée, cette année, comparée à celle de l'an dernier, se déterminent comme suit:

Blé, 32%,—avoine, 29%,—orge, 14%,—seigle, 29%,—pois, 62%,—fèves, 99%,—sarrasin, 39%,—grains mélangés, 59%,—lin, 29%,—blé-d'Inde à grains, 26%,—patates, 17%,—navets et betteraves, 36%,—foin, 53%,—blé-d'Inde à silo, 25%,—luzerne, 9%,—fourrages verts, 22%,—autres grains, 35%,—potagers, 100%.

Le total de l'étendue ensemencée accuse une augmentation globale de 4,161,279 acres.

On remarque aussi des augmentations notables dans le rendement à l'âcre et qui s'énumèrent comme suit:

Blé, 6.50%,—avoine, 1.75%,—orge, 2%,—pois, 2%,— fèves, 1%,—lin, 2.25%,—grains mélangés, 2.50%,—blé-d'Inde à grains, 9.75%.

Les troupeaux profitent aussi d'une augmentation remarquable. Le nombre des chevaux a augmenté de 31%, les vaches laitières de 28%, les autres bovins, 30%, les moutons 13%, les porcs 40%.

Il s'est fait au-delà de dix millions de livres de sucre d'érable et près de deux millions de gallons de sirop, le tout évalué à $4,418,344.00.

Seuls, les troupeaux de volaille ont diminué de 5.56%, par suite de la rareté et du prix élevé des grains.

Les rapports fournis démontrent qu'il y a maintenant douze mille cultivateurs de plus qu'en 1911.

Somme toute, cette campagne est couronnée d'un [illegible] succès. Elle place la province de Québec bien en avant de toutes les autres provinces de la Confédération, en matière de surproduction.

Nous devons ce superbe résultat à l'organisation énergique et active poursuivie par le Ministère de l'Agriculture de Québec, ainsi qu'au travail patriotique de nos fermiers, qui, malgré les circonstances défavorables, n'ont pas ménagé leurs peines.

C'est un fait qu'il convient de reconnaître, pour s'en rappeler au besoin.

Ca ne peut continuer

Québec, 18 novembre 1918.

La comédie s'accentue: la reddition demandée par les termes d'armistice d'une partie des navires de guerre de l'Allemagne serait, au dire d'une dépêche récente de Berlin, une impossibilité du fait que nombre de ces navires auraient été coulés par les matelots révoltés. Le truc est enfantin mais il est bien dans la manière allemande.

Et puis ce sont les manœuvres qui se multiplient en vue de créer entre les Alliés et les Etats-Unis une apparence de scission morale: les notes, les appels venus de Berlin ne sont de toute évidence que des manifestations de ce jeu.

Tantôt c'est Solf, l'ancien homme du Kaiser, qui s'adresse à Washington pour implorer la pitié et solliciter les secours en vivres afin d'éviter la famine aux populations germaniques, alors que, de façon officielle, au su du dit Solf, la conférence inter-allié avait déjà pris position catégorique à cet égard et déclaré sa ferme intention de souscrire aux dictées légitimes de l'humanité; tantôt ce sont les femmes allemandes qui se font les suppliantes à Washington elles qui, cependant, sont restées insensibles, férocement insensibles ou pires encore, devant les souffrances et les barbaries allemandes envers les civils alliés, devant l'assassinat des femmes et des enfants lorsque le "Lusitania" était torpillé où lorsque les zeppelins allemands bombardaient Londres ou Paris.

Tantôt, enfin, c'est Solf qui revient à la charge et s'enhardissant demande à Wilson l'envoi d'une commission allemande aux Etats-Unis pour y plaider la cause de l'Allemagne!

Nous nous réjouirions si, comme on le laisse entendre ce matin, Washington fait savoir une bonne foi à ces gens-là, et au premier tenor allemand M. Solf, qu'il doit à l'avenir adresser ses complaintes aux Alliés, qu'il eut à cesser sa misérable comédie à Washington.

Ce sera le plus sûr moyen de mettre fin, une fois pour toutes, à la trop évidente manœuvre de Berlin s'efforçant d'opposer, apparemment, les Etats-Unis aux autres Alliés et par conséquent de créer en Allemagne la légende de diversités de vues et de buts entre ceux-ci et les Etats-Unis.

S'il est vrai que ces tentatives échoueront devant la concorde absolue existante de notre côté, il n'en est pas moins vrai qu'il serait dangereux de laisser se créer en Allemagne pareille légende, destinée à servir les rancunes qu'on se propose d'exploiter pour l'avenir à Berlin.

IGNORONS L'EMPIRE!

Comme il arrive dans la nature des choses, c'est par l'intérieur que l'édifice allemand s'écroule. Axiome: on fait toujours la politique extérieure de sa politique intérieure. L'Empire, c'était la guerre. Si la guerre ne réussit pas, ce n'est pas l'Empire qui fera la paix.

Tout ce qui était pour l'Empire, il y a quelque temps, se retourne contre lui: aujourd'hui, le peuple: demain, les gouvernements confédérés; puis les alliés; puis le monde tout entier.

Le peuple: depuis que la série des désastres a commencé, le gouvernement de l'Allemagne n'est plus autre chose qu'une longue exhortation aux populations pour les supplier de tenir ferme. Guillaume II, dans ce rôle, est d'un comique achevé. Lui qui, depuis quatre ans, n'a parlé que de casser tout au nom de la volonté de Dieu et de son vieux Luther, le voilà maintenant qui tombe à genoux et qui pleurniche, sans même s'apercevoir qu'il donne, par ses supplications, l'étiage du moral allemand. Est-il possible qu'un homme de guerre, ou même un homme, recoure à de tels accents: "J'ai le ferme espoir que tout le peuple allemand, dans ces temps extrêmement graves, se groupera résolument autour de moi et combattra jusqu'au derniet souffle jusqu'à la dernière goute de sang, pour la défense de la patrie contre les plans honteux de l'ennemie." Quelle platitude!

Comment ne pas comparer ce qui se passe en Allemagne à ce qui s'est passé chez nous quand nous avons connu, nous aussi, les tristes alternatives de la guerre. Alors que l'ennemi était aux portes de Paris, que la grosse Bertha scandait les heures de son rythme sinistre, que les gothas survolaient nos grands centres, et que la victoire paraissait nous échapper, les Français ont-ils entendu une seule fois ces lamentables ajurations? L'un quelconque de nos chefs, Poincaré ou Clémenceau, Joffre ou Foch, at-il éprouvé le besoin de prendre Dieu et les hommes à témoin? On se mordait les lèvres et on luttait. "Combattre jusqu'au dernier souffle, jusqu'à la dernière goutte de sang", paroles de cabotin, de cabotin sinistre qui verse le sang des autres, non le sien. La vérité est que le discord se fait de plus en plus entre l'Empereur et l'Empire. Les discours même de Guillaume II nous prouvent que ce peuple n'a plus d'Empereur (imperator) et que cet Empereur n'a plus de peuple.

L'empereur parle, Hindenberg parle, Solf parle, Payer parle, Max de Bade va parler. L'Allemand ne veut pas entendre: il n'écoute plus que la voix intérieure qui lui annonce l'heure du châtiment.

Ce n'est pas avec des replâtrages ministériels que l'on guérira ce mal profond: la gangrène est dans les moelles. En appelant ses nouveaux conseillers, Guillaume II détruit de ses propres mains ce que Bismarck avait construit, voilà la vérité. Quand la victoire alliée jettera à bas ce qui restera de l'édifice, elle n'aura qu'à achever une ruine.

Si l'Empire est ébranlé par le "grand refus" du peuple, pensez-vous que les "gouvernements confédérés" se laisseront écraser sous ses débris? Croyez-vous que les particularismes ne pensent pas, d'ores et déjà, à se garer de la chute?.. Les diplomates de l'ancien régime avaient un mot pour qualifier l'attitude ordinaire des Bavarois dans les grandes crises européennes: "La Bavière, disaient-ils, prompte à changer de "ristourne". Observation surannée, direz-vous.. Ecoutez un de nos contemporains: "Le dualisme qui existe entre Prusse et l'Allemagne ne peut pas être nié: il est impossible de le supprimer. "Les courants antiprussiens se renforcent, et les raisons en sont variées". Au temps de Bismarck, outre l'autorité personnelle du grand fondateur de l'Empire, tous avaient présent à l'esprit ce que l'Empire doit à la Prusse. Plus tard, les souvenirs se sont affaiblis et d'autres sentiments se sont fait jour.. Le libéralisme progressiste voudrait résoudre le problème en égalisant les conditions parlementaires de la Prusse et celle tout à fait impossible". La structure de l'empire, mais là une voie interne de la Prusse est et devra toujours, rester différente de celle de l'Empire. Le développement de l'Empire, avec ses vastes masses populaires, a besoin, "pour tous les cas, de l'appui sûr de l'Etat prussien constitué sur un solide fondement militaire".

Qui donc proclamait en des termes aussi catégoriques, la survivance d'un dualisme inexpiable au sein de l'Allemagne, en apparence unifiée, et qui donc faisait, ainsi, d'avance, la critique de la réforme intérieure que la défaite arrabemaintenant à la débile volonté de Guillaume II?—Personne autre que le chacelier Bethmann-Hollweg, parlant à la Chambre des seigneurs de Prusse, le 10 janvier 1914, quelques mois avant la guerre. Il s'agissait de l'affaire de Saverne, qui avait suscité dans toute l'Allemagne du Sud une si violente effervescence.

Aujourd'hui, ces dissentiment étalés, dès lors, au grand jour, ont repris avec un violence inoute. Nous en recevons, de toutes parts, le témoignage. Dans les camps de prisonniers, les autorités françaises sont obligés de séparer les Prussiens des Bavarois et des autres Allemands; ils s'insultent et se rueraient les uns sur les autres.

Sur l'Allemagne, confédérée, la Prusse, responsable de la guerre, a perdu toute autorité, tout prestige. Les Prussiens même n'osent plus aborder le pouvoir. Hertling est un Bavarois, le prince Max un Badois. Soyez assurés que ces "ministres du Sud" travaillent, consciemment ou non, pour leur "petite patrie" et démolissent à plaisir la châsse impériale qui leur est confiée. Ils accomplissent cette œuvre de "libéralisme progressiste" que Bethmann-Hollweg stigmatisait d'avance. Et voilà qu'on parle d'Erzberger, en attendant que Scheidemann devienne le successeur de Bismarck!... Alors l'œuvre de la démolition intérieure sera un fait accompli.

Les puissances de l'Entente fermeront-elles plus longtemps les yeux et les oreilles? Se refuseront-elles à faire le geste qui en finira avec un régime qui, pendant près d'un demi-siècle, aura accablé le monde de son affreuse survivance?

Le geste, pourtant, est bien simple: que dis-je?" l'abstention suffit: nous n'avons qu'à ignorer l'Empire. Il a été fait sans nous, — contre nous. Son fondateur, Bismarck, n'a même pas pris la peine de nous notifier son existence. Aucun acte public ne l'a inscrit sur le registre des engagements internationaux.

Que les puissances, demain, refusent de signer la paix avec l'Empire, qu'elles remontent, de par leur volonté libre et victorieuse, aux temps antérieurs, à la cérémonie de Versailles; qu'elles décident, de commun accord, qu'à leurs yeux, existent "seule" une Prusse, une Bavière, une Saxe, etc., et que ces Etats "seuls" seront appelés à signer les conditions de l'armistice et de la paix; qu'elles déclarent; et soyez sûrs que tous s'inclineront, tous, sauf la Prusse, avec joie, l'Empire bismarckien aura vécu et le monde sera débarrassé du plus affreux cauchemar qu'il ait connu.

Ajoutons, pour finir, que si le peuple allemand et les confédérés allemands ne se chargeaient pas de l'opération, les alliés des Empires centraux donneraient le coup suprême. Voilà la Bulgarie détachée. Pensez-vous qu'elle puisse jamais rentrer au giron? Son plus grand ennemi désormais, c'est la Prusse du Hohenzollern. Celle-ci brûle déjà de se venger. La Bulgarie est donc liée pour toujours à la cause des ennemis de l'Empire. Qu'attend la Turquie? A-t-elle été assez trompée, bafouée, exploitée, ruinée? Que trois ou quatre Envers et autres Djavid soient seulement levés de quelques pieds au-dessus du sol par ordre du nouveau Sultan, tout rentera dans l'ordre. La Turquie n'a pas de chances de survivre que si les puissances de l'Entente lui accordent l'aman.

Et l'Autriche, enfin? Quel intérêt aurait-elle à lier son sort à celui d'un empire militaire qui lui a tout pris et qui, aujourd'hui, ne sait même plus la défendre et la protéger? La presse n'a-t-elle pas relevé, il y a quelques semaines, les mystérieux entretien de l'empereur Charles et du roi de Bavière? Que se sont-ils confié, les deux compères? Pour aujourd'hui leurs appréhensions et, pour demain, leurs communes précautions.

Dans cette même séance de janvier 1914, qui fut le point de départ de si grands événements historiques, le général prussien Rogge renchérit sur les déclarations de Bethmann-Hollweg: "De l'Allemagne du Sud, déclare-t-il, souffle un vent antiprussien. Plus faiblement sont gouvernés les autres Etats Allemands et plus est nécessaire la mission prussienne. "Il faudra encore beaucoup de fer prussien dans le sang allemand". Croyez-vous que ces paroles soient oubliées? Croyez-vous qu'elles puissent s'oublier jamais? Le fer prussien s'est trempé dans le sang des puissances alliées: l'arracherons-nous de nos plaies pour le rendre intact aux mains qui ont fait, contre nous et contre le monde, l'abominable unité du militarisme impérial?

Gzbriel Hanotaux
de l'Académie française.

UNE FEMME FAIBLE, EPUISEE

dit que le Vinol l'a renforcie

Kaukana s'id. Wis.— "J'étais faible toute épuisée, fatiguée tout le temps et j'avais l'asthme au point de pouvoir à peine me tourner pour faire mon ménage. Après l'échec de tous les autres remèdes, le Vinol m'a remise et m'a rendu ma santé et ma force."— Mme Jay Parker.

La raison pour laquelle le Vinol a si bien réussi dans le cas de Mme Parker, c'est qu'il contient les éléments nécessaires pour créer de l'appétit, aider la digestion, ses peptones de bœuf et de foie de raire du sang pur et refaire la force, ce mordre—le fer et les glycérophosphates du Vinol—qui accomplissent cela—vous ne serez pas déçu(e) si vous l'essayez.

Chez A.-B. Giroux, 392 rue Saint-Joseph, W.-P. Laroche, Brunet & Cie, Henry Wells Québec, à la Pharmacie de Lévis, et dans toutes les meilleures pharmacies de chacune des villes et cités du pays.

FOCH FELICITE LES ARMEES ANGLAISES

(Agence Reuter)

Paris, 18.—Le maréchal Foch dans un discours qu'il a prononcé à un banquet donné en son honneur par le feld maréchal Haig hier aux quartiers généraux anglais a déclaré que les puissantes poussées des troupes britanniques furent les facteurs décisifs de la défaite finale de l'ennemi.

Le maréchal Foch reçut ensuite le commandant anglais et le félicita de la tenacité de ses troupes.



Trois campagnes en une seule

Croix-rouge canadienne
Ligue Navale du Canada
Association des contingents canadiens

ON DEMANDE 1,400,000

PARCE QUE

Cet argent est absolument nécessaire afin que Québec fasse sa bonne part dans les secours à donner aux soldats et marins canadiens blessés, aux victimes de la dévastation en Europe, aux femmes des marins et à ceux qui en dépendent, en mettant à leur disposition les hôpitaux, les refuges de convalescents, les soins médicaux, les douceurs, etc., dont ils ont tant besoin.

QUI PARLE AINSI?

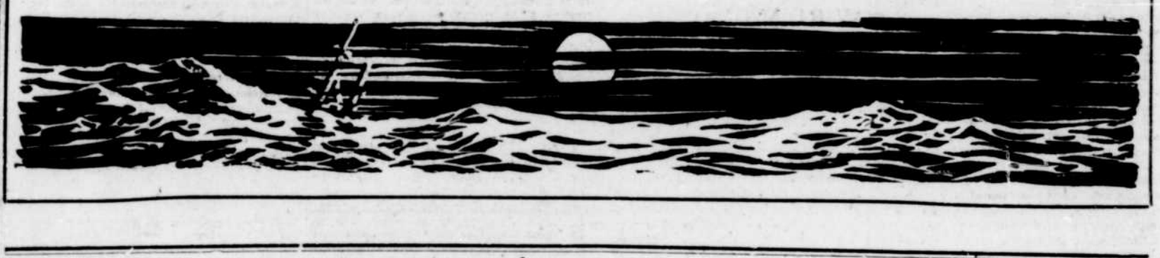
Sept cents hommes d'affaires, formant à Montréal l'organisation del' Emprunt de la Victoire 1918, et tellement convaincus que cette argent doit être recueilli tout de suite qu'ils ont offert **volontiers** de consacrer encore trois jours de leur temps à cette campagne; **Trois** campagnes ont été fondues en une seule dans le but d'épargner votre temps et le leur.

Faites-en vos jours d'actions de graces

Fonds de la campagne unie
les 20, 21 et 22 novembre

PATRONS HONORAIRES

LE MAIRE LAVIGUEUR — J.-F. BURSTALL — J. LAURIE
SIR GEORGES GARNEAU — A. AMOS — J.-T. ROSS
NEUVILLE BELLEAU — P.-G. OWEN — DR GRONDIN





FIT-REFORM

N'achetez donc pas une esperance ou une promesse

Achetez une garantie soutenue par une maison solide, avec un nom honorable pour son commerce honnête.

En d'autres termes, lorsque vous achetez des vêtements, achetez ceux qui portent l'étiquette Fit-Reform, si vous voulez être assuré d'avoir la valeur de votre argent.

C'est la garantie du fabricant, soutenue par une réputation acquise, dans ses transactions avec les hommes du Canada, durant vingt-cinq ans.

Nous sommes anxieux de vous montrer les nouveaux genres de complets et paletots Fit-Reform—chacun porte l'étiquette Fit-Reform de qualité garantie.

Fit-Reform

RAYMOND BiNET & CO.

93-95 RUE ST-JEAN

NUXATED IRON



"Le Fer Nuxaté aide à infuser dans les veines des hommes une force et une énergie étonnantes et à ramener le rose aux joues des femmes pâles, nerveuses, épuisées", dit le Dr James-Francis Sullivan, autrefois médecin à l'Hôpital Bellevue (dispensaire), N.-Y., et à l'Hôpital du comté de Westchester. "Je le prescris régulièrement dans les cas de diminution d'énergie, d'anémie et de manque de force et d'endurance. Il n'y a rien comme le fer organique—Fer Nuxaté — pour enrichir le sang en le disant, pour faire des belles femmes pleines de santé et des hommes forts, vigoureux et pleins d'énergie." Satisfaction garantie ou argent remis.

A STADACONA

Le cercle paroissial

A une assemblée de cette belle association de jeunes gens, on a procédé aux élections des officiers, avec le résultat suivant: chapelain, M. l'abbé Belisle, président, Alph. Lambert; directeur, Jos. Bureau; assistant-directeur, Wm. Allard; régisseur, Arth. Dion; assistant-régisseur, Arth. Leblond; trésorier, Philippe Martin; secrétaire, Ths. Fournier; assistant-secrétaire, Geo. Berthiaume; costumier, Geo. Picard.

Les membres sont: Jean Lebel, Arm. Bernard, Léo. Bernard, Jos. Leblond, Ls Métivier, Alb. Dionne, Em. Hudon, Ed. Coveney, Roch Plante, Geo. Blais, Ev. Bilodeau, Ant. Baribeau, Frs. Drolet.

Le cercle organisera, nous dit-on, plusieurs soirées dramatiques au cours de l'hiver. Les paroissiens ne manqueront pas d'encourager cette belle œuvre de jeunes gens.

Inauguration de l'église

C'est le 24 du courant qu'aura lieu l'inauguration solennelle de la nouvelle église paroissiale.

Comme cette fête coïncide avec l'ouverture des Quarante-Heures, rien ne sera négligé pour faire de cette fête une manifestation à jamais inoubliable.

S. G. Mgr. P.-E. Roy, archevêque de Sélencie, présidera la cérémonie.

FERMIERS, SOYEZ BIEN PRUDENTS

Vous ne devriez pas sacrifier vos animaux de race pour la boucherie

(Du correspondant du "Soleil").

Ottawa, Ont., 18.—Les fermiers et éleveurs canadiens ne devraient pas envoyer à la boucherie pour en retirer de gros profits immédiats, leurs animaux de race.

Il est évident que après la restauration de la paix, il va y avoir une forte demande de viandes et le marché sera peut-être déséquilibré pendant quelque temps. Il y aura hausses et baisses dans les prix.

Mais les éleveurs du pays devraient se rappeler qu'un bon animal de reproduction vaut la peine qu'on le garde, même si on sacrifie sur le coup un profit considérable, car un tel animal vaut cent fois plus pour la reproduction ultérieure que pour le marché actuel.

MORT D'UN VETERAN DE LA GUERRE

Le capitaine Emile Roy, décédé récemment, et dont "Le Soleil" a publié la photographie samedi, était un vétéran de la guerre.

Ces jours derniers, "Le Soleil" annonçait le décès, dans l'Ouest canadien, du capitaine Emile Roy, un vétéran de la guerre de France et fils du major G.-P. Roy, de Québec.

Le défunt était un des vétérans de la guerre mondiale. En 1916, il s'enrôla dans le bataillon d'artillerie, fut blessé dans les Flandres et s'en revint au Canada.

Il travailla quelques mois pour le département des Terres et Forêts mais sa santé le força d'abandonner ce travail.

Porté au rôle d'honneur, par l'association des charpenteurs fédéraux, comme vétéran de la grande guerre, le département de l'intérieur, lui offrit un travail important classication des lots). C'est en exécutant cet ouvrage qu'il est mort à l'hôpital de Belloy (Spirit River) après deux jours de maladie, à l'âge de 32 ans.

Il avait épousé à Londres, Ang., Lucy Tashler Reeve qui lui survit ainsi qu'un jeune bébé.

Outre son père et sa mère, le capitaine Roy laisse deux frères, lt.-col. Georges Roy, outre-mer, armée impériale, Albert Roy avocat, Régina, cinq sœurs, Mmes G.-S. Whiston, Montréal, D. Bergeron, Manchester; N.-H.-F. Gosselin, épouse de M. Fanning Gosselin, avocat de cette ville Révde Mère St-Léonard de P. M. des Ursulines de Québec, Mlle Yvonne Roy.

LE PUITS ST. CATHARINES

En donnant aux sources médicinales de l'Europe le crédit voulu nous sommes portés à perdre de vue la valeur des sources que nous avons près de nous. Il existe en Amérique près de mille sources ayant des vertus médicinales variées. Le "Hare's System of Therapeutic", (1891), page 523, parle de l'une d'elles comme suit: " Il existe en Europe et en Amérique un certain nombre de sources saines. Le Puits St. Catharines, au Canada, en est une; son eau très forte contient 275 grains environ de chlorure de sodium à la chopine et 135 grains de chlorure de calcium. Son prototype en Europe est la célèbre source Kreutznach, en Prusse, laquelle contient 110 grains environ de chlorure de sodium (Kurbrunner)". On en trouve d'autres détails dans la Encyclopedia Britannica, dans la Appleton Americain Encyclopedia, dans le Albutts System of Medicine, etc. Les trains du réseau du Grand Trone se rendent directement à St. Catharines, et les représentants de cette compagnie sont en mesure de donner à ce sujet tous les renseignements voulus. S'adresser à Geo.-E. Stott, C. P. & T. A., 10 rue Ste-Anne, en ville.

NAVIRE ANGLAIS COULE EN MER

Le "Catina" est envoyé au fond de la mer. — Plusieurs ont péri.

Baltimore, Md., 18. — Bien qu'aucun rapport officiel n'ait été fait par l'Amirauté anglaise concernant le désastre du H. M. S. "Catina", la nouvelle en est arrivée ici, hier, dans un câblogramme du lieutenant G.-F. Sanderson, de la Marine Anglaise, à ses parents. Il dit aussi qu'un certain nombre d'hommes ont péri lorsque le navire a coulé.

LA DEMANDE DES COMMIS-MARCHANDS

M. le président de la Société des Commis-Marchands donne d'intéressants renseignements sur la demande d'augmentation de salaires. — Bonus de guerre. — Négociations continuées. —Reconnaissance des commis.

Comme le "Soleil" le disait la semaine dernière le président de la Société des Commis-Marchands avait promis de donner d'autres renseignements pouvant intéresser le public avec lequel les commis sont en contact quotidien, sur le résultat des démarches faites par la société auprès des marchands de nouveautés en vue d'obtenir une augmentation de salaires.

M. le président nous dit d'abord que depuis cinquante ans le bon accord a toujours regné entre les patrons et leurs commis.

Toutes les questions intéressant les patrons et les commis ont toujours obtenu, grâce à la bonne entente qui régnait, une solution satisfaisante et c'est encore par cette entente que les commis viennent d'obtenir des patrons ce qu'ils demandaient, à l'exception de quelques magasins où les négociations se continuent.

J'ajouterai, nous dit le président, dans quelle mesure chacun a fait droit à nos demandes, lesquelles comportaient une visite à nos patrons pour ceux qu'ils supposeront en avoir besoin.

Par bonus de guerre on entend une paye ordinaire faite en double.

La Cie Paquet Ltée a payé jusqu'à présent deux bonus de guerre à tous ses employés. La maison T.-D. Dubuc s'engage à payer un bonus de guerre à toutes les cinq semaines, du 25 octobre aux engagements.

Le Syndicat de Québec s'est engagé à payer deux boni de guerre et un troisième s'il y a lieu. La maison Marceau & Cie a déjà payé un bonus et elle s'engage à en payer deux autre d'ici aux engagements. La maison F. Simard & Fils, ainsi que la maison Fortin Enr. de St-Sauveur, ont donné une augmentation hebdomadaire à chacun de leurs employés.

La maison Jules Gauvin a accordé des boni de guerre à ceux de ses commis à qui elle a cru devoir l'accorder, en priant les autre d'en faire la demande s'ils croyaient en avoir besoin. La maison Myrand & Pouliot est venue en aide à plusieurs de ses employés en leur accordant à chacun un montant leur permettant de faire face aux événements.

Les maisons J.-B. Laliberté, L.-A. Fortin, St-Roch, Faguy, Lepinay & Frère, E. Carmichael et T. Simard ont invité leurs employés qui ont des réclamations à faire de rencontrer leurs patrons qui les écouteront.

M. le Président remercie en son nom personnel, au nom de la Société et à celui des employés les maisons de nouveautés qui ont bien voulu se rendre à la demande de la société ce qui ne manquera pas de démontrer que la justice et l'harmanie font mieux et plus que la violence. Les rélations toutes harmonieuses de cinquante années se continuent et ce pour l'avantage de tous.

Paris, 18.— Un avion allemand est arrivé hier aux lignes françaises portant un message urgent du maire de Mulhausen demandant un régiment français pour maintenir l'ordre. La population pleine d'enthousiasme s'est levée contre les Allemands qui se retirent dans le plus complet désordre.

LE KAISER A DES BIENS AU CANADA

L'ancien empereur d'Allemagne était possesseur de terres aux Etats-Unis et au Canada. — Une valeur de plusieurs millions. —Ces biens étaient au nom d'agents allemands. —Dans l'Ouest canadien.

Chicago, 18.—A peine le Kaiser avait-il abdiqué que les autorités fédérales commençaient, ici, une enquête pour découvrir l'identité du syndicat de Germano-Américains, parmi lesquels il y avait des gens de Chicago qui étaient les possesseurs nominaux de propriétés pour le Kaiser, et cela évalué à plusieurs millions.

Le département des enquêtes judiciaires, aidé par les membres du gardien des propriétés étrangères et de l'ennemi, a concentré son travail sur les agissements du comte Alvo von Alvensleben, retenu comme prisonnier de guerre, pour espionnage, et interné à Fort Douglas, dans l'Utah.

L'enquête révèle que l'on a effectué le transport pour plusieurs millions en valeurs de terres boisées et de terres remplies de gisements minéraux, dans le nord-ouest et au Canada. Les transactions furent faites par Alvo von Alvensleben, un ex-agent du Kaiser, avec des Germanos-Américains, nés en Allemagne, afin d'éviter la saisie de ces terres par les gouvernements canadien et américain.

Des agents secrets du département de la guerre sont à enquêter au sujet d'une assemblée secrète qu'aurait tenue Von Alvensleben, à l'hôtel Stratford, le 8 de septembre 1915. A cette assemblée assistaient plusieurs personnes de Chicago et de New-York, qui avant la guerre, touchaient de près au gouvernement impérial allemand. On dit qu'à cette conférence les détails du transport de milliers d'acres de terres canadiennes, appartenant au Kaiser, furent effectué et la transaction fut manipulée de telle façon que l'on voulait complètement détourner les efforts des agents qui cherchaient les traces de la transaction.

A cette assemblée, on prétend, que parmi les propriétés de l'ex-Kaiser transportées à des Américains comme possesseurs nominaux, il y avait 15 terres à bois de grande valeur sur la côte du Pacifique; un grand nombre de terres avec gisements minéraux, toutes en exploitation et situées dans l'intérieur du Canada. En plus 14 terres à bois, sur l'île de Vancouver, que le gouvernement voulait acheter pour compléter la réserve du Parc Strathcona; une étendue de terres à bois s'étendant de la côte du Pacifique Canadien, loin à l'intérieur et valant approximativement $9,000,000.

Les terres canadiennes appartenaient d'abord à une société, "La Alvo von Alvensleben limitée", société qui avait d'énormes capitaux investis dans l'immeuble canadien, notamment en terres à bois. Les quartiers généraux étaient à Vancouver, avec succursales à Victoria, C. A.

En société avec le comte Alva von Alvensleben, qui était lieutenant de cuirassiers, on remarquait ses trois frères, Joachim, Constantin et Bodo. Ce dernier était lieutenant du 4ème cuirassier et Constantin lieutenant d'un régiment d'infanterie.

L'Amérique à la Belgique

Washington, 18.— Le président Wilson a câblé aujourd'hui ses félicitations au roi Albert de Belgique, à l'occasion de sa fête. Il en profite pour louer le sacrifice de la Belgique qui lui a gagné une couronne de gloire impérissable.

A ST-ROMUALD

Séance du conseil

Ce soir, à 8 heures, à l'hôtel de ville, aura lieu une séance du conseil municipal. On y prendra encore en considération la question de l'entretien des chemins d'hiver.

NOUVELLE ROUTE POUR L'OUEST CANADIEN

La prochaine fois que vous irez dans l'Ouest canadien pourquoi ne voyageriez-vous pas par une route nouvelle, en prenant successivemences deux fameux convois qui traversent un des territoires les plus intéressants du Canada? L'international Limitée du Grand-Trone vou, transportera de Montréal à Torontos et un autre fameux convoi, le National part de Toronto pour prendre sa course vers l'ouest à destination de Winnipeg. Le National est un train direct qui part de Toronto à 8 h. 35 p. m. les mardi, jeudi et samedi. Il passe sur la voie du Grand-Trone jusqu'à North-Bay, qu'il atteint le lendemain matin de son départ de Toronto. Une course en plein jour vous permet alors d'admirer les beautés de la région des lacs du Témiscamingue et du Nord-Ontario jusqu'à Cochrane, en arrêtan à Cobalt, avec sa merveilleuse activité minière. De Cochrane à Winnipeg vous voyagez sur les chemins de fer du Gouvernement, ce qui vous fournit l'excellente occasion de voir les fertiles régions du Nouvel-Ontario, y compris cette fameuse ceinture d'argile où des dizaines de milliers de colons iront planter leur tente dans l'avenir. Ces trois chemins de fer se combinent pour donner sur cette nouvelle route un service de tout premier ordre. Vous êtes assuré d'y trouver le plus grand confort possible, sans que pour cela le prix de passage, ne vous coûte un sou de plus, comme ce n'est guère le cas pour les autres routes.

NOTES PERSONNELLES

M. J. Art. Marceau, de Montréal, est en ville pour affaires.

Il a bon goût, mais il ne contient pas de "caféine", la drogue qu'il y a dans le thé et le café

Le goût tout à fait agréable du

INSTANT POSTUM

fait que bien des gens le préfèrent au thé ou au café.

Et vous pouvez en faire chaque tasse forte ou faible comme vous le voudrez en variant la quantité de Instant Postum que vous mettez dans la tasse.

Un essai vous en convaincra.

"Il y a une raison"

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

DIVISION DU DETAIL :-: :-: :-: 157-173 RUE ST-JOSEPH

Grande Vente Ecoulement de Combinaisons d'Hiver pour Messieurs



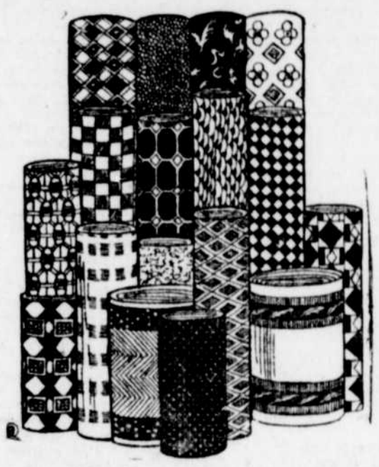
De toutes les ventes de sous-vêtements pour Messieurs que nous avons faites, celle-ci est la plus importante. Il s'agit de l'écoulement d'une grande quantité de combinaisons d'hiver, la fameuse marque "Stanfield", laquelle, tout le monde le sait, figure au nombre des meilleures. Il y a différentes sortes et différentes qualités; d'aucunes tout laine, d'autres en mélange de laine et d'autres encore en épais mélange de coton. Ce sont toutes des lignes désassorties provenant d'un immense assortiment, et nous n'avons pas toutes les grandeurs dans chaque ligne, malgré que l'assortiment renferme toutes les grandeurs.

Commençant demain, elles vont être en vente à plus bas prix qu'elles pourraient s'acheter au moulin aujourd'hui.

Procurez vous quelques unes de ces combinaisons, et vous ne voudrez jamais plus porter des sous-vêtements deux pièces.

Prix de vente, **$1.99, $2.29, $3.19, $3.49, $3.79, $4.29, $4.49 et $5.79**

CAUSERIE AU SUJET DE GARNITURES DE MAISONS



Un grand nombre de personnes nous demandent si les prix des garnitures de maisons vont devenir meilleur marché après l'heureuse fin de la guerre. La situation actuelle est, qu'à cause de la rareté des matières, plus particulièrement la laine, il est peu probable que les prix baissent dans les centres manufacturiers, et comme résultat les prix de détail demeureront nécessairement élevés.

Fort heureusement nous avons en magasin un assortiment énorme de toutes sortes de tap's et couvertures de planchers qui formaient la majeure partie de l'achat sensationnel que nous avons fait de tout le contenu d'un magasin de gros. Les marchandises en question avaient été achetées alors que les prix du fabricant étaient beaucoup plus bas qu'ils le sont aujou d'hui, et, partant, nous sommes en position de les vendre à prix proportionnellement plus bas que la valeur de ces mêmes marchandises aujourd'hui. C'est un placement des plus attrayants que d'acheter des garnitures de maisons à nos prix. Les Bons de la Victoire paient un bon intérêt, mais votre profit sera encore plus prononcé si vous achetez vos garnitures de maisons de nous.

Nous offrons des valeurs spéciales en tapis et carpettes Axminster, Bruxelles et Wilson, aussi des carpettes "Glengerry", "Crex" et "Congoleum". Nous avons aussi une belle variété de prélarts, linoléums, et linoléums anglais incrustés, depuis 2 verges à 4 verges en largeur.

Bonnes Valeurs en Foulards et Parures de Cou

FOULARDS (mufflers) en soie et **ECHARPES** de toutes nuances pour dames. Spécial..... **$1.95** et plus

FOULARDS de laine pour dames, en noir, blanc, vert irlandais, saumon, rouge, tan et copenhague. Spécial..... **$1.75** et plus

PARURES de COU en crêpe georgette, crêpe de Chine ou soie, aussi d'autres styles en organdi suisse. Très beau choix pour ... **50c**

SPECIAL— Un lot de **PARURES de COU** échantillons, toutes marquées au prix spécial de..... **25c**

Chaussettes d'hiver pour hommes, la paire 39c

CHAUSSETTES pesantes, en mélange de gris, pour hommes, ce qu'il y a de meilleur en qualité, appropriées pour ceux qui travaillent au dehors. Bonne valeur aujourd'hui à 60c. Notre prix spécial..... **39c**



Chapeaux Elégants à Prix Considérablement Réduits

Choisissez votre nouveau CHAPEAU tout de suite, car en se faisant vous économiserez beaucoup. Une grande quantité de modèles excessivement élégants sont maintenant offerts à prix des plus modiques. Ceux que nous décrivons ci-après ne forment qu'une faible partie de notre immense assortiment.

CHAPEAUX importés pour dames, formes moyennes, en peluche terra cotta, avec rebord en velours de soie et grande aile en peluche. Prix régulier $25.50. Prix de vente.. **$14.98**

CHAPEAUX de dames, formes turbans, moyenne grandeur, couverture noire, garnis avec bande en chenille bleu Alice et frange noire. Prix régulier $18.00. Prix de vente.... **$9.98**

CHAPEAUX fantaisie pour dames, couverture en ruban de velours étroit, couleur rouge vif, garnis de fruits et fleurs. Prix régulier $18.00. Prix de vente..... **$9.98**

PETITS CHAPEAUX canotiers pour dames, couverture en velours de soie bleu marine, garnis avec bande d'autruche beige et galon or étroit Prix régulier $12.00. Prix de vente.... **$9.49**

CHAPEAUX pour dames et demoiselles, forme champignon, couverture en velours brun et soie cordée rose foncé, garnis avec galon or et glands. Prix rég. $10.00. Prix de vente **$8.49**

CHAPEAUX canotiers pour dames, forme moyenne, couverture en velours violet, garnis avec bande d'autruche grise et pompon gris. Prix régulier $9.50. Prix de vente..... **$6.49**

GRANDS CHAPEAUX canotiers pour dames, en velours brun, avec rebord en crêpe de Chine couleur pêche, garnis avec orfraies fantaisie et broches. Prix régulier $14.50. Prix de vente..... **$12.49**

CHAPEAUX de dames, forme tombante, couverture en velours noir, garnis avec large bande d'autruche blanche. Prix régulier $14.00. Prix de vente..... **$9.98**

PETITES FORMES toques pour dames, couverture en velours brun et soie beige, garnies avec bande d'autruche beige. Prix régulier $16.00. Prix de vente **$9.98**

FORMES toques importées pour dames, en crêpe de Chine marine, garnies avec long voile. Prix régulier $11.00. Prix de vente.... **$8.49**



Deux offres Exceptionnelles en Velours et Etoffes à Manteaux

Une qualité très riche de **VELOURS CHIFFON**, 27 pouces de large, que nous avons en magasin en une variété complète de couleurs, est offerte à prix spécial en vue d'en faire un bon marché irrésistible. Ce velours fera un costume réellement ravissant et à ce prix, c'est une chance exceptionnelle. La verge..... **$1.79**

DRAP COUVERTURE toute laine, en couleurs unies et patrons carreautés, largeur de 54 pouces, pesant 18 onces à la verge. Spécial..... **$2.69**

"TWEEDS" pesants pour l'hiver, 54 pouces de large, en couleurs unies ou mélangées. Spécial, la verge..... **$3.39**

TISSUS à MANTEAUX, même genre que ci-dessus, mais de meilleure qualité, aussi des ratines. Spécial, la verge..... **$4.39**

Un Grand Ecoulement de Centres

Un achat spécial à très bas prix nous permet d'offrir un assortiment de CENTRES extraordinairement jolis, aussi bien que de dessus de bureau, dessus d'oreillers, dessus de buffet, etc., à des prix excessivement bon marché. Profitez de cette vente pour vous procurer ce dont vous avez besoin, et aussi pour en offrir comme cadeaux à l'occasion de Noel et du jour de l'An. Ce sont des marchandises splendides, et le choix est magnifique. Vous avez le choix dans une variété des plus élaborées et à des prix exceptionnellement bas.

OFFICE DE Renseignements Agricoles
Georges BOUCHARD
Sainte Anne de la Pocatière, P.Q.

Les Champs & les Bois

OFFICE DE Renseignements Forestiers
M.M. PICHÉ & BÉDARD
Service Forestier.- Québec.

APRES LA VICTOIRE, LA RESTAURATION!

"Tenir", telle fut la salutaire devise du grand chrétien et du grand Français qui a conduit à la victoire les armées alliées. Telle doit être également la pensée des cultivateurs sur qui repose principalement le devoir de rendre cette victoire encore plus efficace par une rapide restauration. La guerre a attiré vers les tranchées les masses paysannes et les rangs des cultivateurs se sont éclaircis d'une façon considérable. C'est à ceux qui reste de redoubler d'énergie et d'habileté et d'efforts patriotiques pour maintenir la puissance productive du sol. Il faut tenir en attendant que les renforts nous arrivent.

"La guerre actuelle, écrivait récemment madame Marie "Gérin-Lajoie, aura l'immense avantage de nous ramener à la vie "simple, saine et naturelle, de nous rapprocher de la terre, cette "grande nourricière et, à son contact, de retremper nos nerfs "épuisés sous l'influence débilitante des centres urbains. Le retour "à la terre, que n'a pas su opérer la voix de la conscience et la "simple raison, voilà qu'il se prduit sous la poussée des exigences "économiques"..

Il appartient à ceux qui ont choisi de servir en cultivant de rester à leur poste pour faire cette dernière conquête du pain restaurateur de nos forces épuisées.

C'est un devoir encore plus impérieux pour les vieux amis de la terre de ne pas la délaisser au moment où la patrie est menacée par la faim

Personne ne peut douter que la guerre a donné une valeur factice, transitoire à certains produits agricoles. Quand l'équilibre sera rétabli, il est fort à craindre que les prix fléchissent. C'est alors qu'il faudra être bien outillé pour accroître l'intensité de ses cultures, pour faire face à la crise, qu'il faudra soutenir heureusement la concurrence des autres pays.

Quelles seront alors nos principales armes défensives?

1. *La science agricole.*—Une meilleure connaissance de l'agriculture permettra aux cultivateurs de mieux combiner leurs efforts avec ceux de la nature pour une augmentation de production. Il faut une connaissance plus approfondie des lois qui régissent la fertilité des sols, afin d'éviter les procédés culturaux qui conduisent nos terres à la ruine, comme l'absence de rotation, le manque de fumure, la perte des engrais liquides, etc.

Une science plus exacte des lois de la mécanique nous conduira aussi à l'application des méthodes qui nous permettront de mieux économiser la main-d'œuvre. L'emploi plus général des machines, l'utilisation des tracteurs: voilà autant de questions à étudier.

La science des choses de la culture dissipera également cette fausse conception qui nous fait négliger trop souvent de confier au sol une semence de première qualité et bien pure.

2. *La coopération.*—Elle n'est pas encore bien entrée dans nos idées. C'est elle cependant qui nous délivrera des maux d'une spéculation qui est souvent à notre détriment. Les pays où elle s'est développé, comme la Belgique, ont fait preuve d'une activité agricole remarquable.

3. *L'association.*—Une bonne association de cultivateur, ce serait le mode de défense le plus efficace pour les intérêts des hommes de la terre. Toutes les professions, tous les métiers s'organisent avec une puissance surprenante pendant que nous restons en arrière. Bien des tâches, bien des charges pèseront, sans doute, sur les épaules des cultivateurs après la guerre: c'est pour cela qu'ils doivent être bien organisés. C'est l'unité de commandement qui a conduit les troupes alliées à la victoire, c'est l'unité d'action qui conduira le cultivateur au triomphe de ses intérêts.

Sachons donc nous tendre mutuellement une main secourable et unir nos forces pour que les soldats du sol consolident à tout jamais cette glorieuse victoire gagnée par les creuseurs de tranchées.

GEORGES BOUCHARD

EMPLOYONS LE CAPITAL AGRICOLE A DES OEUVRES AGRICOLES

La Coopérative des Fromagers demande à ses sociétaires d'acquitter par anticipation leurs actions avant le premier décembre prochain. A l'appui de cette demande, quelques considérations d'ordre économique trouvent certainement ici leur place.

Il ne manque pas de ce temps-ci d'offres alléchantes pour les cultivateurs qui ont des économies à placer. C'est ainsi par exemple que grâce à une campagne de publicité savamment organisée, des courtiers ont pu faire connaître les mérites exceptionnels, à leur dire, des obligations de telle municipalité, jusque dans les localités les plus reculées de notre province. Des agents se tiennent même sur les lieux pour développer de vive voix les arguments qu'on n'aurait pu développer suffisamment par simple correspondance. Ceux des cultivateurs qui ont de l'argent dans leur coffre n'ont vraiment que l'embarras du choix. Mais puisqu'il s'agit précisément de faire un choix, il nous sera bien permis de développer ici quelques raisons susceptibles de les guider dans leur choix.

Faisons immédiatement iciplace à part pour l'Emprunt de la Victoire que vient de lancer le gouvernement du Canada et auquel on demande actuellement à tous les canadiens de souscrire. Cet emprunt est, dans les circonstances, d'intérêt public; son succès intéresse directement aussi bien les cultivateurs que les industriels, les commerçants, les financiers. Tant par l'intérêt qu'il rapporte que par la garantie sur laquelle il repose, il se recommande à l'attention de tous les cultivateurs qui on de l'argent à prêter.

Mais, cette réserve faite, les cultivateurs doivent prendre les moyens d'utiliser à leur profit les capitaux dont ils disposent. C'est pourtant un point auquel ils n'ont pas donné assez d'attention jusqu'ici. Que voit-on en effet dans la pratique journalière? A la recherche d'un emplacement avantageux, l'un s'en vient tout simplement porter son argent à la ville pour la prêter sur la garantie d'un immeuble; l'autre engage une partie de ses économies dans une entreprise commerciale quelconque; une troisième achète des débentures d'une corporation dont il entend le nom pour la première fois; un quatrième enfin, enfin qui veut prendre aucun risque et n'avoir aucun trouble, laisse tout simplement son argent à la banque au taux d'épargne de 3% !

Supposons pour l'instant que tous ces placements aient été excellents: il en est pourtant qui pourraient raconter des histoires plutôt tristes sur le sort final de leurs économies prêtées sur hypothèques à la ville, ou encore, engagées dans telle et telle exploitation. Mais admettons que le résultat ait été heureux. Ces prêteurs se sont-ils arrêtés à penser que ces économies, druit du labeur de longues années sur la terre, ne servent en définitive qu'au développement de l'industrie, du commerce, de la finance.

C'est en soi une excellente chose. Mais enfin "charité bien ordonnée commence par soi-même." Pourquoi alors les cultivateurs ne s'occuperaient-ils pas de placer leurs fonds de façon à ce que tout en rapportant un taux d'intérêt aussi élevé ils servent tout à la fois à promouvoir leurs propres intérêts.

Ils ont maintenant des institutions qui leur offrent tous ces avantages qui réalisent toutes ces conditions. La Coopérative des Fromagers est au premier rang. Il convient en effet de le rappeler c'est une société essentiellement agricole dirigée par des cultivateurs pour le bénéfice des cultivateurs. Son histoire dit assez qu'elle n'a jamais eu d'autre ambition qu'elle n'a jamais travaillé à d'autre fin qu'au progrès et à l'avancement de la classe agricole.

Le cultivateur qui souscrit ces actions au capital de la Coopérative des Fromagers fait donc de son argent double emploi: d'abord il s'assure un rendement annuel qu'il ne saurait obtenir dans aucune autre entreprise; en second lieu il s'assure que son argent continuera de travailler exclusivement pour lui.

AUGUSTE TRUDEL.

LA SEMENCE A BON MARCHE EST TOUJOURS, EN DEFINITIVE, LA PLUS CHERE

La saison des battages et des criblages donne de l'actualité à tout ce qui concerne la sélection des semences. C'est au battage qu'il faut commencer a préparer la récolte de l'année qui va suivre par un choix judicieux des gerbes du plus beau grain. On bat séparément le grain qu'on destine à la semence. Le crible joue ensuite le principal rôle. Les cribles **Chatham** et surtout **Clipper** sont actuellement ceux qui semblent donner les résultas les plus satisfaisants. Ils éliminent les grains légers, petits et les graines étrangères avec une précision surprenante. Qu'on se souviennent que la récolte future est dans la semence qu'on medite encore les sages paroles émanées du comité de surproduction de Québec.

"Par mesure de fausse économie, plusieurs achètent sans hésiter le grain cher et se font prendre. Ceux-là oublient que le prix du grain est en raison de sa valeur. Une bonne étoffe coûte plus cher qu'un tissu médiocre et tout le monde comprend pourquoi. Il est tout aussi facile de saisir pourquoi le grain de première classe, préparé spécialement en vue de la semence commande un prix d'achat supérieur.

"Et d'abord, le grain de choix, est net; c'est-à-dire qu'il ne contient pas de déchets, de graines de mauvaises herbes. Si on paie $2.00 pour un minot de ce grain, on ne paie que pour du grain, du bon grain; tandis qu'un minot de grain quelconque à $1.50 peut contenir beaucoup de saletés payées au même prix que le blé et qui ne valent rien pour la semence.

"On est toujours certain, en se procurant du grain de choix, d'avoir une variété certifiée et éprouvée. C'est un gros avantage; le grain sera alors de grosseur uniformeet, selon le cas, tout entier de variété hâtive, moyenne ou tardive. Ce dernier point a une grosse importance sur la récolte; puisqu'il nous faut cultiver ici du grain hâtif en raison de la brièveté de la saison de végétation, la certitude d'avoir une variété qui murit tôt nous met d'avance à l'abri des gelées désastreuses d'automne.

"On a expérimenté en outre des milliers de fois que le grain préparé germe mieux et plus complètement que celui de qualité secondaire. C'est l'évidence même et c'est ici que sa valeur apparait clairement. En effet, si de 1,000 graines mises en terre sortent 900 tiges, cela vaut certes mieux qu'un grain qui me donnera que 500 tiges pour un même nombre de semences. La récolte s'en ressentira directement, puisque la quantité des épis dépend du nombre des tiges produites; et cela pour la même raison qu'une forêt contenant 15 cordes à l'acre a une plus grande valeur et paie mieux son propriétaire, qu'une forêt de 5 cordes seulement.

"Un des grands avantages d'avoir des grains de semence de variété certifiée consiste dans le fait que la levée de toutes les pousses aussi bien que la maturation de tous les épis se produit en même temps, dans toute l'étendue du champ. Que la variété soit hâtive ou tardive, tous les grains étant de même sorte participent aux mêmes qualités. Selon, le cas, ils lèveront tôt ou tard, mais en moins de 5 jours toutes les tiges seront sorties de terre. Elles se développent ensuite également jusqu'à l'époque de la maturité. Toute la moisson sera donc prête pour la récolte à, une même époque alors que tous les épis seront parfaitement à point. Un grain de qualité inférieure ne peut offrir ces garanties; il y aura retard dans la levée et retard dans la maturité, l'une et l'autre opération s'échelonnant sur une période de 10 à 20 jours; le cultivateur est forcé de moissonner une partie de son grain trop mûr et une autre trop verte.

"Enfin, dans le rendement, le grain de choix affirme plus clairement encore ses avantages. Puisqu'il a plus complètement levé, puisqu'il s'est entièrement développé, la récolte sera la plus grande possible. Et ceci explique pourquoi une surproduction de 5 à 10 minots par acre devient la chose la plus facile du monde avec une semence de valeur première.

"Du reste, la récolte faite, le cultivateur se trouve à posséder à son tour du grain de choix; tel quel ou criblé, son grain commandera toujours les, plus hauts prix du marché. Pour ramener, la discussion sur un terrain pratique, voici un calcul fort simple, et, croyons-nous, convaincant Pour ensemencer une acre en avoine il faut environ 2½ minots.

Supposons le grain de choix valan $1.50 le minot, le total sera de $3.75 La même étendue ensemencée avec du grain inférieur demande a la même quantité à environ $1.00 1 minot, soit en tout $2.50; une différence de $1.25 Mais le premie donnera entre 5 e 10 minots de plu par acre, oit $8.50 d'où profit n d'au moins $5.00 par une seule acre. Ajou e à c la la valeur supérieu du grain récolté soi 50 sous de plus par minot et c'st encore un autre ource de revenus dans l'autre ca .

"En ésumé le gra n de mence bien p épa é de premier choix est avantageux à deux points d vue:

1o Il permet d'augmenter sensiblement la production de vivres d répondre le plus facilement du monde à la demande de urproduc-t'on agricole puisqu ainsi nos erres donneront plu de blé d'avoine ete à l'acre; 7 minots de plus par acr représente des milion de minots pour notre seule province.

2o Pour l'agricul eur, c'est un placement fructueux, il en r tire des revenus élevés qui on tou ours bi nvenus et récompensen mieux que quoi que ce oi l ravail et les sueurs

Pa un cultivateu ne d vrait reculer devan un dép nse de quelques sous de plu s'il est ce ain de pouvoi mettre la main sur le grain de emence ga anti, sélectionné pur. Mais e là pour plusieur le grand inconvénient où se procure ce grain? quelle mai on en a actuellement en vente? il est très facile de répondre à cet e objection.

"La Société Coopérativ de Producteurs de Semences Sain e-Rosalie Jet est à même de répondre aux demandes. Cet maison fondée pa des cultivateu s pour les cultivateurs a ju tement en magasin du grain de la meilleure qualité possible S prix sont abordable se facilités d'achat considérable et ses conditions de vente à la porté de tous. Ecrivez sans retard et assurez ainsi la **surproduction agricole.**"

G. B.

Par-ci par-là

Fromage

Une once de fromage équivaut à 2 onces de viande ou à un œuf ou a un verre de lait. Cet aliment est malheureusement trop peu apprécié dans nos familles rurales.

Pour les fermières

Le ministère de l'agriculture de Québec offre gratuitement le bulletins suivants qui pourraient intéresser spécialement les fermières:

B.—24—La grande erreur du pain blanc,
24—La grande erreur du pain blanc—résumé,
36—Méthode de cultiver les abeilles,
39—La culture du céleri,
40—Comment planter vos arbres fruitiers,
44—La culture potagère
46—Les premières semailles,
47—L'élevage du lapin,
49—Conserves alimentaires—résumé,
55—Elevage des volailles dans les villes et villages,
59—La loque chez les abeilles,
C.—Semis de pépins de pommes en caisses,
2—Industrie du sucre et du sirop d'érable,
3—La poule conveuse et ses poussins,
9—La culture des arbres fruitiers,
12—Production des œufs,
13—L'engraissement du veau,
15—La diarrhée chez les poussins,
16—Conseils aux fournisseurs de lait,
20—En avant l'horticulture—culture des légumes,
26—Comment économiser les grains au poulailler,
33—Pulvérisations,
D.—112—Le fromage raffiné,
115—Elevage des porcs,
140—Comptabilité agricole.

Les lettres de demandes devront être affranchies et adressées directement au Service des Publications, ministère de l'agriculture, Québec, P. Q.

J.-E. Bélanger,
Chef du Service des Publications

Commerçants et habitants

Les cultivateurs, qui font profession de ne pas vouloir se **faire emplir** par les conférenciers ou les journaux agricoles, sont souvent ceux qui paient le plus fort tribut au talent d'exploitation de certains commerçants. C'est toujours l'absent qui a tort et on donne raison à celui qui rie plus fort; voilà ce qui explique les achats souvent peu judicieux de grains de semence, d'engrais chimiques et d'arbres fruitiers! C'est en prétendant tout tirer de leur tête que certains cultivateurs sont le plus souvent victimes de la flatterie de ceux qui veulent les exploiter.

Que les cultivateurs prennent donc la peine de se renseigner chaque fois qu'une chose nouvelle leur est proposée et l'on constatera moins de regrets, moins de contradictions évidentes entre les données de l'agronomie et les intérêts des commerçants.

Pierrot

LE NETTOYAGE DES FOURRURES

On nettoie les fourrures sombres, comme le veau marin, la loutre, la martre de Sibérie, etc., avec de la sciure fine de bois d'anjou ou de cèdre qu'on peut se procurer à toutes les fabriques de fourrures. On place la fourrure sur une table, les poils en dessus, et on la frotte avec la sciure qu'on prend par poignées. Il ne faut pas épargner la sciure et ne pas craindre de frotter. Placez ensuite la fourrure sur deux ou trois coussins, le poil en dessous, et battez le bien avec une baguette.

Secouez de temps en temps les coussins et continuez de battre la fourrure jusqu'à ce qu'il ne reste plus trace de sciure.

Mesurage des bois

(Suite)

DEFAUT DE VETUSTE

IV.—Carie de Cœur

Il arrive souvent qu'à la suite de la mort de l'une des racines d'un arbre, l'eau du sol, continuant à s'élever dans la tige, dissout le tanin que renferment les cellules dans la région de la mœlle pour le transporter dans les autres secteurs.

Le bois de cœur, ainsi appauvri en tanin s'affaiblit graduellement et il perd sa résistance contre les attaques des insectes et des champignons, car le tanin contribue beaucoup à assurer la durabilité du bois—d'ailleurs on l'utilise avantageusement pour préserver la peau des animaux en la transformant en cuir.

La zone, dépouillée de cette substance antiseptique, prend diverses colorations, généralement elle a un aspect noirâtre comme on peut le constater chez le tremble et surtout chez le peuplier baumier, dont le cœur est affecté à partir de quarante ans, en moyenne; de plus, elle n'a aucune valeur commerciale; c'est un élément défectueux qu'il faut éliminer totalement.

V.—Pourritures

Nous désignerons ainsi les différentes transformations que le bois subit à la suite des attaques des champignons. Les champignons, comme l'on sait, sont des plantes appartenant au groupe des cryptogames; ils ne ressemblent guère aux plantes supérieures, dites phanérogames. Ainsi, ils sont d'abord caractérisés par un organe végétatif, appelé *Mycelium*, formé par de nombreux filaments enfoncés dans la masse du corps aux dépens duquel il vit. Ces filaments portent le nom de *hyphes*; leur consistance et leur forme sont très variables, tantôt l'ensemble est très distinct et tantôt il est très floconneux. Le mycelium est l'appareil qui fournit la vie du champignon.

Toutes les parties de l'arbre sont susceptibles de devenir leur proie; en effet, on trouve des champignons vivant aux dépens des racines, d'autres s'installent dans la tige; et l'on voit aussi que les feuilles, les fleurs et même les fruits sont aussi victimes de leurs dépradations. Naturellement, ce n'est pas toujours le même champignon qui fait ces ravages, car, comme chez les insectes, il y a des champignons modestes qui ne s'attaqueront qu'à une partie d'une plante, aux feuilles par exemple, alors que d'autres auront un champ d'actions presque illimité; de même quelques champignons sont trop faibles pour triompher de la résistance de l'arbre à l'état sain et ils doivent attendre, pour s'infiltrer dans la place, que le siège en ait été commencé par d'autres plus vigoureux qu'eux. Enfin, les champignons qui vivent de substances animales ou végétales encore vivantes sont désignés sous le nom de *parasites* tandis que ceux qui se développent uniquement au dépens du bois mort sont appelés *saprophytes*. Il est évident que les dommages causés par les champignons parasites ou lignivores sont beaucoup plus à appréhender que ceux faits par les saprophytes, dont l'intervention contribue souvent à nettoyer le plancher de la forêt des débris qui y sont accumulés pour les transformer en terreau et en humus.

Les champignons possèdent aussi un appareil reproducteur qui est généralement visible à la surface du corps attaqué. Lorsque le mycelium s'est suffisamment développé, il émet des filaments spéciaux que l'on voit surgir en différents points de la tige ou des racines; "sous forme de chapeaux de couleur variables, ou bien la surface de l'hôte se garnit de croûtes ou simplement de corpuscules noirâtres ou rougeâtres gros comme une tête d'épingle," (Mathey). L'organe reproducteur est garnie à sa surface de graines minuscules, presque invisibles, portant le nom de *spores* pour les distinguer des semences produites par les plantes à fleur (phanérogames). Ces spores sont disséminées non seulement par le vent mais peuvent être encore propagées par les insectes ravageurs des bois, par les écureuils, par les oiseaux, etc, de plus certaines spores sont projetés en poussière par des moyens balastiques particuliers, (exemple: vesse-de-loup). Les champignons des racines se propagent plutôt par leur mycélium qui s'étend, dans le sol, d'un arbre à un autre, aussi voit-on souvent degroupements d'arbres voisins être tous attaqués par le même champignon.

Les botanistes s'accordent à reconnaitre que les hyphes, ou racines du champignon, en venant en contact avec les parois des cellules du bois y provoquent une altération tantôt dans la substance qui relie les fibres entre elles (matière intercellulaire) et tantôt dans les fibres mêmes. Il semblerait qu'il se produit alors une sorte de fermentation qui enlèvrait à ces substances une partie de leurs matières constituantes, car elles demeurent ensuite inertes, sans résistance; leur consistance même est affectée parfois et la couleur du bois, en cette région s'altère, elle devient blanche ou rouge ou noire et parfois grise, bleue ou verte; on ne peut s'y tromper en la voyant, le bois est pourri, dit-on, c'est-à-dire sans valeur et sans force. Au début le mal est localisé dans une région assez restreinte mais il est susceptible de se propager plus ou moins rapidement suivant la nature de l'essence, la vigueur du sujet et le mode d'action du champignon. Ce défaut est donc redoutable en lui-même et à cause de la facilité avec laquelle il peut se propager. Il faut ordinairement que les arbres du voisinage présente quelque blessure—dit Mathey—comme une plaie d'élagage, une gouttière formée par une branche brisée, une frotture ou bien une piqure d'insecte;—et voilà la porte par où pénètre la spore microscopique qui germera et enfoncera ses premiers suçoirs dans son hôte.

La rapidité du développement du champignon n'est pas bien connue mais il est un fait remarquable c'est que sa vie et par suite son accroissement cesse avec la mort du végétal; de sorte que si l'on coupe un arbre, le champignon qui l'attaquait se trouve tué du même coup.

Il y a là un avantage considérable car l'on peut ainsi enrayer une épidémie assez grave en faisant l'exploitation des sujets attaqués; pour ajouter aux chances de succès, il est bon de faire brûler tous les déchets de la coupe. On pourra également restreindre le développement des champignons des racines en creusant une faible tranchée autour des arbres dont le feuillage commence à s'étioler. Enfin, lorsqu'il s'agit des arbres d'ornement, pour lesquels on peut faire certaines dépenses d'argent lorsqu'on tient à les conserver encore pour un temps assez long, on peut enlever les parties cariées ou pourries, au moyen de ciseaux et de gouges, ayant soin de mettre à nu les parties saines, puis de stériliser les parois de la cavité par un badigeonnage avec de la créosote presque bouillante ou du goudron liquide très chaud; la peinture à l'huile, ne donne pas des résultats aussi bons, mais à défaut de deux premières substances, il est préférable d'employer cet enduit protecteur. On remplit ensuite la cavité avec un mélange formé d'une partie de ciment avec trois de sable, n'employant d'eau que la quantité nécessaire pour en assurer la prise. L'asphalte est aussi employée avec succès dans ce travail. Il est parfois nécessaire de consolider l'arbre à cet ens droit par l'emploi des boulons et de tiges de fer que l'on noie dans le ciment. On masque souvent la plaie au moyen d'une plaque de ferblanc, ou de zinc ce qui peut donner d'assez bons résultats lorsque le travail est bien fait. On doit compléter ces opérations par l'enlèvement des branches mortes ou endommagées de la façon indiquée précédemment, c'est-à-dire en les coupant près du tronc et en recouvrant la plaie d'un des enduits mentionnés plus haut. Nous ne voulons point insister davantage sur cette partie de la "chirurgie des arbres" car elle fera avant peu l'objet d'une série d'études suivant ce qu'il nous a été demandé par un de nos correspondants.

G.-C. PICHE
Chef du service forestier

Choses agricoles

Allons aux causes

Une multitude d'échecs totaux ou partiels en agriculture arrivent et se répètent à chaque année. On se désole, et l'on met sur le dos de l'agriculture des misères pourtant bien faciles à éviter et que la science agricole a prévues depuis longtemps.

"Un problème bien posé est déjà résolu". Je n'ai pas l'honneur d'être le parrain de cet axiome, mais qui de nous ne constate pas qu'il est d'une véracité qui se prouve chaque jour? Il semble qu'on montre, vis-à-vis d'une non-réussite en agriculture, une indifférence d'un effet désastreux dans tous les autres états. Pourquoi recommencer sans cesse une culture qui ne réussit pas sur un champ en conditions défavorables? Pourquoi garder des animaux en piteux état tout en se ruinant, tandis que l'on constate que la prospérité du voisin vient de ce qu'il leur donne des soins raisonnés et assidus?...

Enfin, si on se demandait la raison-d'une foule de petites choses, combien d'elles perdraient leur raison d'être, et combien de méthodes nouvelles ne leur oppo serait-on pas comme remède.

La gérance d'une ferme, où une dizaine d'industries fleurissent ou-devraient fleurir côte-à-côte, demans de une somme de jugement très grande et une profonde connaissance du ou des métiers. Les Anglais qui ont souvent des spécialités agricoles réussissent peut-être mieux, pour la bonne raison qu'ils s'occupent de ne mener à bien qu'une seule industrie, à la fois. Ils ont leurs routines mais elles ne sont pas tout-à-fait le mêmes que les nôtres; et s'ils peuvent s'inspirer de notre esprit de travail, on peut s'inspirer parfois de leur habileté à commercialiser l'agriculture et d'en faire, pour la plupart, une chose payante. Là encore, ils n'ont pas le monopole de la bonne culture, mais ils ont certainement un esprit pratique qu'on aimerait parfois leur voir développer dans leurs relations sociales.

Nous avons une manie assez comique. Dès le mois de janvier nous commençons à augurer de la récolte prochaine.

Sur quoi nous basons-nous? Sur nos labours d'automne faits en bonnes ou mauvaises conditions? Sur la quantité d'engrais que nous avons en main et sur la facilité que nous aurons de les employer le plus économiquement possible? Sur l'état de notre champ, dont la valeur dépend toujours un peu de la cotation suivie? Etc., etc.

Pas du tout.

Aucune considération agricole n'entre pour la moindre part dans les pronostics. La bête puante va-t-elle montrer son nez, le matin de la Chandeleur? Va-t-il tonner dans le décours de janvier?..Voilà de la haute prévision, et nous connaissons de braves gens qui croient dur comme fer à ces phénomènes dénués de toute conséquence, pendant qu'ils nous rient au nez si nous parlons de microbes et de l'acidité des sols.

On se demandera, par ailleurs, si l'année va être pluvieuse ou sèche. Alors, tout le reste des facteurs sera mis de côté, en faveur de la pluie et du beau temps. Il y a du vrai, mais ces comportements de l'atmosphère ne sont qu'une cause parmi dix autres. Quelles sont donc les autres provenances de l'aridité de certains sols?

Elles peuvent être innombrables; mais les plus communes nous les constatons d'expérience. D'où vient qu'on ne les a pas pénétrées depuis vingt ans et plus qu'elles existent? Pour la bonne raison qu'on a constaté le fait, mais qu'on n'a pas cherché à s'enquérir de la cause d'un tel effet. C'est ce qu'a fait la science agricole, et c'est son honneur d'avoir trouvé les remèdes ou une partie des remèdes à appliquer. On a même fait mieux. Par des expériences habilement conduites on a réussi à empêcher des faits fâcheux, et ces méthodes sont en pratique, cependant que les savants recherchent encore la manière dont agit le réactif. Il n'y a pas à se surprendre; la science agricole est purement expérimentale d'abord. Ensuite, on amasse les expériences d'une même nature, on les groupe et on cherche une explication qui rencontre tous les cas. Lorsque ceci est fait, on lance une théorie.

Et après cela, on entend citer tel ou tel homme fort en théorie, (c'est-à-dire: bon à rien"), et tel autre fort en pratique, (celui qu'il faudrait écouter).....

Ne pourrait-on pas dire qu'un praticien intelligent et renseigné peut-être un excellent théoricien? Et qu'un théoricien qui connait tous les coins et recoins de son métier serait par le fait même un bon praticien? Mais tout cela à condition qu'il connaisse son affaire..... Et parlons d'autre chose: il s'est assez perdu de temps sur cette question.. ici, et ailleurs.

Posons un cas:

Un sol dur

Ce terrain est évidemment peu productif, parce qu'il étouffe la plante. Toute la question consiste à savoir d'ou vient le mal; quel est le phénomène qui provoque le durcissement de ce sol? C'est que le drainage superficiel ou autre est mal fait; l'eau stagnante délaye la terre qui se dépose au fond du marais. Les vents dessèchent la mare, et l'humidité continue à s'envoler d'une façon exagérée de ce même endroit.

Le remède consiste dans un bon égouttement du terrain; la gelée fera son effet, et au printemps, un hersage en temps opportun (lorsque le sol se défait bien) empêchera le dessèchement. Si celui-ci veut encore se produire, plus tard, on passera la herse sur la jeune récolte pour ameublir la surface. Et voilà. Il s'agissait de poser le problème.

Le sol acide

Des endroits sont tels depuis une trentaine d'années, et jamais on n'a pris la peine de consulter un homme de l'art sur les moyens à prendre pour faire pousser des plantes autres que les tristes mauvaises herbes qu'on y peut voir.

De quoi dépend ceci: que les céréales viennent à peine, que le trèfle se refuse à toute croissance, que le mil reste chétif, etc., sur certains sols, ne souffrant pas ni d'épuisement, ni d'une surabondance d'humidité?

Ici nos praticiens ont fait peu. Cela se comprend, car le mal, si on en voit les effets à l'œil nu, a des causes tout à fait curieuses que seuls, des savants ont pu découvrir. Ce fut ensuite l'affaire de rien de trouver le remède, et c'est bien peu de chose de l'appliquer.

Cette panacée, c'est la chaux sous toutes les formes qu'on peut rencontrer, mais rincipalement, le carbonate (Pierre à chaux moulue). Vous en épandez une tenue sur un arpent souffrant de ce mal de chaux, et quinze ou vingt ans passeront avant qu'il soit urgent de recommencer.

Des vaches

—Pas chanceux avec mes animaux.

—Vrai. En savez vous la cause?

—Non. Mon voisin cependant réussit avec le même fourrage et les mêmes animaux.

—Pour aller trouver le mal, il faut aller au fond de la crèche. Vos animaux sont faibles toute leur vie parce qu'ils naissent faibles d'ascendants faibles.. du mal de carême. Infusez du sang fort dans les veines de votre bétail, gardez-le fort par des bons soins; et vous comprendrez.

—Je soigne bien, mais les animaux n'en veulent pas.

—Le signe! Pas d'appétit, faut des bêtes voraces, mangeant beaucoup, et enrageant toujours la faim, voilà le symptôme de vigueur..

—Ça coûte cher cela..

—Tant pis pour vous; continuez. Mais cherchez quand même la cause de la faiblesse de votre bétail.. dans les crèches.

. . . . . .

Il y aurait un petit livre très instructif à faire sur notre apathie à nous rendre compte des choses déterminant des effets peu agéables pour nous. C'est encore moins agréable à dire, mais c'est là un défaut auquel on tient beaucoup.

Un type très intime demandait un jour comment il se faisait que la chaux donnait un tel coup de fouet à certaines terres. Je commençai l'explication.. et je n'avais pas prononcé cinquante paroles, des plus sages que je puisse dire, car elle ne venaient pas de moi-même, qu'is commence à regarder au coin de la cuisine, et me demande à brule-pourpoint:

—Une partie de dame, l'ami?

L.-G. FORTIN, B.S.A
Ecole d'Agriculture de Ste-Anne

Pour la fermière

Dans le dernier numéro du Journal d'Agriculture anglais nous lisons que Henry Ford et Thomas-A. Edison, deux célèbre inventeurs américains, avaient l'intention de prendre des vacances dans les montagnes de l'Ouest de la Virginie. Leur intention est bien de ne pas se fatiguer la tête avec d'autres problèmes que celui de venir en aide aux femmes des cultivateurs. Deux hommes de cette force en mécanique et en électricité devraient pouvoir trouver un moyen d'alléger le travail des fermières. Nous attendrons les résultats avec anxiété.

G. B.

"La Basse-Cour"

Sous ce titre une nouvelle revue consacrée à l'élevage des volailles et des autres animaux de la basse-cour s'inaugure avec le mois de novembre. Cette revue mensuelle pour avoir tout le succès désiré devrait être moins anonyme, plus personnelle. Rien ne nous indique le nom du directeur, des collaborateurs ou des autres intéressés. Cependant peu importe cet excès de modestie, pourvu que la Basse-Cour réponde bien au progamme qu'elle s'est donné, pourvu qu'elle lasse progresse cet industrie de la basse-cour si nécessaire dans notre province. Le prix de l'abonnement à cette revue est de $1.00 par année.

G. B.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

A Loretteville

"L'Humble Violette "

La revue "L'humble Violette", organe du Cercle Jeanne d'Arc, numéro de novembre, contient les articles suivants:

1.—Réjouissons-nous et souvenons-nous.— J. D.
2.—L'Education.—Jeanne.
3.—Voix du Cercle.—Gérardine.
4.—Courte biographie de Jeanne d'Arc. —(Suite)—Bernadette.
5.—Divers.—Pensées choisies.
6.—Les enfants gâtés.—Antoinette.

On peut s'abonner à cette intéressante revue, pour la modique somme de 50 cts, en s'adressant au couvent des Sœurs de la Charité, de St-Louis de France, à Loretteville.

Voix du cercle

Voici ce que dit "L'Humble Violette" au sujet du cercle Jeanne d'Arc:... Le but du cercle Jeanne d'Arc a déjà été expliqué dans le premier numéro de cette revue; le lecteur aimerait peut-être à faire connaissance avec les directeurs, les membres fondateurs et les jeunes filles qui depuis ont été admises à faire partie de l'Association.

Monsieur Jules Dubeau, chapelain, et Mère St-Félix, en sont les directeurs.

Mlles Eugénie Savard, Jeanne Verret, Béatrix Vincent, Bernadette Savard, Marguerite Dugal, Gérardine Savard furent les membres fondateurs. Ont été admises depuis: Mlles Antoinette Couture, Anne-Marie Gagné, Fleurette Vincent, Marie-Jeanne Savard. Mademoiselle Marguerite Dugal a quitté le Cercle depuis un an déjà pour aller revêtir l'habit des Sœurs de la Charité, de St-Louis de Bienville.

Les premières officières furent: présidente, Mlle Eugénie Savard; secrétaire, Mlle Jeanne Verret. Au mois de mars dernier, de nouvelles élections eurent lieu. Mlle Jeanne Verret fut élue présidente et Mlle Gérardine Savard, secrétaire.

Les réunions du Cercle ont lieu au couvent le 2e lundi de chaque mois. Les memgres à chaque réunion doivent porter leur insigne, jolie médaille d'argent.

Voici ce qui est inscrit sur l'insigne: Cercle Jeanne d'Arc, puis notre devise: Etudie, répands, transforme. Au milieu de la médaille notre emblême, une croix et une couronne enlacées. Cette croix et cette couronne dorées, placées en relief sur un fond d'argent, un très bel effet.

Voici en dernier lieu le programme de chaque réunion:

Prière;
Lecture du procès-verbal;
Discussion des questions posées au cercle;
Allocution faite par M. le directeur;
Distributions de nouveaux travaux pour le mois.

Ces réunions sont plus intéressantes les unes que les autres. Si le public y était admis seulement nefois, je suis certaine que tout la paroisse demanderait..... a faire partie du cercle.....
..... Le 26 septembre était le 25e anniversaire de vie religieuse de notre Directrice, Mère St-Félix. Depuis vingt-cinq ans, cette bonne mère se dévoue aux soins de la jeunesse Pendant onze ans, nous avons été, nous jeunes filles de Lorette, les bénéficiaires de ses talents et de son dévouement. Combien nous lui devons de reconnaissance! Malheureusement, nous n'avons pu fêter comme nous le voulions cet heureux événement. (Mère St-Felix est retenue à l'hôpital depuis plusieurs semaines) Une messe fut chantée par les élèves du couvent en l'honneur de la jubilaire.

Dans l'après-midi les officières de l'Association St-Louis et quelques membre du Cercle Jeanne d'Arc sont allées lui presenter au nom de tous leurs souhaits de bonheur.

Nous espérons que bientôt notre Mère sera de retour, complètement gu rie, et nous pourrons alors la fêter dignement.

Nous lui souhaitons nos vœux de bonheurs, de joie et de longue vie.

"Gerardine"

(L'Humble violette 1er novembre 1918

Oeuvre de jeunesse St-Ambroise

La salle d'amusement de l'Oeuvre de Jeunesse St-Ambroise a été r ouverte mardi soir.

EN CINQ MINUTES NI GASTRITE, GAZ OU INDIGESTION

La "Diapapsine Pape" est le meilleur antiacide et régulateur qu'on connaisse pour l'es- tomac.

Elle "remet certainement" en bon ordre l'estomac dérangé—"vient sûrement" à bout de l'indigestion, de la dyspepsie, des gaz, de la cardialgie et de l'acidité en cinq minutes—voilà ce que fait la Diapepsine Pape, l'antiacide régulateur de l'estomac qui se vend le plus au monde. Si ce que vous mangez fermente et surit, si vous éructez des gaz et renvoyez de l'eau ou de la nourriture mal digérée; si vous avez mal à la tête ou de l'étourdissement, l'haleine fétide, la langue épaisse; si vous vous sentez l'intérieur plein de rebuts ins digestibles, rappelez-vous que du moment que la "Diapepsine Pape" vient en contact avec l'estomac tous ces maux disparaissent. C'est vraiment étonnant—presque merveilleux et ce qu'il y a de beau c'est que la chose est inoffensive.

Une grande boîte de Diapepsine Pape de cinquante cents vaut son pesant d'or pour les hommes et les femmes qui ne peuvent se régler l'estomac. Elle a sa place marquée chez vous—elle devrait toujours être à la commodité au cas où votre estomac deviendrait malade, acide et dérangé le jour ou la nuit. C'est l'antiacide le plus vif et le plus sûr qu'il y ait au monde pour l'estomac.

L'ONCLE SAM DEMOBILISE DEJA

Les 1,700,000 hommes qui étaient mobilisés dans les divers camps militaires américains mais non partis outre-mer seront sous peu retournés à la vie civile. — 30,000 démobilisés par jour.

(Du correspondant du "Soleil")

Washington, D. C., 18.—La semaine dernière, je vous annonçais que le gouvernement américain, dès le surlendemain de la signature de l'armistice entre le alliés et l'Allemagne, avaient suspendu l'opération de la conscription militaire dans tout le pays, et même ordonné la libération immédiate du service militaire de tous les soldats non encore embarqués, excepté un petit nombre qui resteront en devoir.

A l'heure qu'il est, 1,700,000 hommes sont concentrés dans les divers grands camps militaires américains dans tous les coins des Etats-Unis.

Une déclaration du général March, l'adjudant général des armées Américaines, confirme ces renseignements, et ajoute que d'ici deux semaines au moins 200,000 de ces hommes seront retournés dans la vie civile, à leurs occupations d'avant-guerre.

Les Etats-Unis vont démobiliser cette armée en préparation, au taux de 30,000 hommes par jour.

Le général Pershing a déjà reçu des ordres de renvoyer de France et d'Angleterre en Amérique, tous les blessés, convalescents, invalides. Quant au retour des troupes qui sont actuellement en service en France, le général Pershing a été laissé maître et juge absolu d'en décider selon que l'exigeront les événements.

UN BONUS AUX SOLDATS AMERICAINS

Il a été déclaré, ici, que le Congrès va recevoir la demande de voter un mois de bonus en salaire à tous les soldats qui seront licenciés.

On prévoit tout aux Etats-Unis. Si on s'arrête un instant à songer à la quantité énorme d'habits civils qu'exigerait la démobilisation immédiate d'une telle armée, on voit tout de suite la crise qui surgirait. Le général March fait remarquer que le roi permet à un officier ou soldat américain de porter son uniforme pendant trois mois après son congé. Comme le fait remarquer le général March, ceci va aider les manufacturiers de hardes à avoir plus de temps.

Le général March a déclaré que, d'après des chiffres officiels, il y avait, prisonniers en Allemagne, à la fin des hostilités, 5,738 soldats américains.

NOUVELLES OUVRIERES

A la Bourse du Travail.—A la salle Union St-Joseph.—A la salle Union Commerciale.—A l'Ecole St-Maurice.—Petites notes.—Conseil du District. – Convention annuelle.—Les ingénieurs stationnaires.—La découverte de la vie.

A la Bourse du Travail

CE SOIR:—Fraternité nationale des cordonniers-machinistes.

Union secourable des cordonniers.

Société bienveillante des journaliers de navires de Québec, Section No 5.

DEMAIN SOIR:—Conseil Central National des Métiers du District de Québec.

—Avant de dépenser une piastre le jeune ouvrier devrait y songer et sérieusement.

Conseil du District

La séance régulière du Conseil du District aura lieu, demain soir, à du Travail. Il est important que tous les délégués des unions affiliées assistent à cette séance.

Comme cette séance sera la première depuis le commencement de l'épidémie de la grippe, chaque délégué comprendra qu'il a le devoir d'être présent.



M. LS MORIN, le nouveau président de l'Union canadienne des ingénieurs et des chauffeurs stationnaires.

Convention annuelle

La convention générale du parti ouvrier nationale canadien, section de la province de Québec, est convoquée pour le 14 décembre prochain, à Montréal.

A la salle Union St-Joseph

CE SOIR:—Union nationale des longshoremen.

A la salle Union Commerciale

CE SOIR:—Comité de régie de la Société des Commis-Marchands.

ANALYSE DE L'EAU DE LEVIS

L'inspecteur du Conseil Supérieur d Hygiène a visité les diverses sources d'approvisionnement d'eau dans Lévis et Lauzon.—Y a-t-il danger de contamination ?

M. Lafrenière, membre du Conseil Central d'Hygiène, de Montréal, est venu vendredi à Lévis. Il s'est rendu à la bâtisse des pompes de l'aqueduc et a fait une visite des machineries et de la manière dont l'eau était traitée. Il a fait remarquer à M. F.-X. Desrochers, ingénieur de l'aqueduc, que la dernière analyse de l'eau de Lévis faite au laboratoire du Conseil Central d'Hygiène a prouvé que l'eau de Lévis n'était pas très potable. Il a laissé encore un certain nombre de petits tubes que M. Desrochers devra emplir d'eau prise un peu partout dans Lévis et envoyer à Montréal chaque jour, afin que cette eau soit analysée de nouveau.

M. Lafrenière s'est ensuite rendu à Lauzon, en compagnie de M. Edouard Hamel, ingénieur-civil, de Québec. Il a fait une visite des différentes s ou rces que Lauzon a achetées de la succession Langlois. Il a aussi fait une visite de l'aqueduc Ruel et a pris à chaque endroit des échantillons d'eau afin d'en faire l'analyse.

Sans connaître directement le but de la visite de M. Lafrenière nous croyons qu'il pourrait se faire qu'il fasse analyser l'eau de Lévis et de Lauzon, où l'épidémie de grippe a surtout fait ses ravages, afin de constater si l'eau ne serait pas l'une des causes de cette terrible maladie.

Le "War Industries Board" de Washington, a classé les mines d'or parmi les industries essentielles et a décidé de leur accorder une priorité raisonnable en ce qui concerne le matériel et les fournitures employés dans la production de l'or. Cette décision a été prise sur demande du département du trésor.

A l'école St-Maurice

CE SOIR:—Section Limoilou, Ligue des Ménagères de Québec.

Petites notes

L'assistance aux assemblée est nécessaire au progrès d'une union ouvri...

—Au lieu de dénigrer les officiers d'une association, les critiqueurs devraient les appuyer et seconder leurs efforts.

—L'ouvrier qui regrette la fin de la guerre parce qu'il se trouve privé d'un salaire élevé, est un égoïste qui oublie que des centaines de mille ouvriers ont tout risqué pour gagner la guerre.

—Une union ouvrière ne progresse qu'en proportion du dévouement de ses officiers et des membres.

Les unions ouvrières, clubs ouvriers, cercles agricoles, sociétés coopératives, et toutes organisations du travail, qui ont leur siège dans la province de Québec, ont le droit de s'y faire représenter, et sont invités à choisir immédiatement leurs délégués.

Les ingénieurs stationnaires

Une union ouvrière n'est que ce l'on veut qu'elle soit et elle ne progresse qu'en proportion du dévouement de ses officiers et de ses membres.

Il est bon dans une union ouvrière comme dans l'administration publique, qu'on infuse de temps en temps, du sang nouveau.

Ce changement ne déprécie aucunement ceux qui avaient la direction des affaires, mais cela permet de donner à une union un nouveau regain de vie et ouvre de nouveaux horizons.

M. Morin, qui succède à M. Bélanger, qui fut président pendant plus de dix ans, est un convaincu et un enthousiaste des principes de l'union nationale. Jouissant de la confiance et de l'estime de tous ceux dont il est aujourd'hui le chef, M. Morin ne peut, avec le concours des officiers et des membres que faire progresser l'union qui compte de belles et bonnes choses à son actif.

Les membres de l'union, semble-t-il, doivent ne plus s'occuper du passé mais se lancer et résolument à la conquête de l'avenir, travailler avec ensemble au plus grand bien de tous et à la prospérité de leur union.

Que l'entente règne dans les rangs de cette union et celle-ci prendra et pour la garder, la place qui lui appartient dans l'unionisme national.

Nos sincères félicitations au nouveau président et aux officiers et à tous nos meilleurs souhaits.

La découverte de la vie

II.—Cette découverte incessante de la vie et des bonheurs qu'elle réèle vous la fera certainement aimer. Vous affinerez votre sensibilité et votre don d'observation vous ne trouverez pas que votre travail est monotone, que le temps s'éternise, vous ignorerez l'ennui, ce détrousseur de volonté, vous serez de caractère enjoué, disposé à la bienveillance, vous aurez pour les vôtres un sourire accueillant, des mots de tendresse et de réconfort, l'on vous tiendra pour un homme de cœur, digne de l'estime de tous.

Jusqu'ici l'effort cérébral que l'on demande n'est pas exagéré, nos tendances nous portent assez naturellement vers le bonheur pour que nous le recherchions sans trop nous faire prier; il suffit de savoir le trouver. Mais voici où la difficulté commence. Il n'y a pas que des événements heureux dans l'existence, il y en a également de malheureux dans l'existence, il y en a également de malheureux et quoi qu'on dise ou qu'on fasse, il faut, hélas! compter avec eux. Comment faire pour que ces événements inopportuns n'altèrent pas trop notre confiance et notre sérénité, pour que le total des bons, soit, en définitive, supérieur à celui des mauvais et que nous gardions de la vie une impression favorable?

(A suivre)

GOODYEAR

FABRICATION CANADIENNE

Achetez vos pneus au mile =

On admettra sans peine que le prix de 9 oeufs à 45 cents est plus élevé que celui de 12 oeufs à 55 cents.

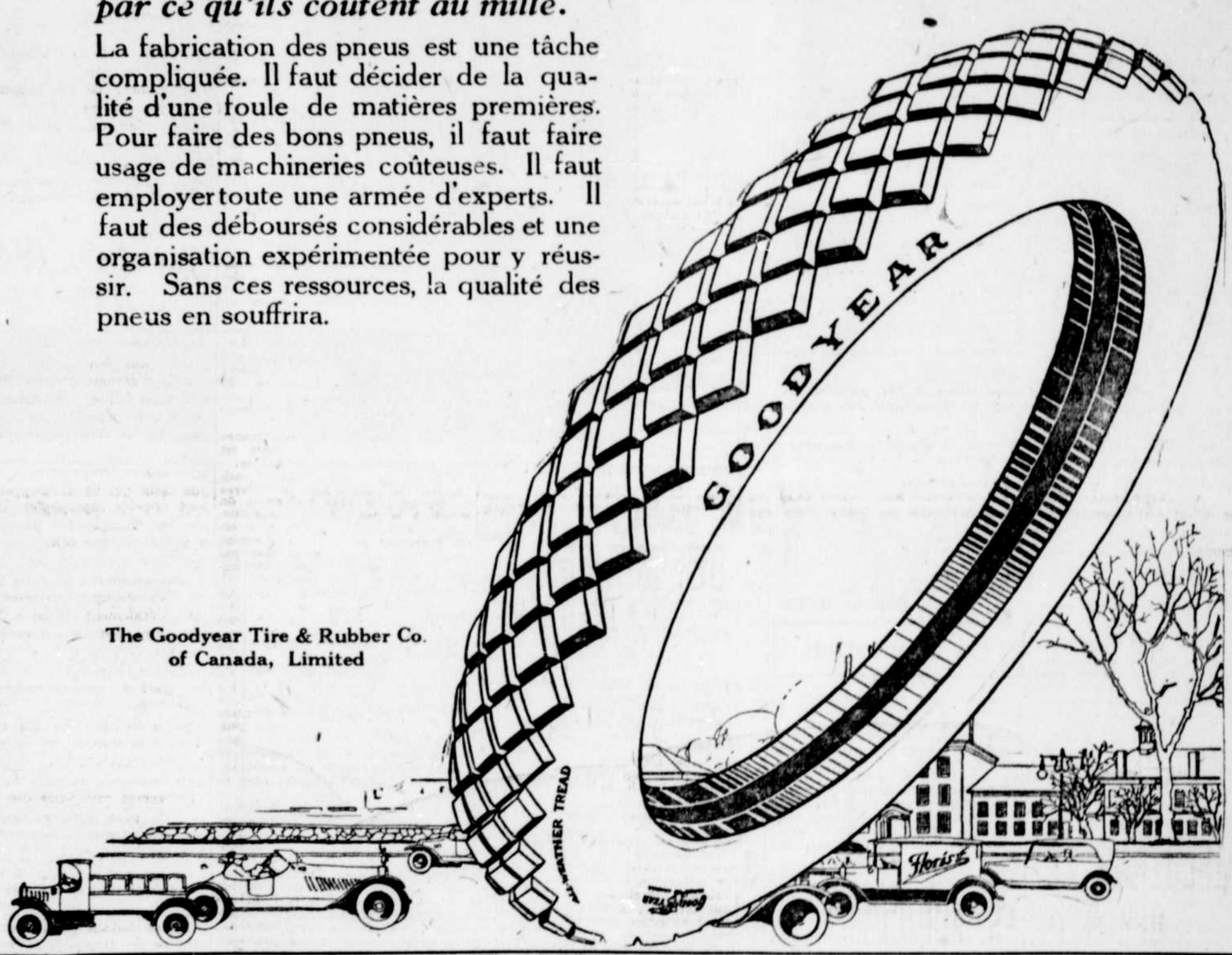
Or, parce que le coût initial en est moins élevé, bien des vendeurs offrent des pneus qui ne rendent que 70 ou 80% du service que rendent les bons pneus.

Ce n'est pas là de l'économie. Ce gaspillage de main-d'oeuvre et de matières premières frise la négligence criminelle. ***Il faudrait juger des pneus par ce qu'ils coutent au mille.***

La fabrication des pneus est une tâche compliquée. Il faut décider de la qualité d'une foule de matières premières. Pour faire des bons pneus, il faut faire usage de machineries coûteuses. Il faut employer toute une armée d'experts. Il faut des déboursés considérables et une organisation expérimentée pour y réussir. Sans ces ressources, la qualité des pneus en souffrira.

Les ventes des produits Goodyear prouvent que la compagnie Goodyear fabrique toujours des bons pneus. ***Les automobilistes achètent plus de Pneus Goodyear que de toute autre marque au monde.***

Nous pourrions aisement faire des pneus moins coûteux, partant se vendant moins cher, avec des surfaces unies ou raboteuses. Mais vous ne pourriez **alors profiter de leur coût moins élevé par mille et de la satisfaction qu'éprouvent actuellement ces automobilistes qui ont fait du Goodyear le pneu qui se vend le plus dans l'univers.**



The Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada, Limited

LES POURPARLERS DE PAIX

(Presse Associée Canadienne)

Berlin, 18.—Mathias Erzeberger, chef de la délégation d'armistice allemande dirigera les préliminaires des négociations de paix de concert avec le bureau des affaires étrangères.

LE RAPATRIEMENT DE GRECS COMMENCE

(Presse Canadienne)

Salonique, 18.—Le rapatriement des Grecs déportés dans la Macédoine Orientale par les Bulgares est commencé, conformément aux termes de l'armistice. La plupart des Grecs ont été laissés sans provisions et sans vêtements.

DOMINATION BULGARE DENONCEE EN BULGARIE

(Presse Canadienne)

Salonique, 18.—A une assemblée considérable tenue à Strumitza par les soldats démobilisés par la Bulgarie en vertu des termes de l'armistice signé le 29 septembre, on a dénoncé la domination bulgare et on a demandé l'union avec la Grèce.

Plus d'un million de Français ont été tués sur les champs de batailles et 1,500,000 y ont reçu des blessures si graves qu'ils sont incapables de reprendre les travaux de la ferme.

Les femmes sont par conséquent dans l'obligation de faire la plus grande partie de ces travaux pour suffire à la production.

Les recettes de la douane canadienne ont diminué de $4,192,200 pendant les premiers trois mois de l'année fiscale courante, en comparaison avec la période correspondante de 1917. On attribue cette diminution en partie aux embargos et aux autres restrictions qui ont réduit le volume des importations.

Coupez de la poitrine de veau; mettez les morceaux dans une casserole plate et faites bien sautez, ajoutez quelques oignons coupés en tranche de bouillon; ajoutez quelque peu d'arome Patrelle et couvrez la casserole. Au moment de servir, ajoutez un peu de sauce tomate et de persil haché.

Amsterdam, 18.—Une dépêche de Munich annonce qu'on ignore la demeure de Ludwig III, ex-Roi de Bavière.

La Gazette de Frankfort annonce que le Gouvernement de Bavière a dopté une journée de travail de 8 heures dans tous les établissements de l'Etat.

SIROP DESAUTELS
ARRETE LA TOUX
PREVIENT LA GRIPPE
25c. 50c. $1.00

EGGERINE
MARQUE DE COMMERCE
Pour Pâtisseries, Poudings, etc.
Un excellent substitut pour les OEUFS—sous forme de Poudre.
PRÉPARÉ PAR LA
CANADA DRUG CO. ENR.
QUEBEC - CANADA
Voyez les Directions.

Dernière Création

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTREE
CALCO
CARBONATE DE CALCIUM

Extrait d'analyses

Chimique :

Carbonate de Calcium....	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	.66%
Oxyde de fer et alumine..	.80%
Carbonate de magnésium..	.13%
	100.00%

Physique:

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce. 99.59%

AMENDEMENT, ENGRAIS ET REMEDE

"Calco" comme amendement

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"Calco" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la proportion de potasse et d'acide phosphorique solubles, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

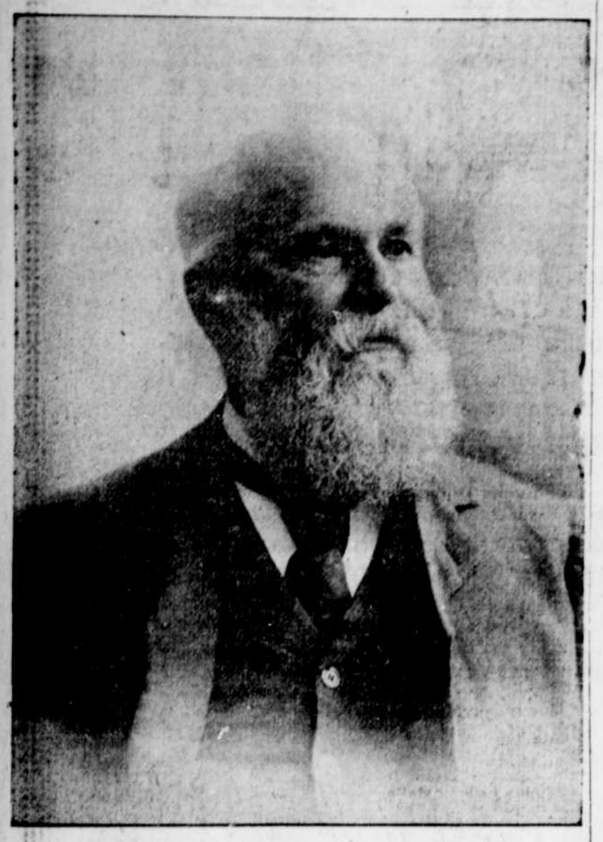
"Calco" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apt à la végétation des plantes.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION
52 rue St.-Paul - QUEBEC

LA COMMISSION D'INDUSTRIE

Opinion de M. Victor Châteauvert



Québec, 6 novembre 1918.

Monsieur Elzéar Turcotte,
Président du Comité des Industries,
Québec.

Cher Monsieur,

Je vous félicite de vous être pour ainsi dire armé de courage pour mener à bonne fin la louable entreprise dont la Chambre de Commerce, grâce à une heureuse inspiration de son Président, M. O. W. Bédard, a pris hardiment l'iniative, et je n'ai nul doute que vous réussirez, parce que l'opinion publique au sujet de la nomination d'un Commissaire d'Industries, me paraît être très favorablement formée depuis longtemps.

Dans la campagne de souscriptions que vous avez énergiquement ouverte, le principal argument que vous faites valoir est que ce n'est pas une souscription pure et simple que vous demandez, mais qu'au contraire c'est plutôt un véritable et excellent placement que vous offrez.

Je suis absolument de votre avis à ce sujet, pourvu que vous ayiez "the right man in the right place" comme Commissaire d'Industrie, et qu'après cela nous puissions seconder ses efforts en le mettant en état d'offrir des avantages d'une nature réellement séduisante pour l'établissement de nouvelles industries.

Le choix de l'homme me paraît être entre les mains d'un excellent Comité, et je ne doute pas qu'il ne soit fait d'une manière judicieuse. Quant aux avantages que nous avons à offrir, il peut se faire que nous aions rudement à lutter à ce sujet avec des centres industriels heureusement favorisés de toute espèce de manières; cependant je ne crois pas que la lutte soit réellement à redouter ou que l'issue en soit à craindre.

Il me semble que la première chose que devra faire notre Commissaire d'Industrie, une fois nommé sera de s'entendre avec la Ville, les compagnies de pouvoir électrique et les chefs ouvriers, afin de pouvoir offrir aux nouvelles industries des conditions favorables.

Il y a un autre argument que je vous conseillerais d'utiliser dans votre campagne de souscriptions, c'est celui-ci: la nomination d'un commissaire d'industrie sera certainement, en plusieurs circonstances, une protection pour nos capitalistes et nos hommes d'affaires.

Que de projets d'industrie absolument aléatoires ne vient-on pas vous mettre sous les yeux de temps à autre avec des arguments alléchants? Combien de fois n'êtes-vous pas exposés à tomber dans le piège que vous tendent d'adroits et effrontés "schemers", parce que vous n'avez pas eu le temps d'étudier à fond un projet qui vous a séduit au premier abord?

Tous les "schemes" qu'on fera ainsi miroiter sous nos yeux seront sans doute,—lorsque nous en aurons un,— référés de suite au commissaire d'industrie qui sera chargé d'en faire une étude approfondie, accompagnée de recherches minutieuses sur le caractère et les antécédents des promoteurs, etc., et de faire ensuite rapport aux capitalistes intéressés sur les avantages de ces propositions. L'homme d'affaires n'aura plus ainsi à éprouver l'ennui de tête-à-tête dangereux avec des "schemers" de tout calibre, de même qu'une perte de temps précieux, et sa bourse sera de plus protégée d'une manière sûre et efficace.

Je considère donc que la nomination d'un commissaire d'industrie sera non seulement un placement, comme vous le dites, mais une véritable protection.

Mais passons à un autre sujet qui m'intéresse personnellement, et d'une manière toute particulière, parce que j'ai eu l'honneur, moi aussi, de présider un jour aux destinées de la chambre de commerce de Québec.

Je constate que tout en travaillant à vous assurer les services d'une Commissaire d'Industrie, vous avez eu le bon esprit de prendre l'énergique décision de faire un suprême effort pour rallier à la chambre de commerce tous les hommes d'affaires de Québec qui n'en font pas encore partie, de manière à porter la liste de ses membres à plus de mille.

Je vous souhaite ardemment de réussir, mais la tâche est rude.

J'ai toujours regretté et je regrette encore plus que jamais, qu'on ne paraisse pas reconnaître, comme on le devrait, l'utilité, l'indispensable nécessité d'une chambre de commerce, et surtout les incontestables services que rend au public d'une manière absolument désintéressée, par pur esprit civique, celle que nous avons, et dont l'existence est déjà plus que centenaire.

Je considère que tous les hommes d'affaires de Québec, ceux du moins —et c'est sans doute le plus grand nombre—qui ont véritablement à cœur le progrès et le développement de leur cité, devraient se faire un devoir d'en faire partie.

S'il en était ainsi, nous aurions à Québec, une Chambre de Commerce qui commanderait non seulement par la qualité, mais par le nombre de ses membres et qui en imposerait ainsi aux autorités en toutes circonstances, parce qu'elle serait réellement l'organe, le porte-voix de toute la classe commerciale et industrielle.

Et que de bonnes choses notre Chambre de Commerce ne pouvait elle pas faire à l'occasion, avec le revenu de mille contributions?

Malheureusement j'ai grand'peur que l'utilité de la Chambre de Commerce de Québec ne soit réellement bien comprise et appréciée que lorsque la nouvelle génération aura fait souche à son tour.

Encore une fois donc, mes plus sincères souhaits de succès.

Votre obéissant serviteur,

V. CHATEAUVERT.

La navigation

La censure, qui empêchait les journaux de donner les mouvements des navires dans le port, sur le fleuve et dans le golfe, a amené la suspension forcée de la chronique maritime du "Soleil", depuis le commencement de la guerre.

Mais cette censure vient justement d'être levée, de sorte que nous pouvons maintenant reprendre notre chronique quotidienne des allées et renues des vaisseaux dans nos eaux fluviales.

La saison, naturellement, est presque terminée, mais au printemps, nous pouvons assurer nos lecteurs qu'ils trouveront la chronique maritime du "Soleil" une des plus complètes et des mieux renseignées au pays.

—La barge à vapeur "Senator Derbyshire" est passée samedi à 12.30 venant des Grands Lacs.

—Le remorqueur Virginia est parti samedi pour Montréal, avec remorque.

—Le vapeur Alice est parti pour la Grosse Isle samedi après-midi à 3.50 heures.

—La barge a vapeur Yorkton, avec une cargaison de pulpe, est passée à Québec dimanche à 3.18 heures en route pour les Grands Lacs.

—Le vapeur Lake Copelay, après un déchargement de charbon ici est parti pour le bas du fleuve samedi à 8.30 heures p. m.

—Le vapeur Gaspe Trader est passé ici samedi à 8.30 heures venant de Montréal.

—Le vapeur Lake Arline est arrivé de Montréal, samedi à 1.30 h. a. m.

—Le vapeur Lake Beacon est parti samedi à 10 heures a. m.

—Le vapeur Keyvive est passé à 11 heures, samedi matin.

—Le vapeur Commonwealth est parti dimanche matin à 10.30 h. a. m.

—Le vapeur Haddington Court est passé samedi à 5.30 hrs. p. m.

—Le vapeur Savoy est parti pour la Côte Nord, samedi à 7.30 hrs p. m., avec une cargaison générale et des passagers.

—Le vapeur Druid est parti pour le bas du fleuve, dimanche à 6.15 heures a. m.

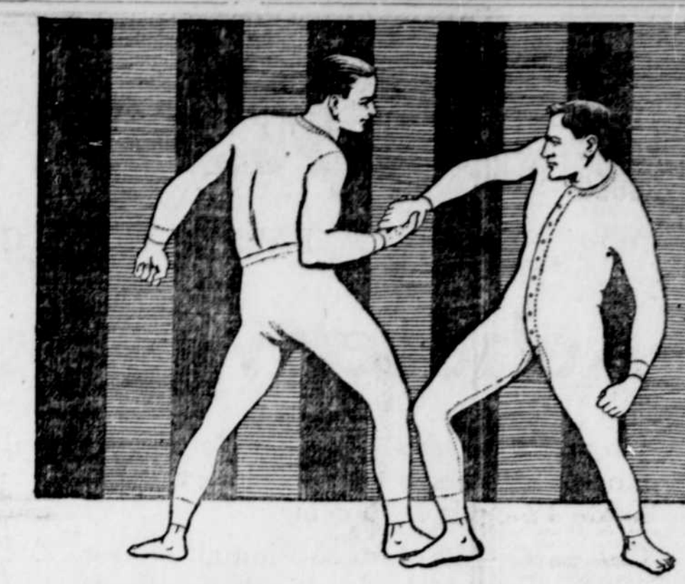
—Le vapeur War Witch est arrivé des lacs samedi soir à 10.35 heures avec une cargaison de charbon.

OCCUPATION RAPIDE PAR ES ALLIES

Paris, 18.—L'on s'attend à ce que les forces alliées fassent leur entrée à Bucharest dimanche, d'après des avis de Jassy à "L'Information". L'on dit qu'n leur prépare une réception triomphale.

Le 9 novembre les alliés ont traversé le Danube et ont facilement maitrisé la résistance offerte par les forces allemandes à cet endroit.

Les Anglais sont entrés à Constantza, port de mer roumain sur la mer Noire, au sud-ouest du Delta du Danube. Il y eut un grand enthousiasme parmi le peuple à l'arrivée des alliés.



STANFIELD'S
Unshrinkable
UNDERWEAR

"Resistent au sérvice le plus dur"

SOUS-VÊTEMENTS
Irrétrécissables
DE STANFIELD

L'étiquette STANFIELD est aussi excellente qu'nn Bon de la Victoire. Car les Sous-vêtements Stanfield qui NE RAPETISSENT PAS ont subi la plus grande de toutes les épreuves--celle du temps. Les Stanfield font à la perfection et ils ne rapetissent pas. Chaque vêtement est garanti. Depuis plus d'un quart de siècle les Sous vêtements IRRETRECISSABLES de Stanfield sont les articles par excellence au Canada en fait de qualité, de confection et de valeur.

Faits sous forme de combinaisons et vêtement à deux pièces, pleine longueur, longueur au genou et au coude, et sans manches, pour hommes et pour femmes.

Stanfield (limitee)
TRURO, N.-E.

Combinaisons Ajustables et Vêtements de Nuit Stanfield pour les enfants qui profitent (Brevetés). Livre d'échantillons laissant voir les différentes pesanteurs et textures par la poste à titre gracieux. Ecrivez pour l'avoir.



UNE ECOLE DES METIERS A LAUZON

L'union nationale des ouvriers de la rive sud étudie un plan qui semble devoir donner d'excellents résultats. — On établirait à Lauzon une école des métiers.

Une belle et nombreuse assemblée de l'Union nationale des ouvriers de la rive sud a eu lieu vendredi soir, à la salle du conseil de Lauzon.

C'est M. Pelletier qui a présidé cette assemblée au cours de laquelle d'intéressantes questions furent discutées.

Il fut annoncé que le travail de de recrutement se poursuit avec entrain, car durant la semaine dernière 30 nouveaux membres furent admis.

L'union a aussi décidé de souscrire la somme de $500.00 à l'Emprunt de la Victoire. Il fut aussi annoncé que les ouvriers et les contremaîtres des chantiers maritimes Davie ont souscrit la jolie somme de $50,000.00 à l'Emprunt de la Victoire. Aujourd'hui flotte sur les chantiers le drapeau gagné par les souscripteurs.

La question de l'ouverture, sous peu, d'une école de métiers, fut aussi longuement discutée.

M. G. Langlois, l'âme de ce mouvement on ne peut plus louable, a donné d'intéressants renseignements sur le sujet. Il a annoncé que le patron voyait d'un très bon œil la réalisation de cet important projet et qu'il aiderait à sa réalisation.

Le professeur a été désigné et l'ouverture de cette école du soir ne manquera pas de susciter le plus vif intérêt parmi les ouvriers de Lauzon.

On a aussi adopté des résolutions de sympathies à M. G. Langlois, qui a perdu un de ses enfants, et à M. Jos. Bois, qui a été si cruellement éprouvé par la mort de sa mère, de son frère et de sa sœur.

Il a été fait lecture de la résolution du conseil de ville de Lauzon, relativement à l'union internationale et c'est debout que les membres présents à cette assemblée ont voté des remerciements au conseil.

Le trésorier a annoncé à l'assemblée que la collecte mensuelle pour les Ames a rapporté la somme de $44.42.

Plusieurs autres questions furent aussi discutées.

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Washington, 18.— Le président Wilson dans une proclamation lancée hier a déclaré jeudi 28 novembre jour d'actions de grâces, et a déclaré que cette année le peuple américain avait ces raisons toutes spéciales de se réjouir et d'être reconnaissant.

"La victoire complète a amené non seulement la paix mais la promesse d'un nouveau jour où la "justice remplacera la force et la jalousie parmi les nations."

A ST-ROCH

Retraite

Les exercices de la retraite annuelle des dames de la paroisse commenceront dimanche prochain.

Les dettes

M. le curé Lagueux a attiré l'attention des paroissiens qui doivent à la fabrique sur le devoir qu'ils ont de payer leurs dettes et le plus tôt possible. La Fabrique a besoin de rentrer en possession de ces argents.

L'Union de Prières

Les membres de cette confrérie voudront bien ce hâter de payer cette semaine leur contribution annuelle.

Tous les soirs, à 7 h. 30, à la sacristie du soubassement, on percevra la contribution.

Pour les pauvres

Les membres de la Conférence St-Joseph, Société St-Vincent de Paul, se réuniront ce soir, à 7 h. 15, à la sacristie du soubassement.

Comme il s'agit de s'organiser pour les secours à donner aux pauvres durant la prochaine saison, ous les membres devraient assister cette réunion.

La Ste-Famille

Les dames de la Ste-Famille qui désirent faire partie du chœur de chant de la confrérie sont invitées à s'inscrire mercredi après,-midi, à 2 h., à la sacristie de l'église paroissiale.

Cours du soir

M. le curé Lagueux a annoncé, hier, que la reprise des cours gratuits du soir, aura lieu ce soir, à l'école des Frères coin des rues Grant et des Possès.

M. le curé a fortement conseillé aux jeunes gens et aux hommes mariés qui le peuvent de suivre ces cours du soir car n'est un excellent moyen de se perfectionner et d'apprendre des choses utiles et même nécessaires dans la lutte si ardente pour la vie.

CREPES RUSSES

Battez ensemble, dans une terrine, 2 jaunes d'œufs, avec 25 grammes de beurre fondu, et trois bonne cuillerées à bouche de suere en poudre. Après 10 minutes, ajoutez 6 cuillerées à bouche de crème sure, et assez de farine pour donner la pâte à crêpes. Pelez trois grosses pommes, coupez-les en tranches fines, faites-les cuire et mélangez-les à la pâte que vous faites ensuite reposer au moins une heure. Faites vos crêpes à l'ordinaire, saupoudrez-les de suere vanille et servez-les avec un compotier de confiture de fraises, de framboises ou de cassis.

OUVERTURE
DES
ECOLES GRATUITES DU SOIR
Lundi le 18 nov. à 7 ½ heures du soir
ECOLES DES GARCONS

Aux écoles des Frères, rue St-Jean: coin des rues Grant et des Fossés, Limoilou: à l'école des Commissaires, coin des rues St-Luc et Monicalm; à l'école du Couvent de N.-D. du Chemin.

ECOLES DES FILLES

Aux écoles de: Mlle Séguin, 62 rue St-Bonaventure; Mlle Lachance, 130 rue Kirouac; Mlle Tardif, 238 rue Hermine; Mlle Croteau, coin des rues Desrochers et Franklin.

TH.-G. ROULEAU, ptre,
Directeur.
—18n-6f

La coccidiose chez les volailles

Elle s'attaque surtout aux troupeaux parqués sur des sols humides et compacts; la température pluvieuse prolongée permet à la maladie de faire des progrès encore plus rapides. La coccidiose s'attaque de préférence aux poulets âgés d'un mois ou plus. Mais le germe (coccidiosis) leur en est généralement transmis par les oiseaux adultes qui jouissent de la faculté de porter en eux ce germe sans que l'on puisse en soupçonner l'existence, faute de symptômes apparents. Nous parlons ici des adultes. Chez les poulets, les symptômes sont très visibles — abattement, langueur, perte de l'appétit, indigestion, fientes anormales, dépérissement, suivis de la mort quelques jours après manifestation de ces symtômes. Dès qu'un poulet est affecté de cette maladie le bacille peut se transmettre facilement à tout le troupeau. Les déjections, les abreuvoirs et le sol lui-même, surtout et le sol lui-même, surtout s'il est humide, servent alors de médium de transmission. Le sol est facilement contaminé par les déjections et le coccidiosis se propage rapidement en sol humide.

Remèdes. — Désinfecter souvent et énergiquement les aujets, les abreuvoirs, stériliser quotidiennement les ustensiles servant à l'alimentation en les traitement à l'eau bouillante ou à la vapeur "Bouillante"; mettre 15 à 20 grains de cathécu dans chaque gallon d'eau destinée à abreuver le troupeau. Pour désinfecter on peut employer de l'eau additionnée de 2½ lbs de chaux vive plus une roquille de formaline, d'acide phénique ou d'un désinfectant quelconque que le commerce offre sous différents noms, phénol zénoleum, etc. Tout le bâtiment occupé par la volaille devraient être aspergé de ce liquide. Couvrir le parquet d'une légère couche du mélange suivant, 9 parties de sable fin sec et 1 partie de chaux éteinte, enlever cette couche tout les jours et la renouveler, pour quelque temps. Les cours devraient être bêchées une fois la semaine Toutefois si le troupeau a accès au paturage, à une couche de verdure, on peut se dispenser de bêcher ou de labourer plus d'une fois. Les déjections doivent être enlevées du poulailler et traitées aux désinfectants indiqués. Isoler immédiatement tous les sujets atteints. Brûler les sujets morts.

UNE FAMILLE EPROUVEE

Cap Santé, 17.—La famille de M. Alf. Lamothe vient d'être cruellement éprouvée par la mort de deux de ses membres.

Un garçon, Léonidas, 21 ans, est décédé le 19 octobre après une courte maladie et le 7 novembre décédait dame Lorenzo Savard, née Félixine Lamothe, à l'âge de 25 ans.

La famille si cruellement éprouvée a reçu de précieux témoignages de sympathies.

Théâtre Victoria
AUJOURD'HUI
Mae Marsh
—DANS—
"HIDDEN FIRES"
Vue de Zeppelins et Mutt & Jeff
PRIX ORDINAIRES
POUR MERCREDI
Theda Bara
—DANS—
" CLEOPATRE "



Le plus splendide spectacle qui ait jamais été représenté

Matinées - - 15c
Soirées - - 25c

A LEVIS

Le "Lake Kyttle", à Lévis

Le navire "Lake Kyttle" est arrivé samedi dernier à Lévis avec un chargement de charbon. Il est accosté au quai du gouvernement

Prochain mariage

On annonce pour le 19 novembre, le mariage de M. Damase Laflamme, veuf de Dame Amanda Cantin, avec Mlle Marie-Rose-Diana Cantin, fille de feu M. Georges Cantin. Tous deux sont de Bienville.

Appels d'ambulance

L'ambulance de M. Laval Fortier a été appelée hier après-midi pour transporter à l'Hôtel-Dieu de Lévis, une religieuse de l'hospice Guay, à Lauzon et une jeune fille, employée comme servante chez M. Joseph Dumont, commerçant, rue St-Louis.

Il a une main écrasée

Un ouvrier du chantier Davie, à Lauzon, Cyrille Arteau, jeune homme de 22 ans, a été victime d'un accident qui l'oblige à être quelque temps sans pouvoir travailler. Il s'est fait prendre une main dans une poulie qui lui écrasa quatre doigts. Le Dr J.-E. Belanger lui donna les soins nécessaires.

Une descente de la police

La police de Lévis a fait, dans la soirée de vendredi dernier, une descente dans une maison louche de la rue St-Augustin, à Lévis, et a opéré l'arrestation d'une femme, de sa fille et d'un militaire. Les femmes ont comparu devant M. l'échevin Therrien qui leur a donné ordre de quitter la ville d'ici huit jours, sinon elles seront arrêtées. Les hommes de police qui ont opéré cette descente sont MM. Naz. Simoneau, Ferdinand Martineau, Et.Côté et J. Gagné. Le soldat a été renvoyé à ses quartiers.

La visite des aqueducs de Lévis et Lauzon

M. Lafrenière, ingénieur du conseil supérieur d'hygiène provincial de Montréal, s'est rendu vendredi dernier faire une visite à la bâtisse des pompes, de l'aquedue, à Lévis. Il a fait remarquer à M. F.-X. Desrochers, ingénieur de l'aquedue, que sur les 36 échantillons d'eau qu'il lui a envoyés et qui ont été analysés au laboratoire du bureau d'hygiène, 3 seulement ont indiqué ne pas contenir plus de 32 batéries, ce qui indique que l'eau de Lévis est peu potable.

Il a laissé encore 48 petites boutéilles à M. Desrochers qui ce dernier devra remplir d'eau de Lévis prise un peu partout dans la ville et lui envoyer à Montréal, une chaque jour. Cette eau sera analysée de nouveau et un rapport sera fait au conseil.

M. Lafrenière s'est rendu, en compagnie de M. Edouard Hamel, ingénieur civil, de Québec, faire une visite des sources, de l'aquedue Langlois, achetées dernièrement par la corporation de Lauzon. Il a pris de cette eau et l'a emportée avec lui afin qu'elle soit analysée à Montréal.

Un déraillement à St-Pierre de Montmagny

Un train de fret de l'Intercolonial a déraillé vendredi dans la nuit a St-Pierre de Montmagny. La locomotive et sept wagons sautèrent hors de la voie. Personne n'a été blessé sérieusement.

Le train "Océan Lté" venant de Halifax et dû à Lévis à 6 h. 25, samedi matin, n'est arrivé qu'à 10 heures, retardé par cet accident. L'"Océan Lté", venant de Montréal, a dû lui aussi attendre que la voie fut libre pour passer.

La collecte faite à Bienville

La collecte faite hier à la basse messe et à la grand'messe, en faveur de l'Eglise de Bienville, a rapporté la somme de $160.00. Cette collecte mensuelle est pour octobre et novembre.

La retraite des femmes mariées

Hier soir, à l'église Notre-Dame, se sont ouverts les exercices de la retraite des femmes mariées. Le prédicateur est le Révd. Père J.-O. Bériçot, de la maison des Missionnaires de Marie, à Dorval, P. Q. Ces exercices se termineront dimanche prochain.

Séance de comité à Lévis

Le conseil de Lévis aura une séance de comité général ce soir, à huit heures. Plusieurs questions importantes seront discutées. Il pourrait se faire que la question du chef de police soit discutée.

Cérémonies religieuses hier à Lévis

Comme l'avait demandé Son Eminence la cardinal Bégin, à l'occasion de la journée spéciale des alliés, il y a eu dans les églises de Lévis et des paroisses environnantes des prières spéciales. Après la grand'messe un "Te deum" fut chanté et au salut du St-Sacrement, après les Vêpres, un chapelet fut récité et des prières furent dites pour la paix.

Le cercle Chevalier est ouvert

Les portes du cercle Chevalier de Lévis, rue Déziel, sont maintenant ouvertes aux membres. Le cercle avait dû fermer sur l'ordre du bureau local d'hygiène, lors de l'épidémie de grippe.

Les Forextiers Canadiens

Les membres de la cour Notre-Dame No 844, de l'Ordre Canadien des Forestiers, auront une assemblée très importante ce soir à l'heure et au lieu ordinaire des réunions. M. J.-Eug. Gauvin, organisateur de l'Ordre dans le district sera présent et donnera certaines explications qui intéresseront tous les membres.

Les classes sont ouvertes à Lévis

Les élèves pensionnaires du collège de Lévis, des couvents de Lévis et de Lauzon, sont entrés aujourd'hui, après avoir prouvé qu'ils étaient en parfaite santé. Les classes commenceront demain après la rentrée des élèves externes:

"CAPOTS DE TRAVAIL!"

Ne manquez pas de voir notre assortiment dans les

Capots en Mackinaw et en Velours

doublés en mouton. L'assortiment est au complet et les prix sont raisonnables.

Chez **M. SEGAL**

En face de la Traverse - - - Lévis

Acason

TRUCKS TRUCKS

DANS L'ARMEE FRANCAISE

LE CAMION ACASON a été approuvé et hautement loué.—Trois cents de ces camions sont en service actif outre-mer et la haute approbation qu'ils ont méritée est une garantie de leur valeur.

Un camion qui fait l'affaire des armées, sous toutes les conditions, dans tous les chemins, par toutes les températures ne peut faire autrement que de vous donner un bon service.

Acason Trucks Standardized at the Great Hog Island Shipyard

Les camions ACASON sont les plus économiques, parce qu'ils coûtent peu d'entretien; étant fabriqués de pièces **Standard** vous pouvez obtenir les pièces de rechange facilement, tandis qu'avec certains camions, vous êtes obligés d'attendre que les pièces viennent de la manufacture.

Le ACASON est fait dans divers modèles de capacité; il y a un ACASON pour chaque besoin.

CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE

RENE TALBOT

89 RUE DALHOUSIE, QUEBEC. :-: TEL. 3684



THE OWNER FIRST



POELES

A CHARBON
A BOIS
A GAZ
ET
ELECTRIQUES
AU PLUS BAS PRIX

Très grand assortiment

Mechanics Supply Co. Ltée

82-90 RUE ST-PAUL

18—6fs

Développement du Canadien-Nord

Un programme qui va nécessiter le travail d'une quarantaine de mille hommes pendant plus d'un an.

Ottawa, 18.—Le Canadien Nord décidera aujourd'hui à Toronto ses programmes de développement nécessité par les conditions nouvelles résultant de la paix.

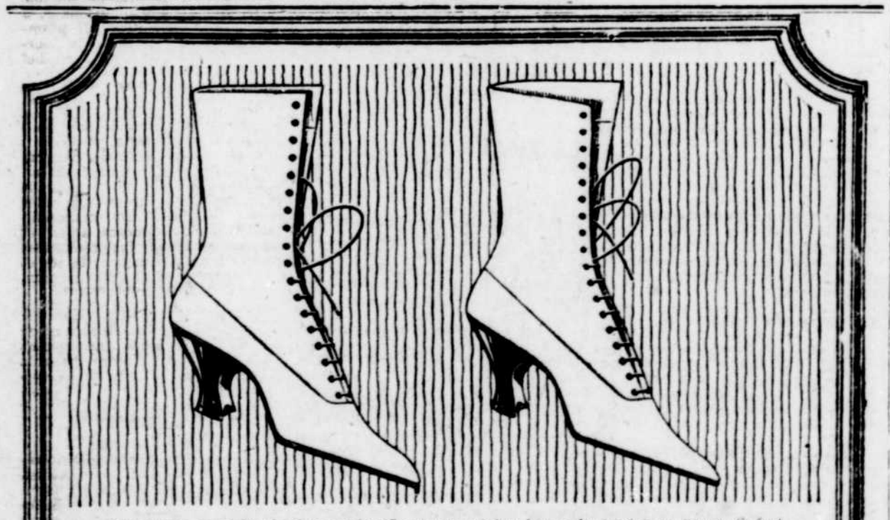
Il est vraisemblable que l'exécution de ce programme sera un facteur considérable dans la solution du problème de la main d'œuvre.

On dit même que ce projet nécessitera une quarantaine de mille hommes durant un an ou plus.

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES AUTRICHIENS

(Presse Canadienne)

Copenhague, 18.—Le Dr Otto a été nommé ministre des affaires étrangères de l'Autriche, d'après une dépêche reçue ici.



Deux formes appréciées des dames qui préfèrent une empeigne longue, bout pointu ou moyen. Se font en tous cuirs. Hauteur 8 ou 9 pouces. Talons Louis XV ou cubains. $6 à $10.

Mettez a profit ce que vous déboursez pour vos chaussures

L'ARGENT que vous dépensez uniquement pour le service que vous attendez de vos chaussures contribue à la baisse des prix et au maintien des approvisionnements de cuir. Au contraire, vos déboursés en colifichets accentuent la rareté du cuir et la hausse des prix.

Cela compte peu sur une paire de chaussures, mais beaucoup sur la masse. Vous n'en serez pas plus heureux pour avoir une chaussure excentrique, tandis que si vous achetez pour la durée plutot que pour la mine, vous aurez plus pour votre argent, et vous contribuerez à résoudre le problème national des approvisionnements de chaussures.

Exigez la marque de commerce du fabricant sur les chaussures que vous achetez. Vous ne sauriez prendre de plus sûr moyen d'être bien servi, quant à la durée, à l'apparence et à l'économie.

Les chaussures "temps de guerre," pour hommes, femmes et enfants, de A.H.M. sont recommandées pour leur durabilité. Demandez-les à votre fournisseur.

AMES HOLDEN McCREADY LIMITED

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle— AHM *—de toute chaussure que vous achetez*

39

CE QUE BISMARK PRESSENTAIT

"Je ne veux pas prendre à mon compte", disait-il, "les bévues d'un esprit présomptueux et inexpérimenté". — "Je n'ai rendu dans ma vie personne heureux". —Comparaison entre Bismark et Guillaume.

(Presse Associée Française)

Paris, 18.— Le "Vorwaerts," organe du parti socialiste allemand, dit, avec mélancolie, que la guerre touche à sa fin, mais dans des conditions où personne, en Allemagne, ne souhaiterait dela voir se terminer. "Tous nos sacrifices, tous nos efforts, ajoute-t-il, ont tendu, pendant quatre ans, à empêcher que la guerre eût une telle conclusion.". Le "Vorwaerts" ne dit pas toute la vérité. Il a partagé, avec la grande majorité des socialistes allemands, la mégalomanie de Guillaume II, parce que les Allemands, socialistes et autres, sauf de très rares exceptions, ont des appétits illimités et insatiables. Aujourd'hui, devant la nécessité, ils vont être obligés de se restreindre et d'être plus réservés, mais il faut accueillir le plaidoyer du "Vorwaerts" comme un symptôme et non comme une justification.

Il y a un homme dont le nom domine encore toute l'Allemagne qui fut son œuvre et auquel il est impossible de ne point songer dans les circonstances présentes: c'est Bismarck. Un de ses plus récents historiens dit que l'image que l'histoire doit conserver du chancelier de fer est celle que, dans le monument "colossal" élevé à Berlin devant le palais du Reichstag, le statuaire Begas a comprise dans les groupes allégoriques qui entourent le piédestal.

L'artiste a représenté, dans un morceau de bronze de grande allure un forgeron géant qui forge sur une enclume une épée énorme. Bismarck est l'homme qui a forgé l'Allemagne à coups de marteau. Mais il manquait à son œuvre—ce qui en aurait pu assurer la durée—d'être fondée sur la justice et le droit; elle reposait sur l'iniquité—L'Alsace-Lorraine en est le témoignage aux yeux du monde—et elle ne s'appuyait que sur la force. Sans doute Bismarck était trop orgueilleux et trop fier de son œuvre pour ne point croire à sa durée. Cependant, quand il regardait avec le plus profond mépris ceux qui lui avaient succédé dans la faveur du souverain, il était hanté de terribles pressentiments. Il affectait bien d'être flatté de se sentir haï et détesté et il disait: "Je professe à "l'égard de cette haine, un profond dédain". Il répétait même, à propos de son pays: "Nous sommes le peuple le plus détesté du monde, mais nous devons en être fiers". Cela ne l'empêchait pas d'avoir de sombres pressentiments. Ce fut d'abord au moment où il remi sa démission à Guillaume II qui avait tout fait pour le contraindre à se retirer: "Il est bien trop prétentieux pour m'écouter, disait-il du jeune souverain. Je ne veux pas prendre à mon compte, comme couronnement de ma carrière, les bévues d'un esprit présomptueux et inexpérimenté."

Pendant longtemps Guillaume II a paru donner un démenti formel au pronostic du vieux chancelier; il a fini pourtant par le justifier dans toute son ampleur.

Retiré dans ses terres, Bismarck administrait ses domaines: "Il faut bien, disait-il, que je scie du bois puisque je ne peux plus scier les hommes." Mais dans le journal de Hambourg où il exerçait sa verve contre son successeur, il donnait des avis dont la justesse devait apparaître à longue échéance: "Par la guerre, disait-il, on ne peut plus rien gagner, on ne peut que perdre que ce qui a été conquis."

Visant la politique exubérante de l'empereur, il la condamnait en ces termes: "Rien ne serait plus absolument contraire aux intérêts de l'Allemagne que de s'engager dans ces entreprises plus ou moins osées et aventureuses, sur le seul désir de mettre la main à tous les plats, de flatter la vanité de la nation ou de satisfaire les ambitions de ceux qui la gouvernent." C'est sous cette forme à peine différente le jugement que porte le président Wilson sur le gouvernement de l'Allemagne.

Au faite de sa fortune, il s'était sévèrement jugé: "Je me sens l'âme triste, disait-il un jour à Varzin où il se reposait; je n'ai jamais, dans ma longue vie, rendu personne heureux, ni mes amis, ni ma famille, ni moi-même; j'ai fait du mal, beaucoup de mal. C'est moi qui suis la cause de trois grandes guerres: c'est moi qui ai, sur les champs de bataille, fait tuer 80,000 hommes qui aujourd'hui encore font pleurés par leurs mères, leurs frères, leurs sœurs, leurs veuves. Mais, tout cela, c'est affaire entre moi seul et Dieu. Je n'en ai jamais retiré aucune joie et je m'en vais aujourd'hui l'âme anxieuse et troublée." — 80,000 morts! Qu'est-ce que ce chiffre, si considérable qu'il soit, en regard des millions de morts de la guerre actuelle! Le kaiser dirait colontiers: "C'est affaire entre moi seul et le bon vieux dieu des Allemands". Mais le président Wilson n'admet pas ce genre facile de liquidation, et il entend que Guillaume II "rende ses comptes aux puissances alliées contre lui."..

VON TIRPITZ SE SAUVE EN SUISSE

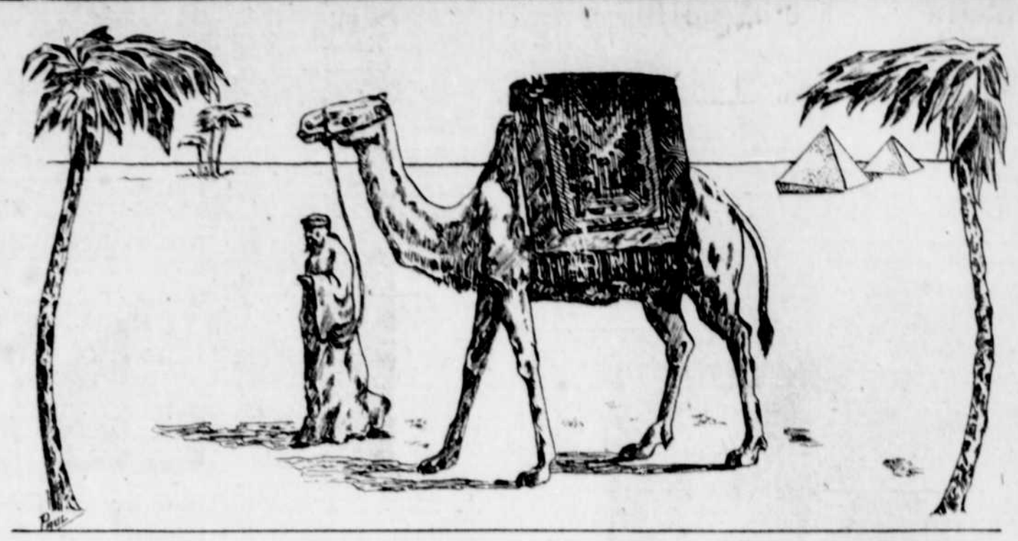
(Presse Canadienne)

Copenhague, 18.—La Gazette de Frankfort annonce que l'amiral von Tirpitz, ex-ministre de la marine allemande et l'homme qui est principalement responsable de la campagne sous-marine allemande, s'est enfui en Suisse aussitôt que la révolution commença en Allemagne.

WILSON SE RENDRAIT EN ANGLETERRE?

(Presse Canadienne)

Londres, 18.—L'agence Reuter apprend que le président Wilson est probablement attendu bientôt en Angleterre.



Anticipez Vos Achats de Tapis et Prélarts

Le temps des Fêtes approche! Il vous faudra renouveler quelques tapis et prélarts afin de rafraîchir l'apparence de votre demeure. C'est le temps d'y penser et de profiter de nos grandes réductions, elles s'appliquent sur toutes les lignes de couvertures de planchers.

Prélarts, Linoléum, Tapis-Carpettes, Carpettes

Dans plusieurs cas, nos prix sont moindres que les prix actuels des manufacturiers. Venez faire votre choix le plus tôt possible, nous vous ferons la livraison sur demande.

Notre Mezzanine

Il y a encore un grand nombre de personnes qui ne la connaissent pas mais il y en a encore plus qui y sont venues et qui goûtent un plaisir immense à y revenir. Toujours elles sont les bienvenues.

C'est là que, dans un décor féerique, aux sons les plus harmonieux, vous trouverez la plus belle installation de Columbia, Pathéphone et Sonophone; Fauteuils invitants, cabinets privés d'audition, personnel accueillant. Venez donc, ne serais-ce que par curiosité.



PATHEPHONE

L'instrument que nous illustrons ci-dessus, appartient au style Queen Ann, il est un des plus jolis modèles de la série de phonographes Pathé. Comme tous les autres modèles, il peut être acheté à des conditions très faciles..... **242.00**



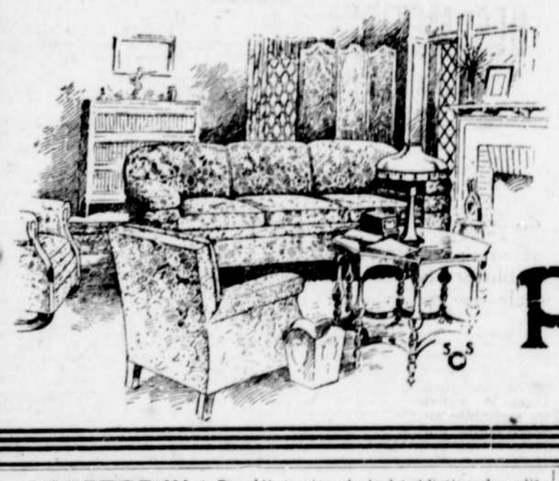
Collection Complète des Records Pathé et Columbia

Si vous êtes intéressé dans les records, laissez votre nom et votre adresse à notre Mezzanine et nous vous enverrons la liste mensuelle des nouveaux records Pathé ou Columbia.



COLUMBIA

Style Louis XVI.—Dans tous les détails, ce modèle représente la plus grande perfection dans les instruments reproducteurs de sons. Le cabinet est en acajou ou en noyer fini satin. Un léger acompte vous en assure la livraison immédiate. **170.00**



Chesterfields et Fauteuils de Luxe

Si vous voulez les derniers styles, si vous voulez choisir parmi une grande variété de Tapisseries, naturellement, vous devrez venir examiner les lignes que nous offrons actuellement. Nous sommes parfaitement préparés pour vous recevoir et si vous nous permettez une suggestion, nous vous dirons de ne pas retarder à venir faire votre choix. Nos prix défient la concurrence.

P.T. LEGARÉ LIMITÉE

239 --- St-Joseph --- 239

A LORETTEVILLE

Feu Eug. Cloutier

Dimanche à 4 heures avait lieu la sépulture de M. Eugène Cloutier, décédé à l'âge de 28 ans. M. Cloutier laisse pour pleurer sa perte sa femme née Emerentienne Bédard, trois enfants, son père et sa mère, M. et Mme François Cloutier son frère M. François Cloutier, employé civil, ainsi que plusieurs autres frères et sœurs.

Le service fut chanté lundi matin à 8 heures à l'église St-Ambroise. Un grand nombre de personnes sont venues rendre un dernier hommage au défunt.

A la famille "Le Soleil" offre ses sincère sympathies.

Lessard—Lorette 16 - 17 - 18 - 19

Les feux

Depuis le 8 octobre, il y a eu à Loretteville 5 incendies.

Le 8 octobre à 10 heures du matin, chez M. J.-H. Gignac, rue Valcartier, destruction complète de la maison.

Le 10 octobre à 1 heure du matin, chez M. Jos. Sanfaçon, rue Principale. Le haut de la maison incendié et une partie du ménage.

Le 29 octobre à 3 h. 30 p. m., à la maison de M. Albert Rochette, rue Valcartier, maison occupée par J.-A. Young. Maison complètement détruite ainsi que tout le ménage de M. Young.

Le 4 novembre chez Al. Paquin, rue Valcartier, à 5 heures du matin. Maison et ménage détruits.

Le 8 novembre, chez M. Ferdinand Garneau du rang St-Ignace, à 11 h. 30. Maison et ménage incendiés.

S'il nous était permis de donner un conseil, nous dirions aux gens d'être prudents, afin d'éviter des désastres.

A la salle Montcalm

Il est regrettable que la salle Montcalm n'ait pas été chauffée dimanche, pour l'assemblée de l'Emprunt de la Victoire.

Lors de la grande assemblée, à l'occasion de la bénédiction du collège, il faisait très froid, et la salle n'était pas chauffée cette fois-là non plus.

Un peu de chaleurs, s. v. p., aux prochaines assemblées.

Bibliothèque paroissiale

Le directeur de "L'Humble Violette" fait la réclame suivante au sujet de la bibliothèque paroissiale:

DEMANDE D'EMPLOI

"Plusieurs bons livres qui s'ennuient et qui souffrent d'être méconnus, gisent sur les rayons de notre bibliothèque paroissiale. Ils offrent leurs services à tous ceux qui ont besoin de saines distractions et de solide nourriture pour leur intelligence et leur cœur. Ils ne sont pas exigeants, et se louent à un prix qui peut à peine assurer leur entretien! 50 sous par année."

Nous sommes heureux de seconder cet appel et nous conseillons aux jeunes filles et aux jeunes gens de s'abonner à cette bibliothèque qui contient des volumes très intéressants.

Réouverture des classes

Au collège, au couvent, ainsi qu'aux autres écoles, les classes sont commencées undi.

Au collège et au couvent, il n'y a aucun maître et aucune maîtresse de malade; et les élèves qui fréquentent ces deux maisons sont, en parfaite santé.

Service anniversaire

Mardi le 19 novembre, à 7 heures, à l'église St-Ambroise, sera chanté le service anniversaire de Mme Eugénie Dussault, épouse de M. J. Martel, pha macien.

L'église a rouverte ses portes

Dimanche dernier l'église était ouverte. Il y a eu le matin, quatre basses messes et la grand'messe. L'après-midi, il y a eu vêpres et Nos gens paraissaient heureux d'avoir la permission de sanctifier le jour du Seigneur, comme le veut le deuxième commandement de l'église.

Les dumanche mes e entendra, t les fêtes pareillement.

A la station du feu

Des ouvriers sont à construire une tour très haute, pour faire sécher les boyaux à incendie.

Du 5 octobre au 10 novembre, il y a eu 42 décès à Loretteville

Voici une nouvelle liste très complète des personnes dont la sépulture a été faite à Loretteville durant l'épidémie de grippe; c'est-à-dire depuis le 5 octobre 1918 au 10 novembre 1918.

1.—Napoléon Gagné, 73 ans époux de Dame Délina Richard.

2.—François Falardeau, 83 ans, époux de défunte Philomène Auclair.

3.—Elisabeth De champs, 72 ans, épouse de défunt Jean Legaré.

4.—Germaine Denis, 20 ans, fille de Pierre Denis.

5.—Germaine Audet, 9½ ans, fille d'Octave Audet.

6.—Domitilde Savard, 76 ans, épouse de Azarie Jobin.

7.—Delphis Verret, 24 ans, fils de Louis Verret.

8.—Ludger Beaumont, 4 ans, fils de Alphonse Beaumont.

9.—Philippe Barbeau, 14 ans, fils de Eugène Barbeau.

10.—Blanche Auclair, 9½ ans, fille de Jean Auclair, et de Malvina Légaré.

11.—J.-B. Renaud, 29 ans, époux de Armandine Verret.

12.—Marie Lefebvre 84 ans, épouse de défunt Joseph Auclair.

13.—Antoinette Savard 16 ans, fille de Nathan Savard.

14.—Georges Falardeau 18 ans, fils de Napoléon Falardeau.

15.—Clarina Martel, 14 ans, fille de Arthur Martel.

16.—O'Neil Gagné 24 ans, fils de Théodore Gagné.

17.—Aimé Roy 14 ans, fils de Ludger Roy.

18.—Frs Moffet, 62 ans, époux de Louise Falardeau.

19.—Paul-Henri Auclair, 6 ans, fille de Jean Auclair et de Malvina Legaré.

20.—Zoel Lemelin 27 ans, fils de Jos. Lemelin.

21.—Alexandre Barbeau 22 ans, fils de feu Théodore Barbeau.

22o Simonne Rhéaume, 3 ans, fille de Wilbrod Rhéaume.

23o Marie-Adèle Ouellet 22 ans, épouse de Emile Daigle.

24o Léontine Bédard 32 ans, fille de feu Pierre Bédard.

25o Roma Falardeau, 9 ans, fils de Daniel Falardeau et de Rose Thivierge.

26o Alphéda Langlois 32 ans, épouse de Cyprien Pageau.

27o Luc Martel 1½ an fils de Alfred Martelet de Arthémise Martel.

28o Marcelline Garneau 74 ans, épouse de feu Joseph Auclair.

29o Orera Beaumont 11 mois, fille de Alphonse Beaumont.

30e Euphémie Martel 85 ans, fille de feu Jean Martel.

31o M.-Gemma Leclerc, fille de Jos p't Leclerc et de Léonie Leclerc.

32o Caroline Duchesneau 29¼ ans, épouse de Théodore Pageau.

33o Aimé Paquet 29 ans, époux de Diana Martel.

34o Ls-Ph. Loupier Bastien 2½ ans, fils de Ant.-Os Bastien.

35o Rachel Durand 4 ans, fille de Arthur Durand.

36o Antoinette Gagnon, 7 ans, fille de Ernest Gagnon.

37o Alfred Beaulieu 1 mois, fils de Arthur Beaulieu.

38o Jos.-Léo Garneau 1½ mois, fils de Josaphat Garneau.

39o Eugène Cloutier 28 ans, époux de Emérentienne Bédard.

40o Alvina Savard 21 ans, épouse de Lauréat Boivin.

Les deux suivants sont décédés à Loretteville, mais ont été inhumés à St-Casimir.

41o M. Armand Trottier 31 ans.

42o Mme Armand Trottier 22 ans.

Les bancs à l'église

C'est durant le mois de novembre que doit se payer la rente des bancs.

CONVENTION NATIONALE ALLEMANDE EN JANVIER?

(Presse Canadienne)

Copenhague, 18.—Une dépêche de Berlin reçue ici annonce que le gouvernement allemand doit tenir une élection, pour une convention nationale en janvier.

TARIF

— DES —

Petites Annonces

1 cent par mot de chaque insertion.

Aucune insertion à moins de 25 cents.

Six insertions consécutives au prix de quatre.

— ARGENT A PRETER —

ARGENT demandé pour prêts hypothécaires à 7%. Aussi maisons à vendre à Limoilou et à Saint-Sauveur. S'adresser à L.-C. Jacques notaire, édifice "Quebec Railway" tél. 1482. 12-24fs

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILES. — Un Studebaker 6 cylindres, 7 passagers; un Cadillac 7 passagers. Entendu que ces deux chars sont en bon ordre et de bons caoutchoucs et vernis. S'adresser à R. Bélanger, avenue du Collège, Beauport, Qué. tél: 612 sonnez 5. 13n.-6fs

— CHAMBRES A LOUER —

CHAMBRES meublées, doubles et simples, chauffées, gaz, bain, téléphone et lumière électrique, à louer. Possession immédiate. S'adresser à J.-A. Paquet, 35 rue Dauphin, Haute-Ville, tél. 4742 ou 3073. 13n.- 6fs

CHAMBRES.—On demande pour une famille de trois grandes personnes, deux grandes chambres avec pension à la Haute-Ville dans une bonne famille privée, pour quatre à cinq mois, à partir du commencement de décembre. Ecrire à J. R. R. Pointe-au-Pic, Qué. 15n.-6fs

CHAMBRES et PENSION.— A l'hôtel St-Roch pour la saison d'hiver vous trouverez à l'hôtel St-Roch, bonnes chambres et pension, avec bain ou sans bain, à des prix raisonnables, ainsi que pension de table. Pour toutes informations, s'adresser à l'hôtel St-Roch. Z. Beaumont, gérant, ou L.-A. Coté, assistant-gérant. 9n.- 12fs

— CHEVAUX A VENDRE —

CHEVAL à vendre, à bon marché. L'acheteur aura le choix sur plusieurs. Raison de vente: pas besoin. No 65 rue St-Georges, Lévis. Tél: 250. 14n.-6fs

CHEVAUX.— Une jument brune et un cheval rouge pesant 1350 lbs chacun sont perdus à l'herbage depuis le 24 octobre dernier. Celui qui les trouvera sera généreusement récompensé et celui qui les retiendra après cet avis sera poursuivi suivant la loi. OMER TURGEON, commerçant de chevaux, 23 rue Montmagny, Québec. Tél. 3590. 16n.-6fs

— DIVERS A VENDRE —

AVIS.—Les personnes endettées envers la succession de M. l'abbé J. Lavoie, curé de Ste-Marguerite, ou ayant des réclamations à faire, sont priées de les présenter d'ici à 30 jours. S'adresser à M. le curé de Ste-Hénédine, Dorchester. 16n.-3fs

BOIS DE CHAUFFAGE, etc.— Merisier, érable, etc., slabs, menu bois pour allumer. Aussi: cèdre carré, madrier et planche, épinette et cèdre, bois préparé, latte, bardeau. Stadacona Box Co., Enr., 164 rue Grant, tél: 4382. 4n.-26fs

CASH REGISTER en cuivre, enregistrant de 5c à $5.00. Aussi une clef de "No sale" et une de "Paid out", une clef à mémoire, avec sonnette, tiroir pour 5c, 10c, 25c, 50c et $1.00, $2.00 $5.00, $10.00 $20.00 avec tête. Ayant servi un an. Valeur $125.00 pour $60.00 La raison de vente: besoin d'un plus gros. Ecrire à casier 365 Le Soleil. 13n.- 6fs

CHARBON dur et charbon de bois à vendre à la poche et au sac. S'adresser à 55 rue St-Ambroise. Tél: 2661. 16n.-6fs

FONDERIE.—Petite fonderie à vendre, pour cause mortalité, bien outillée et moderne, avec fonte en stock, contrats et bonne clientèle. Située à Ste-Croix-de-Lotbinière. Conditions faciles. S'adresser à Madame Veuve Raoul Bernier. 7n.- 10fs

MOTEURS électriques à vendre, de toutes dimensions neufs et de seconde main. S'adresser par lettre ou de 8 h. a.m. à 11 h. 30 a.m. à Québec Motor & Machinery Reg'd., 27, 1ère avenue, Limoilou, tél: 7067 8n.- 26fs

LAPINS.— A vendre, Géants des Flandres, Belges, et blancs géants. S'adresser après 5 h. p.m. et samedi après-midi à 182, 3e rue, Limoilou. 14n.- 6fs

LOTS A VENDRE. $800.00 peuvent acheter les lots Nos 245-246, 10ème rue, Limoilou, portant une évaluation municipale de $1,100.00. S'adresser à O.-E. Talbot, Palais de Justice. 18nov.48fs

PARDESSUS d'hiver en drap noir ayant servi que très peu de temps à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à 25 St-Stanislas. 12-6fs

PIANO.—Occasion exceptionnelle, piano droit, comme neuf, ayant été payé $450.00. Garanti. Prix d'occasion, comptant $250.00. Beaudry, 263 rue St-Jean.

POELE de passage "Acme Jewel" en parfait ordre, valeur de $30.00-vendra pour $13.00. No 16 rue Ste-Marie. 12-6fs

POELE.— A vendre un bon poêle de cuisine No 9, garanti de donner satisfaction, vendra à grand sacrifice. S'adresser à 983 rue St-Valier, coin St-Germain. 14n.- 6fs

VENTE PRIVEE.—J'annonce au public que je mettrai en vente privée, une maison à trois étages, façade en brique, excellent poste d'affaire; une autre maison en briques à trois étages avec hangar; deux autres maisons, solages en pierre; un hangar à trois étages, solage neuf en ciment. Le tout au centre le plus commercial de la cité. En outre des voitures d'ouvrage d'hiver et d'été, un cheval, traîneaux, sleighs simples et doubles, berlots et berlots-carrioles, sleigh à patins, lorrys, charrette, expresse, boghei, wagon, harnais d'ouvrage et de luxe, robe de carriole, couvertes à chevaux, etc., etc. Le tout en bon ordre à vendre à bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser à Mme Vve Maurice Turgeon, rés. 171 rue Commerciale, Lévis. 18n.-6fs

VOITURES.— Diverses voitures à vendre, traîneaux de famille, carrioles, berlot, carriole, berlot de livraison, berline à neige, cutter, etc., aussi quantités de robes de carrioles en Musk ox, Buffalo, chèvres, ours. Le tout à des prix convenables pour les acheteurs. Nous prendrons aussi les voitures en garage pour la saison d'hiver et nous irons les chercher à domicile sans charge extra. S'adresser à Eiz. Savard, 669-671 rue St-Valier, tél: 5757. 11n.-26f

VOITURES A VENDRE.— 1 camion (lorry) un traîneau et harnais de travail, trois harnais légers, un traîneau de famille (Verret), une carriole rouge (Verret). S'adresser à 38 chemin chemin Ste-Foy, Québec. 13n-6fs.

YACHT.— A vendre un magnifique yacht de 30 pieds de longueur sur 7 pds et 4 pouces de largeur pourvu d'un bon engin à gazoline de 14 forces du nom de American Motor Watt. Mineto. La cabine possède son ameublement complet. Ce yacht est vendu pour cause de santé et une offre raisonnable sera acceptée. Ceux qui voudront le visiter pourront s'adresser à Lorenzo Boucher, Trois-Pistoles, ou à Achille Rioux, cond. Rivière-du-Loup, Station, P. Q. 13n.- 6fs.

—— DIVERS ——

APPRENEZ L'ANGLAIS.—Par notre méthode originale vous pouvez apprendre la conversation anglaise en 90 jours. 100% de nos élèves sont satisfaits, car ils reviennent tous les mois. Adressez-vous à 65 rue St-Augustin, de 9 a.m. à 9 p.m.

AVIS AUX AUTOMOBILISTES. —Je suis en mesure de faire toutes les réparations, "overhauler", automobiles, engins à gazoline, marins ou stationnaires, ayant l'espace voulu pour accomplir ce travail, soit temporaire ou pour l'hivernement. J'ai toutes les machines pour la confection des pièces, soit piston, ou refaire le dedans des cylindres et toute les pièces cassées. Je fais aussi le soudage autogène du fer, fonte, cuivre, acier, aluminum. Ceux qui me favoriseront de l'overhaulage l'hivernement sera gratuit. Je manufacture aussi engin à vapeur pompe de tout genre. Ouvrage de la campagne exécutée avec attention particulière. Elie Richard, ingénieur-mécanicien, coin Colomb et Nelson. 15n.-15fs.

BOIS DE PULPE DEMANDE.— On demande à acheter du bois de pulpe non écorcé par lot de chars. S'adresser par lettre à La Manufacture de Bottes, Montmagny. 5-14fs.

— DIVERS A VENDRE —

A TOUT LE MONDE.—Nous achetons tous les meubles neufs ou vieux, poêles, rideaux par paire, aussi toute sorte de linge d'hommes et femmes, capots, habillements, vaisselles, argenteries, verreries de toutes sortes, aussi poêles à gaz, et à l'huile, des kodaks, des bijouteries. S'adresser à P. Bowen, 16 rue Henderson, Palais, tél: 7356. 30o.-26fs.-

BART SCHOOL, 23 d'Youville, coin St-Jean et d'Youville, tél: 5880. Rés. 5387 le jour et le soir.—Conversation anglaise, une spécialité. Mathématiques. Comptabilité, sténographie. Clavigraphie. Correspondance Burroughs Calculator. J. Bart, principal. 12n.-6fs

GARAGE D'AUTO et de VOITURES —J'aurai à la disposition des propriétaires d'autos un garage pour les autos qui pourront être peinturées ou vernies à un prix modéré durant la saison d'hiver. Aussi grand espace pour l'hangarage de toutes sortes de voitures. S'adresser à Charles Lirette, voiturier, 76 boulevard Langelier, Tél: 3237. 16-18-20-21-22-23—

GRANDE REDUCTION.— 10 fournaises de seconde main, de $3.00 à $8.00; 10 poêles de cuisine de seconde main, de $6.00 en montant. Un lot de poêles neufs et fournaises à sacrifice, un lot de meubles de seconde main et meubles neufs, prélart, "blinds", etc. Nous avons tous les morceaux de réparation. Venez voir chez Fiset & Cie, 12 rue St-Joseph, tél: 2349. 14-16-18-20-22-23n—

NOUS ACHETONS toute sorte de linge de maison, meubles, vieux fer, guenilles, outils, poches vides, peaux vertes, plomb, cuivre, vieux câble et des os, pelleterie Chez M. Gross, 56 Henderson, tél: 4381. 2n.-26fs.—

OCCASION EXCEPTIONNELLE d'établir un commerce lucratif; ni capital, ni expérience nécessaires. Nous garantissons $75 par semaine. Chapelain & Robertson, 2337 Natchez ave, Chicago Ill. 18o.-26fs-

"OVERHAULAGE" d'automobiles à des prix spéciaux, réparations de radiateurs, garde-boue, batteries, pneus, etc. Ouvrage garanti. Garage Lepage 106 Dorchester, Québec. 14n.-6fs—

PIANOS, harmoniums, gramophones, machines à coudre, meubles, automobiles. Conditions faciles, sans intérêt ni billet. R.-R.-V. Bélanger, voyageur, ave du Collège de Beauport. tél: 612 sonnez 5. 13n.-6fs—

POELES D'OCCASION. — Nous avons environ 150 poêles et fournaises provenant d'échanges et remis à neuf. Il y en a de différentes marques tel qu'Economie, Treasure, Happy Thought, Entreprise tortues, fournaises de passage, etc., etc. Nous les offrons à très bas prix pour faire de l'espace. Nous avons aussi un grand choix de fournaises et poêles neufs, tortues cuisinière avec fourneau et grilles. Nous acceptons les vieux poêles en échange, conditions avantageuses et bas prix. Aussi nous nous occupons de réparation et avons les pièces tel que différentes marques. Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures p.m. Dépôt des Bons Marchés Enrg., 123 rue du Pont, tél: 7708. 12n.-6fs—

POUR FAIRE DE LA PLACE A LA NOUVELLE MARCHANDISE QUI ARRIVE.—150 paires de couvertes de laine un peu tachées par la poussière, de $4.50 à $10.00. 500 toiles de châssis de 55 cts en montant, 100 confortables et un lot de prélart, ainsi que poêles et meubles à vendre à sacrifice. Venez nous voir. Fiset & Cie, 12 rue St-Joseph. 16-18-20-21-22-23—

100% a 200% d'économie.—N'achetez pas d'habits neufs, faites retourner et retailler vos vieux habits. Coupe nouvelle, satisfaction assurée. D. Clavet, tailleur, 15-St-Augustin. 12-15fs

— EMPLOIS DEMANDES —

OUVRAGE DEMANDE.—Un jeune homme ayant ses soirées libres demande de l'ouvrage à faire, soit chez lui ou ailleurs, à très bon marché. Connaît la sténographie, la dactylographie, la comptabilité, etc. S'adresser à X. R. boîte 760, Québec.

POSITION.—Vous trouverez une bonne garde-malade en vous adressant au No 57 rue Dorchester. 14n.-6fs—

POSITION.— Jeune homme de plusieurs années d'expérience comme comptable, écrivant et parlant l'anglais et le français parfaitement, demande position comme comptable dans une maison de commerce. S'adresser à Henri Desrosiers, 652 rue St-Valier. 15n.-3fs—

POSITION.— Teneur de livres d'expérience, (marié) demande emploi, habitué à la correspondance, finance, etc. S'adresser à casier 395, "Le Soleil". 16n.-6fs—

— FEMMES DEMANDEES —

FEMMES DEMANDEES.—Positions du gouvernement canadien. $75 par mois. Avancement rapide. Nominations permanentes. Examens bientôt à Québec. Demandez tout de suite le questionnaire échantillon. Institut Franklin, pupitre L. J. Rochester, N. Y. 8n.-26fs—

CUISINIERE.—On demande une cuisinière et une fille de chambre avec références. S'adresser à 85 rue St-Louis. 12 6f

CUISINIERE.—On demande une bonne cuisinière ordinaire parlant anglais. S'adresser à Mme McWilliam, 11 des Remparts. 16n.-6fs—

COUTURIERE demandée dans les hardes d'hommes, ouvrage facile, soit à la journée ou à la job. S'adresser le soir à 983 rue St-Valier. 14n.-6fs—

COUTURIERE.— Vous trouverez une bonne couturière à domicile, en vous adressant au No 185 rue Fleurie, St-Roch. 16n.-2fs—

GARDE-MALADE.—On trouvera une bonne garde-malade avec références en s'adressant au No 89 rue Ste-Hélène. 15n.-6fs.—

— FILLES DEMANDEES —

FILLE.—On demande une jeune fille pour aider au ménage pas de lavage, bons gages payés. S'adresser à 260 rue St-Cyrille. 14n.- 6fs—

FILLE.—On demande une fille de chambre. S'adresser au Colonial Hôtel, 359 rue St-Paul. 14n.-6fs—

FILLE.—On demande une fille de bureau pouvant se rendre utile pour la surveillance des enfants. Références exigées Dr Robitaille, 51½ rue St-Anselme. 15n.-3fs—

FILLE ou FEMME.—Demandée pour l'ouvrage de la cuisine, bons gage. S'adresser au Club de la Garnison. 12-6fs

JEUNE FILLE demandée pour avoir soin des enfants, au No 93 rue La tourelle. 15n.-3fs—

DACTYLOGRAPHE demandée, connaissant parfaitement le français et écrivant rapidement sur machine Underwood. Sténographie pas nécessaire, mais expérience générale de bureau exigée. S'adresser à casier postal No 4, Québec. 13n.-6fs—

— HOMMES DEMANDES —

AIDE.—On demande un aide d'expérience sur machines "cutter grinders". S'adresser à la North American Arms Company, Limited. 15n.-6fs—

APPRENTI boulanger demandé. S'adresser à 113 rue Châteauguay. 14n.-6fs—

BARBIER.—On demande un compagnon barbier. S'adresser à M. Alphonse Legaré, 15 rue Desjardins, Haute Ville, Québec. 12-6fs

BARBIERS.—Deux bons barbiers demandés, de 5 ou 6 ans d'expérience, garçons, mais mariés de préférence, très bonne condition et bon salaire. S'adresser à J.-Léon Beaulieu, barbier, Blaisville, boîte No 1, Riv.-du-Loup. 12n.-6fs—

BONS MENUISIERS demandés pour la construction de bâtisses à Montmagny. Ouvrage à la journée ou au contrat. S'adresser à La Manufacture de Bottes, Montmagny. 5-14fs.

CHARRETIER.—On demande un bon charretier, un parlant les deux langues préféré. S'adresser à Quebec Scrap Metal & Paper Co. Ltd. 148 rue St-Valier. 16n.3

CHEF-CUISINIER.—On demande un bon chef-cuisinier pour hôtel. Bon salaire payé. S'adresser à l'hôtel Chicoutimi, Chicoutimi, Qué. 12-6fs.

COMMIS d'expérience demandés. S'adresser chez Myrand & Pouliot (limitée), rue St-Joseph. 12n.-12fs—

GARCON.—On demande un garçon pour faire les commissions, honnête et actif. S'adresser chez C. Huysse, 4½ rue Couillard. 18n.-3fs—

HOMME demandé ayant au moins 3 ans d'expérience comme teneur de livres dans le commerce de bois pour travailler dans l'Abitibi. Ecrire à casier 375 Le Soleil. 13n.-6fs—

— HOMMES DEMANDES —

ELEVES DEMANDES.— Ceux qui désirent recevoir des leçons de "Piccolo ou de flûtes recevront de très bonnes recommandations en s'adressant au No du tél: 2136. 16n.-6fs—

HOMMES.—On demande 150 hommes pour chantiers à Windigo. On paye de $75.00 à $100.00 pour de bons hommes. S'adresser à Gagnon & Morissette, hôtel Terminus, Québec ou à Windigo. 18n.-12fs—

HOMME.—On demande un homme d'expérience pour calibrer, installer et tirer les compteurs électriques, aussi pour ouvrages divers sur le système.—Sorel Light & Power Co., Ltd., Sorel. 15n-3fs

HOMMES.—On demande 200 hommes pour les chantiers de St-Raymond. Gages: $60.00 à $75.00 par mois. Passage payé ou à la corde, $2.75 à $3.00. S'adresser à M. H. Audet, hôtel Colonial, 359 rue St-Paul. 14n.- 6fs—

HOMMES.—Nous avons besoin d'hommes recommandables pour vendre nos arbres dans les districts de la ville et de la campagne. Nous payons généreusement pour les services rendus. Plus de six cents acres d'arbres fruitiers et d'ornementation, arbustes, etc. Privilèges de vente exclusifs dans le territoire alloué. Ecrire à Pelham Nursery Company, Toronto Ont. 21o.-26fs—

APPRENTI. —On demande un apprenti horloger. S'adresser à M. G.-A. Bolduc & Cie, 166 rue St-Jean. 16n.-6fs.—

JEUNE-HOMME demandé voulant apprendre l'épicerie et capable de conduire un cheval. S'adresser à J.-A. Mclsaac, 341 rue St-Jean. 12-6fs

JOURNALIERS.—La compagnie des tramways électriques de Lévis demande des hommes pour travailler à la réparation de sa voie. S'adresser au bureau de la Levis County Ry, 127 rue Commerciale, Lévis. 12n.-6fs—

PLOMBIERS. — On demande 2 plombiers et 2 électriciens. S'adresser à O. Vézina, 83 rue Victoria, tél: 3983. 12n6fs-

VENDEURS.—Ligne exclusive pour cité, ville ou campagne. Gros revenu assuré. Ouvrage permanent à l'année. Pas d'expérience nécessaire. Ecrire à Luke Brothers, Limited, Montréal. 16n.6fs-

—LOGEMENTS A LOUER—

LOGEMENTS.— A louer, trois logements de 4 chambres à Québec, rue St-Benoit et du Roi. Tél: 125, Lévis. A.-R. Roy. 11n.-7fs—

LOGEMENT à louer pour le 1er décembre de 6 chambres et une chambre de bain, améliorations modernes, fournaises, etc. S'adresser à 56 Jeanne d'Arc. Tél: 4489. 13n.-6fs—

LOGEMENT à louer. S'adresser au No 49 rue Ste-Claire, près de l'église du faubourg St-Jean-Baptiste. 4 chambres finies à neuf, avec cave, $12 par mois Possession immédiate. 15n.6 fs—

LOGEMENT.—A louer, rez-de-chaussée bien éclairé et très sain, 3 appartements, grands appartements, grand passage et chambre à légumes, chauffé et éclairé bon marché d'ici au 1er mai. S'adresser à M. H. Legendre, 91 ave Murray. Tél: 1947 ou 1759. 15n.-3fs.—

LOGEMENT à louer, dans le faubourg, 6 belles chambres, bas de maison, très chaud. Possession immédiate. Cause: départ. S'adresser par lettre à casier 390 Le Soleil. 15n.-3fs—

LOGEMENT à louer, de 5 appartements, très chaud, dans un bas de maison. S'adresser à Mme Vve Narcisse Pepin, 152 rue Victoria. Tél: 5996. 16n.- 6fs.—

LOGEMENT.— A louer, logement de 8 appartements, meublé, lumière électrique, avec toutes les améliorations modernes, au No 24 rue de la Daile, Lévis. S'adresser à Mme Roy, 24 de la Daile, Lévis.

LOGEMENT.— A louer, logement de 6 appartement, à 36 rue Laliberté; logement de 3 appartements, 114½ rue Scott. S'adresser à 7 de l'Eglise. 18n.-6fs—

LOGEMENT à louer, No 12 du Parloir, entièrement réparé à neuf et possédant toutes les améliorations modernes. S'adresser à Labrèque, Bélanger & Labrèque, notaires, 15 rue Buade. 18n.-15fs—

-LOGEMENTS DEMANDES-

COTTAGE.— On demande à louer dans la Haute-Ville, pour le mois de mai prochain, un petit cottage de douze à quinze pièces, avec les améliorations modernes avec cour si possible. Ecrire donnant détails à boîte 270 Le Soleil. 4n.-26fs

— MAISONS A LOUER —

MAISON à louer, 6 pièces, 2 étages. S'adresser à 31 rue St-Roch. 13n.-6fs—

MAISON de 5 chambres avec jardin, à louer, à Beauport, $6.00 par mois. Téléphonez 2931 sonnez 12. 16n.6fs

— MAISONS A VENDRE —

MAISON à VENDRE.— Située à 48 et 50 avenue Lockwell, 2 logements, un de 9 appartements et un de 5. Fini à neuf. Bon rendement. Fournaises, gaz et électricité. Chambres de bain, très moderne. Bon point de vue, balcon en avant, grandes galeries en arrière, façade lambrissée en pierre de taille, arrière en brique. En parfait ordre. Prix raisonnable. Conditions faciles. S'adresser à J.-E. Renaud, 48 avenue Lockwell. 5-15fs.

MAISON à vendre ou à échanger dans le village de Beaumont, à 2 étages, beau poste pour magasin, avec grange, aussi avec l'aqueduc du village, à vendre ou à échanger pour propriété à Lévis ou à Québec. S'adresser à Louis Guay, Beaumont. 13n.-6fs—

MAISON à vendre, au No 143 rue St-Paul, en face de chez J.-B. Renaud & Cie, bon marché pour un prompt acheteur S'adresser à M. Damase Fleury, sur les lieux. 14n.- 26fs—

MAISON.— A vendre ou à louer, au No 10½ rue du Palais, une maison de 8 pièces et chambre de bain, chauffés par une fournaise, toutes les améliorations modernes, convenable pour médecin ou notaire, récemment remise à neuf de la cave au grenier. Pour permission de visiter s'adresser à A.-E. Pfeiffer, 4 rue McMahon. 16n.-6fs—

MAISON à vendre, rue d'Assise, Limoilou, 2 logements de 6 appartements, finie en ciment et couverte en tôle. Terrain 25 x 80. A vendre à termes faciles S'adresser au Dr Dion, 24 côte du Palais. 16—6fs

MAISON d'été à vendre à Everell, Beauport, à bonnes conditions. S'adresser au No 7 rue Laliberté, St-Roch. 16n.- 26fs—

— MAGASINS A LOUER —

MAGASINS.— A louer, deux magasins situés sur le chemin de la Canardière, à de bonnes conditions d'ici au 1er de mai. Chance exceptionnelle pour quelqu'un qui veut partir un commerce. S'adresser au notaire Lachevrotière, 49, 4e ave, Limoilou. 28o.-26fs.—

MAGASIN.— A louer, petit magasin et logement à St-Sauveur. S'adresser par tél: 4986, Mlle Gagnon. 14n.-6fs—

—— PERDU ——

CHIEN.— Perdu un chien (cocker) répondant au nom de "Ti fin", ayant la queue non coupée. Perdu vendredi. Prière de le remettre au propriétaire, M. Cléophas Blouin, shérif de Québec, ou à sa résidence à Lévis. 16n.-3fs—

PORTE-MANTEAU. — Jeudi soir, en face du Café Central, 363 rue St-Paul, un porte-manteau en cuir brun, contenant une quantité de lingerie a été perdue. Récompense sera donnée à celui qui l'emportera au Café Central, 363 rue St-Paul. 15n.-3fs—

TAURE.—Perdue une taure de deux ans, poil brun, marquée des deux oreilles. Toutes informations seront reçues avec reconnaissance par Arthur-Clément Grenier, Beauport-Est. 14n.-6fs—

— PIANOS A VENDRE —

PIANO COTTAGE en bon ordre, à $180, aussi pianos neufs dans tous les prix. Vu que nous vendons directement aux clients sans intermédiaire nous vous ferons économiser $50 à $75. Venez ou écrivez chez Louis Girard, marchand de pianos, 300 rue St-Jean, Québec. 13n.-6fs—

-SERVANTES DEMANDEES-

SERVANTE.—On demande une servante pour travail général dans une maison de pension. Une personne âgée sera préférée. S'adresser à Mme P. Bergeron, 6 rue Dalhousie. 15n.-3fs—

-SERVANTES DEMANDEES-

SERVANTE.—On demande une servante, pouvant fournir de bonnes références. Famille de 2 enfants. S'adresser à 66 rue Aberdeen. 12-12fs

SERVANTES.—On demande immédiatement une bonne d'enfant, aussi une servante sachant faire la cuisine. S'adresser au No 433 rue St-Jean. 30o.-26fs

SERVANTE demandée pour ouvrage général. Paiera un bon salaire à la personne qualifiée. S'adresser à A.-C. Demers, 73D, rue King, Sherbrooke, Qué. 11n.-12fs—

SERVANTE demandée pour une petite famille. Pas de lavage et bons gages. Références exigées. S'adresser à Mme J.-A. Déry, 14 rue Ste-Famille. 11n.-15fs-

SERVANTE demandée, bons gages, seront donnés avec bonnes références. S'adresser au No 52 chemin Ste-Foy. 12n.-6fs

SERVANTES.—On demande une fille de chambre et une cuisinière avec de bonnes références. S'adresser à Mme H.-E. Lavigueur, 610 rue St-Jean. 12-6fs.

SERVANTE.—On demande une servante générale, sachant faire la cuisine ordinaire. S'adresser à Mme L.-Y. Welch, 47 rue des Remparts. 12n.-6fs—

SERVANTE.—On demande une servante pour une petite famille. S'adresser à Mme Richard, 72 ave Lockwell. 13n 6fs

SERVANTE.—On demande une bonne servante avec expérience. S'adresser à 64 rue St-Cyrille. tél: 6063. 14n.-6fs—

SERVANTE demandée au No 87 des Prairies. 14n.- 6fs—

SERVANTE.—On demande une servante au No 131 rue St-Cyrille. Ouvrage général. 14n.- 6fs—

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à Mme J.-A. Dussault, 44 Chemin Ste-Foy, angle des rues de l'Alverne et chemin Ste-Foy. 14n.- 6fs—

SERVANTES.—On demande une cuisinière, une fille de salle et une fille de chambre. S'adresser à Léonidas Gagnon, prop., hôtel Kennebec, avenue Laurier, Lévis. 14n.-6fs—

SERVANTE.—On demande une servante générale pour une famille de deux et un petit enfant, dans un plain-pied. S'adresser à 53 rue Aberdeen. 15n.-6fs

SERVANTE.—On demande une servante générale. S'adresser à 47 ave St-Cyrille, tél: 1928. 16n -3fs-

SERVANTE.—On demande une servante générale, parlant les deux langues préférée. S'adresser à Mme E.-G. Smith, 14 rue Aberdeen.

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante pour petite famille, au No 91 rue Lockwell. 18n.-6fs—

SERVANTE générale demandée immédiatement. S'adresser au No 91 ave Lockwell. 18n.-6fs—

SERVANTES.—On demande une servante générale et une bonne d'enfants, munies de bonnes références. S'adresser à 20 avenue St-Denis. 18n.- 15fs-

SERVANTE.—On demande une servante chez Mme Alexandre Lemieux, 67 rue Ste-Anne. 15n.-6fs—

SERVANTE.—On demande une servante générale immédiatement. S'adresser à Madame Métayer, 66 de Salaberry. 15n.-3fs—

SERVANTE.—On demande une servante pour ouvrage général de la maison. Devra savoir faire la cuisine. Gages $18.00. S'adresser à Mme W.-H. Raymond, 105 rue Fraser. 15n.-6fs—

SERVANTE demandée, munie de bonnes références. S'adresser à 101 rue Ste-Marguerite. 16n.-3fs.—

SERVANTE.—On demande une jeune servante, pas de lavage à la maison. S'adresser à 125 rue Arago. 15n.-3fs—

SERVANTE générale demandée, avec références, au No 18 de Salaberry. 15n.-6fs—

SERVANTE.—On demande immédiatement une fille de table. Bonnes références. S'adresser à Mme Scott, 2 rue Simard. 15n.-3fs—

SERVANTE générale demandée pour pour famille de trois. Téléphoner 1614 ou s'adresser le soir à 146½ rue St-Cyrille. 16n.-6fs.-

SERVANTE demandée, munie de bonnes références, pour famille de 2 personnes. S'adresser à 267 des Fossés. 16n.-6fs—

SERVANTE générale demandée chez Mme J.-Arthur Larue, 106 Grande-Allée. 16n.-6fs—

SERVANTE.—On demande une servante chez M. Jos Devarennes, 847 rue St-Valier. tél: 4379. 16n.-2fs—

SERVANTES.—On demande une bonne cuisinière et une fille de chambre, au No 65 rue St-Louis. On exige des références. 16-3fs.

— TERRES A VENDRE —

TERRE.—Magnifique terre à vendre, à St-David, cté Lévis. Chance exceptionnelle pour un laitier qui veut s'établir sur une terre contenant environ 140 arpents de terrain situé à deux milles de la Traverse de Lévis sur la rue St-Georges, près de la côte Patton. Cette terre dont le sol est de première classe est située partie dans Lévis et partie dans St-David. Elle offre des avantages spéciaux, vu sa proximité du marché de Québec et de Lévis. Conditions de paiement avantageuses. Prix, $9,000.00. S'adresser à Antonio Cantin, côte Patton, St-David, cté Lévis. 14n.-6fs

--PROPRIETES A VENDRE--

PROPRIETE.— A vendre propriété située au No 25 rue Mont-Carmel, construite en brique blanche, quatre étages et soubassement, quinze pièces en tout, chauffage à l'eau chaude et éclairage électrique, site splendide dans un des plus beaux endroits de la ville, chance exceptionnelle d'avoir une maison à prix raisonnable. S'adresser à The Royal Trust Company, 58 rue St-Paul, - Québec. 6n.-26fs—

PROPRIETE.— A vendre ou à échanger, une magnifique propriété, avec emplacement, 60 pds x 1½ arpent en profondeur, située dans le centre du village à St-Stanislas, cté Champlain, à vendre à bonnes conditions, ou échangera pour propriété de ville ou commerce quelconque. Pour informations, s'adresser à J.-W. Cloutier, St-Stanislas, cté Champlain, P. Q. 15n.-6fs —

PROPRIETE située sur la rue St-Cyrille, 21-21½-23, en face de l'hôpital Jeffery Hale, avec toutes les améliorations modernes. 3 logements de chambres, bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à 23 St-Cyrille. Tél: 5605 ou 3712. 14n.-15fs.

PROPRIETE située sur la rue St-Cyrille, 21-21½-23, en face de l'hôpital Jeffery Hale, avec toutes les améliorations modernes, 3 logements de 6 chambres bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à 23 St-Cyrille. Tél: 5605 ou 3712. 15n.-15fs—

PROPRIETE.— A vendre, à la Pointe-Platon, Lotbinière, une terre de quatre-vingt arpents en culture, (30) trente arpents en bois, un moulin à scie et farine. Conditions de paiement faciles. S'adresser à la Pointe-Platon, au propriétaire, M. Joseph Lemay. 18n.-6fs—

Amsterdam, 18.—Le "Landsturm" de volontaires qui comprend les hommes qui ont offert leurs services en 1914 mais qui n'étaient aucunement obligés de prendre les armes, vient d'être appelé sous les couleurs.

GRANDE OCCASION

pour jeunes hommes de 17 à 20 ans, $100 par mois, 24 jours par mois, 8 heures par jour.

Aussi 40 journaliers, bons gages, 6 ajusteurs de tuyaux, 60 cts de l'heure, 10 charpentiers, 45cts de l'heure, 67½ pour l'extra et 90cts le dimanche 10 chauffeurs de fournaises 42½ de l'heure.

Tous des ouvrages permanents.

S'adresser au Bureau de Placement, 47 rue St-Nicolas En face du C. P. R.

L'ALLEMAGNE ET L'ALSACE-LORRAINE

Les cœurs alsaciens-lorrains ont toujours été et seront toujours fidèles à la France. — Les Allemands ont violé la neutralité luxembourgeoise.

(Presse Associée Française

Paris, 16.—Les Allemands n'avaient cessé de nier, entre 1711 et 1914, qu'il y eût une "question d'Alsace-Lorraine", et ils prenaient toute du Traité de Francfort, pour appuyer, avec une gouaillerie hautaine, la lettre de cette assertion. — Leur affectation était de se placer sur le terrain de la "politique des réalités". Ils se faisaient fort de la "situation de droit qu'un acte diplomatique sanctionnait, et ils mettaient le patriotisme français au défi d'interrompre, par une revendication de violence, l'état de paix internationale que l'échange de signatures, autour de la table ronde de l'hôtel du Cygne, avait restitué en Europe. Tandis que le scrupule de l'idéalisme français s'exprimait dans l'appel ardent de Gambetta au lointain recours de la "justice imminente des choses", l'abus de la force s'étalait du côté allemand, dans l'outrecuidance brutale tantôt d'une argumentation pédantesque, et tantôt d'une fin de non recevoir qui masquait la menace.—Le premier escadron de uhlans qui viola, le 2 août 1914, la neutralité luxembourgeoise, a déchiré la Traité de Francfort, et c'est l'impatience des convoitises germaniques qui a fait surgir la "justice imminente".

Entre la thèse juridique, doctrine des tribunaux de tout ressort, et la thèse historique, développée du haut de toutes les chaires et dans les livres, l'Allemagne avait étreint l'âme de l'Alsace comme dans un étau. Au nom de la double autorité de la possession territoriale, politiquement et militairement garantie, et de l'histoire invoquant, avec une rigueur doctorale la parenté de race, la communauté, de langue et les titres inscrits sur les chartes poudreuses, le nouvel Empire germanique avait prétendu courber et réduire toute les résistances, toutes les aspirations et toutes les préférences des générations présentement vivantes en Alsace. Que signifiaient, devant la loi souveraine du fait, devant la Force, devant la Science, les protestations des consciences violentées? Que voulait dire ce "droit des peuples à disposer d'eux mêmes", avec lequel on n'eût pu prévoir, à Berlin, que l'on composerait sou le vent de la défaite, n'y avant pu contrevenir?

Rien n'est réconfortant pour l'idéalisme, rien n'est démonstratif de la prééminence éternelle de ce qui est l'âme, comme l'échec moral de l'impérialisme allemand, précurseur de son désastre politique!

Quel démenti pour la flagornerie des historiens officiels et des zélateurs du germanisme autoritaire, de Gustave Freytag et de Lamprecht jusqu'à Friedrich Lienhard, que la nécessité où l'Allemagne se sera vue de devoir, au cours des quatre années de guerre, faire face à la question d'Alsace-Lorraine, coûte que coûte, sous les deux angles à la fois, du droit constitutionnel intérieur et de la politique extérieure! Sans interruption, de 1914 à 1918, le problème aura attendu sa solution. Que faire de l'Alsace-Lorraine? L'autonomie, non plus fallacieuse et restreinte, mais pleine et réelle, la réconsilierait-elle et satisferait-elle ses exigences? Ou bien, ce présent qui lui serait fait ne risquerait-il pas de la détacher entièrement de l'Empire allemand? La mesure inverse, de défiance et de dissociation, ne serait-elle pas plus expédiante? En rattachant la Lorraine à la Prusse rhénane, et l'Alsace au Palatinat bavarois, ne briserait-on pas enfin le dangereux particularisme alsacien-lorrain, ferment de révolte contre l'unité impériale? La "justice immanente" aura prononcé son arrêt, bien avant que les pouvoirs dirigeants de l'Allemagne impériale n'aient osé trancher cet inquiétant dilemme.

En prononçant à la tribune du Reichstag son historique: "Jamais!" M. de Kuhlmann aura été aussi peu sincère et véridique que les publicistes appliqués à nier, avant 1914, la "question d'Alsace-Lorraine". Ceux-ci ne pouvaient guère contester ni la fidélité des cœurs alsaciens-lorrains envers la France, ni la persistance de la protestation française, contre l'usurpation consommée, ni le trouble enfin que perpétuait dans les relations internationales, l'anomalie d'une violation aussi flagrante du Droit, au cœur même de la vieille Europe. Il ne se peut même que M. de Kuhlmann n'ait pas mesuré l'inanité du défi qu'il jetait, en 1917, par son refus audacieux, non seulement à la France, mais à toutes les nations libérales, liées désormais à elles, en une conscience solidaire, pour la défense de la même cause. Dans les deux cas, l'Allemagne, idolâtre du fait de la force et du fait d'une autorité littérale et formelle, aura fait voir sa méconnaissance de la réalité vivante et prépondérante que constituent les droits de la conscience et de l'âme.

Melbourne, 18.—La lecture hier aux membres du Parlement d'un message au Roi George pour lui déclarer la loyauté de l'Australie envers le Roi et l'Empire fut suivie d'un grand enthousiasme. Le message félicite les forces de terre, de mer et de l'air pour leurs efforts victorieux et leurs sacrifices dans cette guerre.

Quatre générations



M. F.-X. Ratté, 83 ans, grand'père.—M. Odilon Ratté, fils, 22 ans avec bébé, Jean-Paul, 5 mois.—A droite, M. Odilon Ratté, 47 ans.—La famille Ratté, une famille bien québecoise, est une belle preuve de la vitalité légendaire de la race canadienne française.

Nouvelles ouvrières

Paroles à méditer

L'économie est plus que jamais nécessaire.

o o o

L'ouvrier est responsable de la marche des affaires de son pays.

o o o

L'apathie qui étreint tant d'ouvriers est en train de ruiner certaines organisations.

o o o

Le manque de sacrifices de la part des parents pour faire donner une instruction secondaire à leurs enfants mérite la dénonciation de ceux qui veulent notre peuple instruit

o o o

La faute de ceux qui n'ont point droit de vote et qui ne font rien pour l'obtenir est regrettable. Ces gens ne sont que des encombrements et des parasites.

Aux jeunes ouvriers

L'avenir sera ce que vous le ferez. Vous récolterez demain ce que vous aurez semé aujourd'hui.

Vous ne produirez des effets que si vous posez des causes.

Si donc vous voulez voir, plus tard, pour vous et pour votre race, un avenir digne de l'honneur de vos pères, vous devez poser les causes capables de les produire.

Pour relever le niveau de notre vie individuelle et sociale il faut produire les œuvres dont nous avons besoin d'appliquer les causes.

L'action de l'homme commence d'abord par l'intelligence et quand l'intelligence a découvert le bien et le beau, la volonté l'aime. Quand la volonté aime, l'action extérieure se produit toujours et il faut ensuite la discipline.

Il faut donc étudier, connaître les belles causes et ensuite les aimer et les servir.

La lutte des classes

"La lutte des classes ne craint pas d'écrire Lysis, est un moyen d'agitation ayant pour but d'exciter la jalousie de l'ouvrier auquel elle persuade que le profit du patron est prélevé indûment sur le produit de son travail.

"C'est la conception du capitaliste garde-chiourme et parasite, ne ouant aucun rôle dans la production et vivant de la fraction de valeur qu'il dérobe malhonnêtement aux travailleurs.

"Tous les socialistes sérieux savent bien que les choses ne se passent pas de cette manière et que s'il y a des profits abusifs et des salaires insuffisants, il n'est pas vrai, d'une manière générale, que la direction des affaires industrielles n'impose pas de gros efforts, de grandes connaissances et d'immenses tracas à ceux qui s'y livrent. Comment baser la ligne de conduite d'un parti — le parti socialiste — sur une conception aussi opposée aux réalités."

Pour un langage étrange celui-là en est un surtout quand on sait que Lysis est un socialiste sérieux et cela prouve que la vérité s'infiltre même dans les cerveaux socialistes.

Philosophie pratique.

On se demande souvent: "qui donc prendra ma place quand je l'aurai quitté"? Souvent aussi nous avons ruminé cette pensée en nous-même avec assez de précision, et souvent nous avons tiré cette conclusion: qu'après notre disparition personne ne pourrait nous remplacer.

Cette pensée est absurbe. Si c'était vrai qu'on ne trouve pas de remplaçant, les faillites de la vie se compterait par milliers, chaque jour car, chaque jour un grand nombre de gens disparaissent.

C'est un chose excellente que de pouvoir sentir sa propre responsabilité, de savoir mesurer ses propres ressources et d'avoir confiance en soi-même; mais n'entretenez pas l'illusion que personne ne saurait vous remplacer.

Il y a des milliers d'hommes qui peuvent faire mieux que vous; et le plus tôt vous admettrez ce fait, le plus haut votre niveau mental montera.

La découverte de la vie

L'existence de chacun, est constituée par une suite d'événements heureux et malheureux dont on est, soit l'acteur, soit le témoin. Or l'art d'être optimiste consiste à prêter, tout particulièrement, son attention aux événements heureux, aux plaisirs et aux satisfactions que le sort favorable nous réserve, et à rechercher dans les ennuis, les chagrins ou les souffrances qui nous éprouvent, des motifs d'atténuation, des excuses ou des causes fortuites et non fatales auxquelles il nous paraît possible de remédier, sinon dans le présent du moins pour l'avenir.

Attachez-vous d'abord à l'examen des événements heureux, non pas seulement aux importants, aux extraordinaires, à ceux qui marquent une date de l'existence, une transformation; mais plutôt aux petits événements quotidiens qui, rapprochés les uns des autres, forment la trame de nos journées actives et en constituent, pour ainsi dire, le bilan. C'est un événement heureux qu'un gai réveil qui donne l'impression d'être en pleine possession de ses forces pour le travail à faire; c'en est un également de s'habiller d'un costume seyant dont la coupe et la nuance dénoncent notre bon goût.

Prêt à sortir, en jetant un coup d'œil à la fenêtre, constater qu'il fait un temps magnifique, n'est-ce pas aussi un événement heureux? Et combien d'autres rencontrez-vous ainsi, tout le long du jour! La visite d'un ami, un éloge énoncé chaleureusement par un homme que l'on sait sincère, un achat avantageux, une vente inattendue, un parfum qui flotte, un regard qui se pose, une scène amusante de la rue, un cigare qui brûle bien, un journal intéressant, une auto qui semble comprendre votre hâte, une lettre confirmant vos propositions, autant d'événements heureux qui jalonnent vos heures et qu'il ne faut jamais laisser passer avec indifférence ou dédain. Arrêtez-vous-y, au contraire, dans la mesure permise par vos occupations, analysez, savourez les joies que ces minces incidents vous procurent, sachez en extraire toute la somme de satisfactions qu'ils comportent.

(à suivre)

LE TRAVAIL ILLEGAL DES ENFANTS

Il faut l'avouer il est par trop grand le nombre des enfants de dix, onze, douze et treize ans qui sont envoyés par les parents à l'usine, à la manufacture, au magasin, etc., et engagés là pour un salaire nécessairement modique pour ne pas dire plus.

Est-il besoin de dire que ces enfants ne sauraient avoir le degré d'instruction qu'ils devraient avoir. Le grand nombre de ces enfants ne sait ni lire ni écrire, et ne l'apprendra évidemment jamais. Notre contingent disgracieux d'illettrés que l'on s'efforce de réduire le plus possible, deviendra donc grossi d'autant et cela par la négligence coupable des parents.

Beaucoup d'entre de ces pauvres petiots n'ont pas fait leur communion solennelle, nous affirme-t-on, et ne savent rien des éléments de l'instruction religieuse que les parents, en conscience, sont tenus de procurer à leurs enfants.

Au temps où nous sommes, c'est être lâche pour un père que de faire délibérément de son enfant un futur délibérément de son enfant un futur déshérité de la vie, un être moindre et mal armé pour la lutte de tous les jours.

La vraie place de l'enfant, garçon ou fille, n'est pas à l'usine, à la manufacture ou au magasin, mais à l'école, et à l'école le plus longtemps possible.

La loi interdit l'entrée de l'usine, de la manufacture et autres établissements industriels aux enfants âgés de moins de 14 ans.

Qu'on y songe!

ANNONCES NON CLASSIFIEES

MAGASIN.—On demande un petit magasin avec une vitrine, avec ou sans logement, rue St-Jean, de la Fabrique ou Buade, à l'est de Claire-Fontaine. Possession 1er mai, loyer raisonnable. Répondre à casier postal 608, Québec. 18n.-6fs—

BAS.—Ouvrage de paix à prix de guerre garanti pour trois ans. Nous avons grand besoin de bas tricotés pour nous sur la machine Auto-Knitter, rapide et simple. Envoyez dès aujourd'hui 3c en timbres pour avoir les renseignements au long. Auto-Knitter Co., Dépt. C. 51, 607 rue College, Toronto.

PHOTOGRAPHIE.—On demande une jeune dame parlant les deux langues pour apprendre la photographie. Model Studio, 234 rue St-Jean. 18n.-6fs.—

BONNE demandée. S'adresser à 36 Appartements Grande-Allée. 18n.-3fs—

SERVANTE demandée, un enfant seulement, pas de lavage. S'adresser à Mme A. Royer, 76 rue St-Joseph.

BUREAUX.— Deux bureaux à louer, situés aux Nos 93 rue St-Pierre et 202 rue St-François, meublés. Possession immédiatement, anciennement poste d'avocat. S'adresser sur les lieux. 18n.-15fs—

LOGEMENT à louer, 3 appartements, bon marché pour l'hiver. S'adresser à 347 rue St-Paul. 18-20-22n.—

LOGEMENT à louer, de 5 appartements en plus chambre de bain, lumière électrique, gaz, possession immédiate. 6 côte Ste-Marie. Tél: 6697. S'adresser à 8½ côte Ste-Marie. 18n.-6fs—

CASH REGISTER.—J'aurais besoin de deux cash registers, de seconde main, pouvant enregistrer de .01 et aux environs de $50.00. S'adresser au No 85 rue St-Joseph, ou par tél: 5006.

REMISAGE D'HIVER

— DANS LES BATISSES DU PARC DE —

L'EXPOSITION

AUTOMOBILES, VOITURES, ETC.

— TAUX TRES BAS —

S'ADRESSER AU COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

HOTEL DE VILLE - - - TEL. 6032

OU AU PARC - - - " 2459

16-18-19

AVIS DE FAILLITE

CANADA, Province de Québec, District de Kamouraska. COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de J.-NAPOLEON BOUCHARD, Marchand Général, Rivière-Bleue, Insolvable

Ledit insolvable ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la Cour, une assemblée des créanciers dudit insolvable aura lieu au Palais de Justice, à Fraserville, mercredi le 27 novembre 1918 à 10 heures a.m., pour donner leur avis concernant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

BEDARD & BELANGER, Gardiens provisoires.

Bureau: 101 rue St-Pierre, Québec, 13 novembre 1918.

Cartes d'affaires

— AGENTS —

C.-E. TASCHEREAU

126 rue St-Pierre

ARGENT à prêter par grosses et petites sommes à la ville ou à la campagne.

Sur hypothèque ou autres garanties spéciales pour les fabriques ou corporations municipales.

— AVOCAT —

BUREAU DU SOIR

325½ St-Joseph Tél. 1380

Oscar Drouin

AVOCAT, LL. L.

81 rue St-Pierre. Tél. 5900

— MEDECIN —

DR J.-EUDORE PARENT

EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.

Médecine générale: spécialité: maladies mentales et nerveuses (épilepsie), chorée, neurasthénie.

HEURES DE CONSULTATION

L'après-midi de 3 à 5 heures, et le soir de 7 à 8 heures.

1 AVENUE PARENT—Tél. 3144

Les Drs PAQUET

71 RUE STE-ANNE

MEDECINE et spécialement CHIRURGIE générale.

S'occupent aussi des maladies des voies génito-urinaires et des maladies vénériennes.

HEURES DE CONSULTATIONS

de 9 à 10 a. m., de 2 à 5 p. m.

—Tél. 1501—

— NOTAIRES —

RESIDENCE TEL. 2236

JULES DROUIN

NOTAIRE

245 ST-JOSEPH TEL. 2290

Vente à l'encan

PAR O. MARCEAU,

A la résidence de feu M. Lafrance, 66 ave Maisonneuve.

Mardi à 1 h. 30 p. h.

Nous avons reçu instruction de vendre par enchère publique tout le bel ameublement de cette succession tel que:

Salon — Ameublement en acajou, recouvert en soie, table de fantaisie, rug, portières en repp de soie, miroir avec cadre doré, riches électroliers, cadres et chromos, statuettes.

Boudoir — Fauteuils en chêne fumé, secrétaire roll top en chêne fumé, machine à écrire toute neuve.

Salle à dîner — Riches meubles en chêne consistant en un très beau buffet combiné avec verres plombés, très jolis électroliers "dôme", table ronde avec piédestal, chaises rembourrées en cuir solide.

Le contenu de chambres à coucher, lits en fer avec literie, commodes et bureaux à toilette, lits d'enfant, etc., une très bonne glacière fini émaillée, ayant coûté $45.00 et beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Visible mardi matin. Vente le même jour à 1 h. 30 p.m.

O. MARCEAU, Encanteur. 16-18—

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à 12 heures LE JEUDI 21 COURANT pour les vieux matériaux et pour débarrasser le terrain du vieux Patinoir Québec Grande-Allée. Les directeurs se réservent le droit d'accepter ou de refuser toute soumission.

Le secrétaire, E. CAMPBELL.

Hôtel du Gouvernement. Casier postal 338. 1-18—

AVIS DE FAILLITE

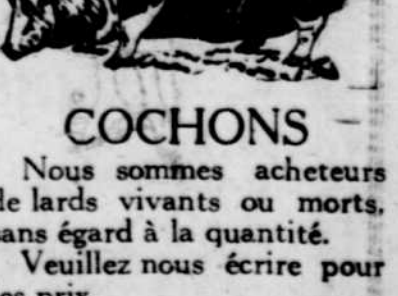
CANADA, Province de Québec, District de Québec. No 1525 COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de ERNEST ST-PIERRE, Marchand de fourrures Québec. Insolvable.

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la cour en date du 16 novembre 1918, une assemblée des créanciers dudit insolvable aura lieu au Palais de Justice à Québec, vendredi, le 22 novembre courant à 10 heures a.m., pour la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

THÉRIAULT & GAGNON, Gardiens provisoires.

Bureau: 52 rue St-Joseph. Québec, 16 novembre 1918. 18n.3fs-



COCHONS

Nous sommes acheteurs de lards vivants ou morts, sans égard à la quantité.

Veuillez nous écrire pour les prix.

J.-B. RENAUD & CIE Inc.

11-13-15-16-18-20-22-23.

LES VIVRES FOURNIS PAR LE CANADA

Depuis le commencement de la guerre, notre pays a noblement concouru à nourrir l'Europe. —Nous avons envoyé pour $90,000,000 de vivres en Angleterre.

(Du correspondant du "Soleil").

Ottawa, Ont., 18.—Une des meilleures preuves de ce que le Canada a fait depuis le commencement de cette guerre est la quantité énorme de substances alimentaires qu'il a fourni. Ainsi, pendant les douze derniers mois, le Canada a expédié en Angleterre pour $90,000,000 de viandes et de produits laitiers. A partir du mois d'octobre 1917, jusqu'à la fin de septembre, 1918, l'Angleterre a acheté au Canada les approvisionnements suivants:

Bacon et jambon	$40,023,518
Bœuf congelé	14,637,366
Saindoux	250,285
Viandes en conserves (pour l'année)	1,239,300
Viandes en conserves (pour la population civile)	59,800
	$58,210,269

Le collège de Loretteville

(Suite de la page 3)

nouvelle école qui vient de s'élever si rapidement et que nous habitons déjà est un monument qui parlera toujours bien haut à la postérité de l'intérêt que vous portez à l'éducation solide de la jeunesse. C'est bien ici le cas de dire que dans le jugement des grandes âmes la jeunesse occupe le tout premier rang. Et c'est à eux seuls que nous devons notre beau collège. Vive M. le curé! Vivent les membres de la Commission Scolaire et tous ceux qui ont contribué à l'érection de ce collège!

UN ELEVE

M. le chanoine J.-T. Arsenault, ayant reçu l'invitation du révérend Frère Elisée d'assister à la cérémonie de la bénédiction du collège, et n'ayant pu s'y rendre, a envoyé la réponse suivante au révd Frère Elisée.

Archevêché de Québec,
12 octobre 1918.

Bien cher Frère,

J'ai été bien sensible à l'invitation qui m'a faite la Commission Scolaire de Loretteville d'assister à la cérémonie de la bénédiction de votre nouveau collège et en réalité je me faisais fête d'y assister, d'y revoir nos chers Frères et les membres distingués de la Commission Scolaire. C'est vous dire en même temps tout mon désappointement quand dimanche dernier je me suis vu trop malade pour me rendre chez vous.

Maintenant que mes forces reviennent je m'empresse de vous donner signe de vie et en vous adressant la petite obole que je me proposais de donner à votre collège, lors de cette fête, je vous prie cher Frère Directeur, d'agréer pour vous d'abord et de présenter ensuite à MM. les commissaires mes remerciements pour l'aimable invitation que vous m'avez faite de concert.

Mes meilleurs vœux de succès.

Votre bien dévoué,

J.-A. ARSENEAULT, Ptre.

LES INVENTIONS DE LA SEMAINE

Il a été émané, cette semaine, 86 brvets canadiens d'inventions

Montréal, 18.—MM. Figeon, Figeon & Davis, solliciteurs de brevets, pièces 525-526, édifice Power, rue Croig Ouest, Montréal, nous informent que pour la semaine du 5 novembre 1918, 86 brevets canadiens ont été échue au nombre desquels 55 sont des Etats-Unis, 18 du Canada, 3 de l'Angleterre et 10 des pays étrangers.

COMMENT L'ALLEMAGNE VA SE NOURRIR

M. Hoover dit que les alliés ne secourront pas l'Allemagne mais adouciront le blocus afin qu'elle puisse se nourrir et établir un gouvernement stable qui pourra conclure la paix.

New-York, 18.—Le problème de ravitailler l'Allemagne n'a pas pour but de lui porter secours, mais d'adoucir le blocus "afin que les ennemis puissent se procurer des nécessités de la vie qui assureront un gouvernement stable" a déclaré Herbert M. Hoover, l'administrateur des vivres, avant son départ pour l'Europe ou il va discuter les mesures à prendre pour soulager les populations qui souffrent de la famine.

Dans une communication officielle sur les problèmes des vivres qui seront étudiés en Europe, M. Hoover a appuyé sur la nécessité de lever le blocus de manière à ce que le peuple allemand puisse s'aider lui-même.

Voici à texte de la communication:

"Nous devons nous occuper en premier lieu, des petits alliés qui ont été sous le joug allemand: les Belges, les Serbes, les Roumains, les Grecs, les Tchèques, les Jugo-Slaves et les autres. Ces groupes comprennent 75 millions d'habitants environ et ils do vent être secourus immédiatement. Nous avons déjà doublé l'envoi des vivres en Belgique."

"Nous devons nous occuper ensuite de diminuer autant que possible les mesures du blocus afin que les pays neutres en Europe, actuellement à des faibles rations, puissent prendre soin de leurs habitants et empêcher l'anarchie de se développer. Cela comporte un autre groupe de 40,000,000 d'habitants."

"Un autre problème existe pour ce qui concerne les 50,000,000 d'habitants dans le Nord de la Russie, dont une partie reste inaccessible par suite de la désorganisation des moyens de transport et de l'anarchie. Des millions de ces dernières ne pourront être secourus cet hiver. Ces groupes doivent avoir la sympathie du peuple américain et nous sommes préparés à faire pour eux tous les sacrifices nécessaires."

"La situation des peuples ennemis environ 90,000,000 est un autre grand problème, qui ne tend pas à les secourir. Il s'agit d'adoucir le blocus maritime qui reste malgré l'armistice, de manière a ce que ces populations puissent se procurer des matières nécessaires à la vie afin d'assurer un gouvernement stable".

"A moins que l'anarchie soit écrasée et que la stabilité de gouvernement soit établie dans ces Etats ennemis, personne ne pourra conclure la paix et ne pourra payer la dette envers la France et la Belgique pour les destructions affreuses qui on été commises.

"J'envisagerai certainement ce problème avec des sentiments de toutes sortes, ayant été pendant longtemps témoin des vols de vivres appartenant aux femmes et aux enfants, de la destruction de millions de tonnes de vivres sur mer et de la misère endurée par des millions d'habitants de nos grands et petits alliés sous le joug allemand. La justice demande que le gouvernement établi soit capable de reparer les torts et cela ne peut être accompli par l'anarchie. La famine est la mère de l'anarchie".

LA MISERE DES ALLEMANDS

(Presse Canadienne)

Paris, 18.—Une dépêche du correspondant de l'agence Havas sur le front belge annonce que les dernières troupes allemandes ont quitté Bruxelles hier.

Il fut témoin de scènes extraordinaires près de la station nord par où la plus grande partie des soldats ennemis se retirèrent. Désirant avoir de l'argent pour se loger quelque part les soldats allemands vendaient tout ce qui leur appartenait ou ce qu'ils avaient volé. Parmi les objets en vente par les Allemands on voyait des vêtements et des chaussures, de la laine et des articles enlevés aux habitants de cette ville.

UN BRAVE DE LA CÔTE NORD MORT AU FEU

Le soldat Joseph-Victor Fafard, fils de M. Victor Fafard, gardien du phare à la Pointe des Monts, est mort de ses blessures en France. — Il avait été blessé deux fois.

Une laconique dépêche d'Ottawa annonce la mort récente, dans un hôpital, en France, des suites de blessures reçues au front du soldat Joseph Victor Fafard, fils de M. Victor Fafard, gardien de phare à la Pointe-des-Monts.

Les circonstances qui se rapportent à la fin tragique de ce héros sortent de l'ordinaire et nous croyons devoir les rapporter brièvement ici.

Le soldat Fafard, qui était autrefois au service d'une compagnie faisant le commerce de bois dans l'Abitibi, n'était âgé que de 22 ans, lorsqu'il fut blessé mortellement, et il était déjà au front depuis trois ans. C'était la seconde fois qu'il était atteint par les balles ennemi s.

Au cours du mois de septeHbre, il écrivait à ses parents d'avoir confiance, que la guerre allait finir sans plus tarder et qu'il ne tarderait pas lui-même de revenir au pays.

Cette lettre était remise aux parents du jeune Fafard il y a à peine quelques jours, en même temps que l'on se réjouissant partout de la signature de l'armistice.

La famille du soldat Fafard, heureuse de ces bonnes nouvelles, prenait part à la joie générale, lorsqu'un message vient annoncer que celui dont on espérait le retour prochain, avait été blessé, lors de l'un des derniers combats, et qu'il avait succombé, dans un hôpital militaire, en France.

Le soldat Fafard est mort sans avoir été témoin des enthousiasmes de la victoire pour laquelle il avait si vaillamment combattu,—mais avec la certitude, au moins, d'avoir accompli son devoir jusqu'à la suprême limite

A sa famille qui le pleure et à ses nombreux amis qui le regrettent, nos sincères sympathies sont acquises

L'AUTRICHE DEMOBILISE

(Presse Canadienne)

Bâles, Suisse, 18.—Une dépêche de Prague émise par le bureau de la presse des Tchéco-Slovaques annonce que le gouvernement hongrois a ordonné la démobilisation des troupes sous prétexte que c'est une mesure nécessaire pour le maintien de l'ordre.

Quatre classes sont appelées à être démobilisées et parmi les troupes sont les Tchéco-Slovaques.

LA DETTE DE L'ALLEMAGNE A LA FRANCE

Paris, 18.—L'Allemagne doit à la France un montant estimé à 240,000,000,000 de francs, déclare le "Matin", dans un article éditorial. Le journal évalue la dette comme suit:

"Remise de l'indemnité de 1871, avec intérêt: 60,000,000 de francs; dépenses de la guerre actuelle, 140,000,000,000, de francs; pensions, 40,000,000,000 de francs et réparation des dommages, 100,000,000,000 de francs.

Le Matin dit aussi que l'Allemagne et l'Autriche doivent retourner aux alliés un minimum de 7,000,000 de tonnes en navires marchands pour compenser ceux qui ont été détruits mais ils n'ont que deux millions de tonnes à leur disposition.

Conséquemment la remise de toute la marine germano-autrichienne ne constituerait que la moitié de la réparation.

LES ELECTIONS D'ANGLETERRE

La grande campagne electorale en Angleterre est ouverte depuis hier matin.---Discours de Lloyd George, Bonar Law et de M. Bonar, chefs du gouvernement de coalition

UN GOUVERNEMENT DE COALITION

Londres, 18.—Le premier ministre Lloyd George a envoyé ue lettre au chancelier de l'Echiquier, M. Bonar Law, chef du parti unioniste, dans laquelle il définit sa politique au sujet de l'élection générale en Angleterre.

Lloyd George considère que ça doit être une élection de coalition et on demandera aux électeurs d'élire des candidats qui s'engageront de supporter le gouvernement actuel, non seulement pour continuer la guerre jusqu'à sa fin et pour négocier la paix, mais pour résoudre aussi les problèmes de la reconstruction.

Le premier ministre a déclaré, que pour exécuter les projets d'après-guerre il faut un parlement uni comme pendant la guerre.

Arsisi [illegible] il dit qu'elle ne peut être décidée dans ces temps-ci par suite ces conditions difficiles de l'Irlande.

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE

Lloyd George, M. Bonar Law et M. Georges Barnes, membres du cabinet de guerre, les leaders du gouvernement de coalition, ont ouvert la campagne électorale hier matin, en adressant la parole à une grande assemblée dans le Central Hall, à Westminster.

Le ministre a déclaré que le parlement nouveau serait le plus important qui ait été élu dans l'histoire du pays.

MENACA SA FEMME AVEC UN COUTEAU

Un journalier, Joseph Côté, demeurant au Palais, est sévèrement condamné en cour de recorder. — Sous l'influence de la boisson, il arriva chez lui et s'emparant d'un couteau à dépecer, il tenta de frapper sa femme qui réussit à s'enfuir.

Joseph Côté, journalier, âgé de 50 ans environ, demeurant au Palais, a été traduit en cour du recorder, samedi matin, sur deux accusations: celle d'abord de s'être enivré, et ensuite, d'avoir menacé sa femme avec un couteau à dépecer, après lui avoir cherché querelle.

Sa femme a témoigné contre lui et le recorder a condomné ce triste personnage, père de six enfants, sur l'accusation de s'être enivré, à $20 d'amende et aux frais et sur la deuxième offense, celle d'avoir menacé sa femme avec un couteau à $30 et aux frais ou trois mois de prison.

Comme l'accusé n'avait que $20 sur lui, l'argent a été remis à sa femme et Côté a pris le chemin de la prison où il passera trois mois à l'ombre.

QUEBECOIS DECORES POUR BRAVOURE

Londres, 18.—Dans sa dernière édition, la Gazette de Londres publie les noms de 15 héros qui ont gagné la Croix Victoria, dont quatre Canadiens. Un officier d'un régiment de Québec, a accompli des exploits ameux décrits comme suit:

Une croix Victoria a été gagnée par le lt Charles-Smith Ruther.ord, M. C. MM. d'un régiment de Québec pour la bravoure, l'initiative et la dévotion extraordinaire au devoir. Alors qu'il commandait un parti d'assaut, le lt. Rutherford s'est trouvé a une distance considérable avant de ses hommes et aperçut en même temps un puissant parti ennemi. Il les appela a coups de revolver. Les ennemis lui répondirent de venir les trouver. Il se rendit auprès d'eux et leur dit qu'ils étaient ses prisonniers. Il les assura qu'ils étaient réellement entourés et tout le parti composé de 45 hommes, y compris deux officiers et trois mitrailleuses, se livra.

LA FARINE MANQUE A HELSINGFORS

(Presse Associée Canadienne)

Stockholm, 18.—Des rapports d'Helsingfors établissent que la fleur de farine est épuisée. Cette semaine on n'en pourra faire la destribution parce qu'il en manque et la situation est désespérée.

POUR MAINTENIR L'ORDRE EN ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)

Copenhague, 18.—Les autorités policières de Berlin ont adopté une résolution déclarant leur intention de faire tout en leur possible pour maintenir l'ordre public.

La résolution demande aux citoyens de Berlin d'oublier leurs griefs d'autrefois contre la police et de leur aider.

La Bourse de Berlin est réouverte aujourd'hui.

HONNEUR A CLEMENCEAU

(Presse Canadienne)

Paris, 18.—Le cabinet au complet, les assistants secrétaires d'Etat et les commissaires attendaient M. Clemenceau hier matin au ministère de la guerre pour féliciter le premier ministre de son patriotisme et de son travail ardu qui ont contribué à donner la victoire à la France.

Le ministère de Clemenceau, n'ayant qu'un an d'existence, on présenta au premier ministre un souvenir artistique, consistant en un pamphlet commémoratif du travail du gouvernement et entre autres illustrations, il contenait celles de Don Quichotte et de Sancho Pança.

NAISSANCE

BOULE. — M. Alber Boulé, empioyéde la maison J.-B. Renaud, et Mme Boulé, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 17 novembre sous les prénoms de Joseph-Alexandre-Gaston.

Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Boulé dit Paquet, oncle et tante de l'enfant. Porteurs, Mme Augustin Matte, grand mère de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

BEDARD. — A St-Roch, le 16 novembre 1918, à l'âge de 82 ars et 10 mois, est décédé sieur Pierre Bédard, époux de Dame Philomène Renaud.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 h. à Charlesbourg et de là au cimetière de la paroisse.

Départ de la maison mortuaire, No 394 rue St-Vallier, à 8 h.

Il était le père de J.-L. Bédard, du Syndicat de Québec et de Pierre Bédard, employé civil.

COUPILLE. — A Giffard, le 18 novembre 1918, à l'âge de 3 ars, est décédé Adélard, enfant bien-aimé de M. Gosselin.

Les funérailles auront lieu mercredi à 3 heures 18n-2fs—

EPENETTE. — A Québec, le 17 novembre 1918, à l'âge de 31 ans, est décédée Dame Eva Genest, épouse de E.-A. Epenette, conducteur sur ce C. P. R.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 h. Départ de la maison mortuaire, No 42 ave Cartier, à 8 h. 45 pour l'église Notre-Dame du Chemin et de là au cimetière St-Sauveur.

GAGNON. — A Lacetteville, le 18 novembre est décédée à l'âge de 31 ans, Dame Rosanna Boutet, épouse bien-aimée de sieur Ernest Gagnon, contremaitre de la Colonial Glove Coy.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures en l'église paroissiale après l'arrivée du train. 18n-2fs—

GRENIER. — A Beauport, est décédée Dame Odile Beaudoin, épouse de feu Jean-Baptiste Grenier, le 16 novembre à l'âge de 84 ars.

Son service et sa sépulture auront lieu à Beauport, mardi le 19, à 9 h.

Départ de la maison mortuaire, chez son fils, Joseph Grenier.

GRENIER. — A St-Jean-Baptiste, le 17 novembre 1918, à l'âge de 20 ars et 8 mois, est décédé Hector Grenier, arpenteur-géomètre.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures

Départ de la maison mortuaire, No 434 rue St-Jean, à 8 h. 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

Il était chevalier de Colomb. 18n-3fs

LACHANCE. — Est décédée à Beauport-Fs, le 17 courant à l'âge de 15 ans et 6 mois Yvonne Lachance, fille de Denis Lachance et Whilhelmine Giroux.

Son service aura lieu mardi à 8 heures en l'église de Beauport.

Départ de la maison mortuaire à 7 h. 30.

LACHANCE. — A Jacques-Cartier, à l'âge de 4 mois, est décédée Antoinette, enfant bien-aimée de M. Ludger Lachance, tonnelier.

Les funérailles auront lieu lundi à 4 h. Départ de la maison mortuaire, No 71 rue Jérôme, à 3 h. 45 pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles

LACOMBE. — Décédé le 16 novembre 1918, sieur Thomas Lacombe, à l'âge de 60 ans.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son frère, M. Arthur Lacombe, maître-charretier, No 126 rue des Prairies à 8 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

MATHIEU. — A Greenville, Maine, le 11 novembre 1918, est décédé Romeo Flavian-Ernest Mathieu, à l'âge de 17 ans. Il était le fils de M. Charles Mathieu, de St-Georges Beauce.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église St-Georges, le 15 courant. 16n-2fs—

MONTMINY. — A Jacques-Cartier, le 16 octobre 1918, à l'âge de 56 ars et 7 mois, est décédée Dame Célia Martineau, épouse de M. Alfred Montminy, commerçant.

Les funérailles auront lieu mardi à 9 h. Départ de la maison mortuaire, No 198 Boulevard Langelier à 8 h. 45 pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Elle était de l'Union de Prières, confrérie des dames de la Ste-Famille et de l'Apostolat de la Prière.

PELCHAT. — A Québec, le 16 novembre 1918, à l'âge de 64 ans, est décédé accidentellement Joseph Pelchat, gérant de la Province Photo Supply, époux de feu Dame Joséphine Vézina.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures, en l'église de St-Cœur de Marie et la sépulture au cimetière St-Charles.

PELCHAT. — A Québec, le 16 novembre 1918, à l'âge de 68 ans, est décédée accidentellement Dame Joséphine Vézina, épouse de feu Joseph Pelchat, gérant de la Province Photo Supply.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 10 heures, en l'église de St-Cœur de Marie et la sépulture au cimetière St-Charles.

VEILLEUX. — A Courville, le 18 novembre 1918, à l'âge de 66 ars, est décédé Joseph Veilleux, époux de Dame Marie Métayer.

Son service et sépulture auront lieu mercredi le 20 novembre à 9 h à St-Louis de Courville. 18n-2fs—

La Gelatine Charlotte
Pour les convalescents
3nov-j. n-o

SERVICE FUNEBRE

SIROIS. — A Cacouna, le 20 courant sera chanté le service de M. Valmore Sirois.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

LASNIER. — Mercredi, le 20 novembre à 7 h. 30 en l'église de Notre-Dame de Lévis, sera chanté le service anniversaire de M. J.-B. Lasnier, époux de Dame Edmire Mouleur. 16n-2fs—

PLAMONDON. — A Ste-Anne-de-Beaupré, mercredi, le 20 courant, à 8 h. 30 après l'arrivée du train sera chanté le service anniversaire de Germaine Plamondon, fille de Rosaire Plamondon. 16n-2fs

POULIOT. — Mardi à 8 h. 15 sera chanté en l'église St-Sauveur le service anniversaire de feu sieur Paul Pouliot, époux de Dame Amanda Gobeil. 16n2fs

THIBAULT. — Le service anniversaire de Mme Alphonse Thibault, marchand, de St-Pacôme, née Cécile St-Onge, mercredi prochain le 20 courant à 8 heures.

MESSE DE REQUIEM

LEPINE. — Mardi matin, le 19 novembre 1918, à 7 h. 45 sera chanté en l'église St-Sauveur une messe de requiem pour les membres défunts de la famille Germain Lépine.

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour guérison obtenue avec promesse de faire publier.—Mme A. C.

MILLE REMERCIEMENTS à la bienheureuse Gemma Galgani pour une grande faveur accordée avec promesse de faire publier.—J. H.

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur et à saint Roch, pour avoir été préservé de la grippe avec promesse de faire publier.—J. C.

District de Québec. No 1577

COUR SUPERIEURE

Avis public est par le présent donné que la soussignée a accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de son mari, feu Robert-William Hooper, en son vivant, marchand de la ville de la Tuque, comté de Champlain.

La Tuque, 16 novembre 1918.

Dame SELINA ARNOTT
veuve de Robert-William Hooper.
18-19—

LE SOLEIL est imprimé et publié aux Nos 90-92 côte de la Montagne, par la Cie de Publication "Le Soleil" Limitée, HENRI GAGNON, directeur-gérant.

Le Nouvel Edison Disque Diamant, le phonographe qui chante réellement. Venez l'entendre
SALON DE MUSIQUE DOHAN
29 côte du Palais
18 6fs—

ANNONCES NON CLASSIFIEES.

PENDANT D'OREILLES. — Un pendant d'oreille, avec deux brillants, perdu dimanche p.m. du Théâtre Impérial à la Traverse de Lévis. Rapporter au bureau du "Soleil"

JEUNE FILLE pour notre département de gramophone possédant le français et l'anglais. Bon salaire. Préférence accordée à une personne d'expérience. P.-T. Legaré Ltée. S'adresser à M. Genest, entre 7 h. 30 et 8 h. 30 p.m. à 239 rue St-Joseph.

ECHANTILLONS de fourrures de voyageur. — Manteaux de seal Hudson, garni en martre d'Alaska, manteau en seal français garni en martre d'Alaska, manteau de mouton de Perse, garni ou non garni avec martre d'Alaska. Aussi différents sets, tous de meilleure qualité, dernier modèle. A être vendus en bas du prix du gros. Quelques jours seulement. S'adresser au 4ème étage, chambre 400, Edifice du Québec Railway. 18n-3fs

EPINGLE. — Perdu une épingle à cravate ornée montée sur argent, à partir de la Basilique jusqu'à l'église de Notre-Dame de la Garde. Prière de la remettre au No 656 rue Champlain. 18n-2fs—

SERVANTE demandée. S'adresser au No 408 rue St-Jean. 18n-6fs—

HOMMES demandés pour ouvrage général. S'adresser à la Laiterie de Québec ou à Jules Gingras, 203 St Olivier. 18n-3fs—

LOGEMENT à louer, meublé ou complet, quatre appartements. Situé à St-Sauveur, près du Boulevard. $15.00 par mois. S'adresser le soir à 383½ rue St-Joseph. Tél. 4609. 18n-3fs—

JEUNE FILLE. — On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser à Mme Rinfret, 383½ rue St-Joseph. 18n-3fs—

GARCON demandé pour faire les commissions au No 4½ rue Couillard chez M. Hussey, boucher. 18n-3fs—

CUISINIERE demandée au No 4 rue Simard, chez le sénateur Landry. 18n-6fs—

SACOCHE. — Perdu dimanche le 17 novembre de la gare de Lévis au débarcadère de Québec, une sacoche en soie brune, garnie de fourrures, contenant un chapelet, perle vine, montée en or, deux billets de $5 et un de $10. Récompense à qui le remettra au No 70 rue St-Pierre.

BARBIER. — Compagnon barbier demandé, position permanente pour un homme compétent. S'adresser à J. Labrecque. 24 rue St-Pierre. 18n-6fs—

PAVILLONS. — Deux grands pavillons ont été perdus cette nuit, sur la rue St-Louis. Ils sont marqués J.-A. Legaré. Une récompense promise à ceux qui les rapporteront au No 26 rue St-Louis.

COCHON. — Un cochon a été perdu dimanche soir. Prière de le remettre au No 250 rue Ste-Hélène.

CALEPIN. — Trouvé dimanche un calepin contenant une certaine somme d'argent. Prière de le réclamer au No 72 d'Aiguillon, en payant les frais d'annonces.

SERVANTE demandée pour famille de 4 personnes, pas de lavage. S'adresser à 14 rue Fraser, Lévis. 18n-3fs—

CHARBON dur à vendre. Egg, Stove et Chestnutt, à la tonne et à la poche et au sac. S'adresser par tél: 3510 ou à 45 ave Renaud. 18n-6fs—

LIVRET. — Perdu un livret de Banque B. N. contenant reçus, timbres, carte d'enregistrement, etc. Remettre au bureau de La Cie Martineau, 135 rue St-Joseph. 18n-2fs—

CHAMBRES. — Deux dames demandent une couple chambres claires et confortables pour petit chez-soi, de préférence dans une localité centrale. Prix modérés. Ecrire à casier 400 Le Soleil.

SERVANTE. — On demande une servante générale pour une petite famille, pas d'enfant, ni lavage. S'adresser au No 371 rue St-Jean, Québec. 18n-6fs—

HOMME. — On demande un homme capable de conduire un cheval pour une épicerie. S'adresser à V. Lacasse & Cie, 7 rue Ste-Claire et Lavigueur. 18n-3fs

FILLE ou FEMME demandée, pour ouvrage à la cuisine. Bons gages. S'adresser avec référence au Club de la Garnison. 18n-6fs—

SERVANTE demandée ayant de bonnes références pour deux personnes. S'adresser à 154 rue St-Augustin. 18n-3fs—

SERVANTE demandée, pas de lavage pas d'enfants. S'adresser à 174, 3ème ave Limoilou. 18n-3fs—

POULES. — 17 poulets à vendre. S'adresser à E. Perreault, 219 rue Bagot. 18n-6fs

SERVANTE. — On demande une servante sachant faire la cuisine où il y a déjà une autre fille. S'adresser chez le Dr Thibaudeau, 38 rue Ste-Famille. 18n-3fs

ENGIN A GAZOLINE de seconde main demandé, 2 forces, en bonne condition. S'adresser à Alfred Bruyère, 5 d'Aiguillon. Tél: 5764. 18n-3fs—

MACHINE A COUDRE à vendre, en parfaite condition, bon marché, et un poêle de cuisine. S'adresser à L.-V. Baker, 207 rue Richelieu.

OBLIGATIONS MUNICIPALES

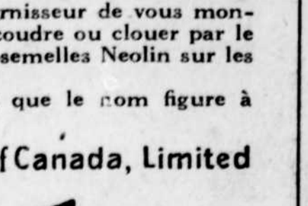
PRETEZ VOTRE ARGENT
AUX MUNICIPALITES
de la Province de Québec
6%
C'est le placement le plus sûr.
J.-M. Mackay, président.
Hon. Ad. Turgeon, vice-prés.
J.-H. Bolvert, directeur gérant.
ADRESSEZ-VOUS A
PROVINCIAL SECURITIES Ltd
106 COTE DE LA MONTAGNE
Telephone 6377
18n. o. o.

'LA VIE CANADIENNE'

Revue hebdomadaire illustrée, publiée à Québec le jeudi et en vente, dans tous les dépôts de journaux, à 10 sous l'exemplaire. Abonnement, $4.00 par année.

LISEZ-LA ET FAITES-LA LIRE

LE TONIQUE DES POUMONS
Dans toutes les maladies des bronches et des poumons et leurs convalescences, rien n'égale l'usage régulier du VIN MORIN Créso-Phates. Il asseptise les voies respiratoires et fournit à l'organisme l'énergie nécessaire pour vaincre la maladie.
DR. ED. MORIN & CIE., Limités Québec, Canada.





Chaussures confortables--qui durent plus longtemps

Finis les jours où les vilaines chaussures pesantes étaient les seules chaussures économiques. A l'heure qu'il est les plus élégantes chanssures pour hommes, pour femmes et pour enfants se fabriquent avec les jolies semelles modernes de Neolin.

Aussi les semelles Neolin durent plus longtemps—beaucoup plus longtemps même que les semelles épaisses à l'ancienne mode.

Les semelles Neolin sont modernes sous tous les rapports—au point de vue de l'apparence et de l'économie—ET A CELUI DU CONFORT. Car ce sont des semelles flexibles—douces au pied, même sur les chaussures pour la fabrique ou pour la ferme.

Ce sont des semelles imperméables, aussi; elles conservent la santé, surtout chez les enfants qui ne peuvent rester dans la maison par les jours de pluie.

Les semelles Neolin ne se limitent pas à un seul genre de chaussures. Vous en trouverez dans tous les magasins et de tous les prix. Vous les trouverez sur les plus jolies chaussures de promenade de madame—sur les chaussures de travail—sur les chaussures pour aller à l'école—sur les chaussures pour la maison. Demandez à votre fournisseur de vous montrer les chaussures à semelles Neolin. Faites-vous coudre ou clouer par le cordonnier des semelles à la longueur ou des demi-semelles Neolin sur les chaussures que vous portez à l'heure actuelle.

Assurez-vous qu'elles soient de Neolin—voyez que le nom figure à l'extérieur de la semelle.

The Goodyear Tire & Rubber Company, of Canada, Limited

Neōlin Soles



Madame

Si vous aimez la distinction, un cachet d'individualité dans votre manteau ou n'importe quel article de vêtement féminin, nous vous suggérons de vous donner la peine de voir les manteaux costumes, etc., BON-TON. Nous avons le plus grand assortiment en ville; vous pouvez choisir parmi une quantité infinie de modèles où bien commander sur vos mesures spéciales.

L'immense assortiment vous assure la variété de tissus, de modèles et de styles.

Coupe, fini, tout est garanti à votre entière satisfaction.

LA CIE BON-TON
423 St-Joseph
Téléphone 2315

Retard à notre journal

La tempête a désorganisé les services d'éclairage et de transmission du pouvoir électrique, à Québec, causant la suspension du travail dans tous les départements de notre journal.

Nos lecteurs auront donc leur journal fort en retard aujourd'hui, mais contre mauvaise fortune il faut faire bon cœur.

D'ailleurs nous prenons des dispositions pour éviter la répétition de tels retards.

A Ottawa

Sir Lomer Gouin et son secrétaire particulier, M. L.-A. Richard, l'hon. J.-A. Caron, ministre de l'agriculture et son secrétaire, l'hon. Walter Mitchell, trésorier de la province, M. Chs Lanctôt, substitut du procureur général, M. G.-L. Dussault, secrétaire, l'hon. L.-A. Taschereau, ministre des travaux publics, sont partis pour Ottawa pour assister à la conférence inter provinciale qui se tiendra cette semaine.

Pour l'âme de sir P.-E. LeBlanc

Montréal, 18.—Un service funèbre a été chanté à Ste-Martine pour le repos de l'âme de feu P.-E. Leblanc. M. le curé Leblanc chanta le service et Mgr Bruchési présida au libéra.

Sir Charles Fitzpatrick était présent. Les municipalités du comté étaient représentés par leur maire, les conseillers et une foule de citoyens.

Dans le monde

—Ce matin ont eu lieu le mariage de Mlle Jeannette Verge, fille de M. le Dr W.-A. Verge, de cette ville avec le lieutenant Gaston Pratte, vétéran de la guerre.

Mlle Verge était accompagnée de son père M. le Dr W.-A. Verge et le lieutenant Pratte était accompagné de son père M. J.-A. Pratte, de Fraserville.

Assistaient à la cérémonie, M. et Mme W.-A. Verge, N. et Mme J.-A. Pratte, M. Ernest Lapointe, député de Kamouraska et sa dame.

—Lady Gouin est partie hier midi pour Montréal.

On annonce pour le 25 du courant le mariage de M. Chs-H. Duglos, président de la Crown Furniture Co., Ltd., avec mademoiselle Jeanne Blais, fille du capitaine Jos. Blais de St-Joseph de Lévis.

Sir Robert Borden à Londres

(Agence Reuter)

Londres, 18.—Sir Robert Borden, premier ministre du Canada qui vient d'arriver à Londres pour assister à la conférence de paix a déclaré dans une interview au "Morning Post" que depuis son retour au Canada il fut en communication constante avec Lloyd George qui l'a averti il y a plusieurs semaines de se préparer à partir pour l'Europe.

Suspension des affaires

Les magasins de chaussures "L'INCROYABLE ", (M. E Robitaille, Enr.) rue St-Jean et rue St-Joseph, suspendent leurs affaires.

Les deux magasins de chaussures "L'INCROYABLE " (M. E. Robitaille Enrg.) sis au numéro 207 rue St-Jean et au numéro 88 rue St-Joseph, ont suspendu leurs affaires.

Tout le stock de ces deux magasins, comprenant les plus attrayantes et meilleures chaussures américaines et canadiennes, sont maintenant entre les mains de la compagnie W.-W. Johnson, courtiers en marchandise, de Manchester N. H., qui sont venus ici avec pleine autorité de tout écouler ces marchandises dans le plus court délai possible.

Le stock de cette compagnie représente pour environ $50,000 de chaussures pour tous les membres de la famille.

On est justement à préparer une liste partielle des prix et tous les détails de cette transaction paraîtront bientôt dans ce journal.

Le personnel des magasin "L'INCROYABLE " interrogé sur cette transaction par un reporter, a déclaré qu'il n'a rien à dire pour publication.

VENTE DU STR "JOHN S. THOM"

Le "John S. Thom", navire de la quebec and Levis Ferry, Ltd., vient d'être vendu à un syndicat américain. Tout le monde connait ce navire qui servit pendant plusieurs années à transporter les chars de Québec à Lévis. Il entra l'automne dernier dans le basain de radoub à Lauzon et n'en sortit que cet été, après avoir été transformé de transbordeur en un navire de fret. Ce navire a une capacité de mille tonnes et mesure 250 pieds de longueur et 42 pieds de largeur. Il partira prochainement pour New-York.

EN ROUTE POUR NEW-YORK

M. Arthur Drolet, commerçant de chevaux, et M. Martin Madden, commerçant de charbon, partent aujourd'hui pour New-York, pour affaires concernant leurs commerces.

LE SOUPER-CAUSERIE DU COMITE DES INDUSTRIES

Le souper-causerie du Comité des Industries qui doit avoir lieu à 8 heures demain soir au Château-Frontenac promet d'être l'événement de la semaine.

M. C.-E.-A. Holmes, un publiciste bien connu de Montréal doit entretenir les convives du développement commercial de Québec. Le titre de sa causerie ne manque pas d'originalité, c'est: "La vente de Québec au monde entier; plan pratique de promotion d'industrielle."

Comme le nombre des convives est forcément limité à deux cents, nous engageons fortement ceux qui ont l'intention de prendre part à cet attrayant souper-causerie de s'assurer leur admission le plus tôt possible en s'adressant au Secrétaire de la Chambre de Commerce, M. T. Levasseur, aux membres du Comité, ou au Château-Frontenac. Habit de rue.

LE CLERGE DE QUEBEC ET LA PAIX

Deo Gratias



S. E. le cardinal BEGIN, qui a adressé hier à son clergé, une lettre sur la terminaison de la guerre.

Lettre circulaire lue hier dans toutes les eglises du diocese pour engager les fideles a remercier Dieu de la Victoire

UNE LETTRE DE S. E. LE CARDINAL

Une lettre circulaire de Son Eminence le Cardinal Bégin a été lue hier dans toutes les églises du diocèse pour engager à remercier Dieu de la Victoire.

"C'est la paix, dit son Eminence, qui est enfin donnée au monde, après plus de quatre années d'une guerre sanglante. Et cette paix, elle est telle que l'appelaient nos vœux et que la sollicitaient nos prières : bienfaisante et glorieuse. Bienfaisante, puisqu'elle fait cesser l'horrible carnage qui tenait les peuples dans l'épouvante et qui avait bouleversé tout l'ordre spécial : glorieuse, puisqu'elle est le fruit de la victoire décisive qui vient couronner l'héroïsme des troupes alliés et de venger par leurs mains le droit méconnu et la justice outragée."

Mais cette paix, continue en somme la lettre, est le don de Dieu. Et c'est pourquoi il faut l'en remercier.

A la Basilique de Québec un Te Deum solennel a été chanté au milieu d'un grand concours de peuple. On remarquait au premier rang, Sir Charles Fitzpatrick, le lieutenant-gouverneur de la province, ainsi que lady Fitzpatrick et mademoiselle Fitzpatrick. Il y avait aussi Sir Lomer et lady Gouin, des juges, des ministres, des parents de soldats. Combien, d'ailleurs n'ont pas maintenant quelqu'un des leurs de l'autre côté. Le général Landry assistait aussi, ainsi que les officiers du district militaire.

Le vaste chœur de la basilique était rempli de grands drapeaux aux couleurs alliées.

SERMON DU CHANOINE LAFLAMME

Le chanoine Laflamme, curé de la Basilique, prononça des paroles essentielles et bienvenues. Nous donnons ci-après, le texte de cette belle allocution :

Mes frères,

Après plus de quatre ans d'une guerre sanglante et meurtrière comme le monde n'en avait jamais vu, les puissances belligérantes ont enfin suspendu les armes : et la victoire est à nous, et avec la victoire, il n'est pas téméraire de le dire, nous arrive la paix. L'heure est donc aux réjouissances chrétiennes et aux actions de grâces.

Vous vous rappelez, mes frères, les terribles angoisses qui étreignaient nos cœurs au mois d'août 1914. Avec une armée qui comptait des millions d'hommes, avec des engins de toutes sortes innombrables et colossaux, avec toutes les forces humaines et mécaniques qu'elle avait organisées pendant quarante ans, l'Allemagne, aidée de l'Autriche-Hongrie se ruait à la fois contre la Russie, la Belgique, la France et l'Angleterre. D'un côté, c'était l'agression : aussi, tout était prêt, tout avait été prévu et calculé ; de l'autre, c'était la défense et il fallait, dans une large mesure, l'improviser sous les coups mêmes de la guerre.

Les rencontres des premières semaines furent, pour la plupart, désastreuses pour les troupes alliées : Mons et Charleroi, en particulier, en témoignent avec douleur..... Les soldats de la Grande-Bretagne et de la France durent retraiter, et retraiter encore, jusqu'à la capitale française. Nous les suivions par la pensée, confiants mais inquiets et pour quelques-uns plus inquiets que confiants. Grâce à Dieu, au moment où tout paraissait resque perdu, vint le premier coup de la Marne qui rétablit les affaires des armes franco-anglaises ; puis la résistance héroïque de l'Yser ; puis les diverses péripéties d'une lutte incessante dans les Flandres, en Picardie, en Champagne, dans les Vosges) et sur mer les exploits de la marine anglaise) ; puis les offensives allemandes de mars, mai, juin et juillet 1918, où tout de nouveau sembla presque perdu ; puis, le 18 juillet, le second coup de la Marne par lequel tout fut définitivement sauvé..... Enfin, le 11 novembre, date à jamais mémorable, l'ennemi, se sentant écrasé, s'humilie devant le généralisme des armées alliées et signe l'armistice. Fini le cauchemar de la domination prussienne sur l'Europe et de la germanisation du monde ! Finis des dévastations et les carnages de la barbarie teutonne, finis les horreurs dont nous avons été si longtemps les témoins épouvantés ! Saluons notre fructueuse victoire, saluons le retour bienfaisant de la paix.

Comme il convenait à des chrétiens, nous avons tous accepté sans défaillance les devoirs et les longs sacrifices de la guerre ; comme il convient à des chrétiens, nous aimons et bénissons la paix, car nous n'avons jamais voulu la guerre qu'en vue de la vraie paix.

Un des vœux les plus ardents de Sa Sainteté Benoît XV se trouve aujourd'hui virtuellement réalisé. Le grand pape glorieusement régnant souhaite une paix juste ; tout l'indique que nous l'aurons ; il désire une paix durable ; il y a lieu de croire que nous l'aurons aussi. La paix sera durable parce qu'elle sera juste... durable... si toutefois le monde a donné à Dieu la mesure d'expiations que réclame sa justice. Humilions-nous devant la majesté divine, ne cessons de prier et de faire pénitence.

La Grande-Bretagne entre dans la paix avec un accroissement de gloire. Elle a donné au monde de nouveaux exemples de tranquille endurance, de ténacité généreuse, de courage persévérant. Ni les revers ne l'ont ébranlée, ni les succès ne l'ont éblouie. Elle ne s'est préoccupée que de la fin à atteindre. Aussi, victorieuse sur mer et sur terre, puissante plus que jamais par ses armes et par son prestige, elle saura se montrer, dans l'avenir comme par le passé, une souveraine bienfaisante et la protectrice, non seulement de notre territoire, mais encore de nos droits et de nos justes libertés. Puisse le Canada, notre pays bien-aimé, continuer de vivre heureux sous le gouvernement de notre glorieux et vénéré roi ! Lui qui, à l'exemple de la métropole, s'est jeté dans la guerre, non par calculs égoïstes, mais avec le noble sentiment du devoir ; lui qui a mis dans les combats toute l'ardeur de sa forte jeunesse, puisse-t-il, uni à l'intérieur, fidèle toujours à son allégeance, estimé des hommes et chéri de Dieu, puisse-t-il se développer, grandir, atteindre le haut idéal qu'il ambitionne !

Et la France, notre ancienne mère patrie ! Nous la voyons aujourd'hui heureuse malgré ses deuils, et nous l'admirons dans son entière beauté. Son ennemi séculaire a voulu la prendre en traître et la blesser à mort : consternée à la première heure, mais non abattue, elle se lève, rapide, agile, forte, incomparablement héroïque. Elle a besoin de canons et de munitions : elle en fabrique ; elle a besoin de porter de rudes coups : elle frappe sans relache ; elle a besoin de verser son sang ; elle le prodigue ; elle a besoin d'aides ; elle fascine les nations et se fait des alliés ; elle a besoin d'hommes de génie : elle les fait jaillir du sol, elle les crée ; ce sont Joffre et Foch, Castelneau et Pau, Pétain et Mangin, Gouraud et Degoutte, Debeney et Franche d'Espérey, et tant d'autres ; elle a besoin de vaincre ; elle triomphe... L'univers entier l'acclame ! Et voilà qu'au lieu d'être amoindrie, elle va se dilater, élargir ses frontières, pour recevoir en son sein les deux provinces naguère perdues, les deux filles bien-aimées qui, il y a cinquante ans, ont été arrachées à son cœur.

Et la Belgique, glorieuse martyre, et la Pologne, qui depuis plus d'un siècle paraissait morte et ensevelie ? La Belgique chante sa délivrance et la Pologne renaît. Dieu a veillé sur elle ; et, de sa force, a soutenu leur faiblesse.

On a dit : Malheur aux faibles ! La force prime le droit ! Des philosophes d'Outre-Rhin, enfiés d'orgueil, ont prêché ces doctrines. A l'heure présente et ce n'est pas notre moindre sujet de joie, dans l'ordre des faits aussi bien que dans l'ordre des idées, le droit prime la force matérielle : l'agresseur injuste, malgré ce qui était hier sa puissance, est défait ; les nations qui ont droit à l'existence revivent ; la charité chrétienne, selon le programme pontifical de Benoît XV, semble devoir reprendre son empire dans le monde. N'en avons-nous pas un gage dans la proclamation de l'illustre chef des armées françaises, le général Pétain : 'La France, dit-il, a souffert beaucoup. Les provinces libres ont dû se soumettre à des vexations intolérables et à d'odieux outrages, mais vous n'aurez pas de même envers l'ennemi vaincu, quoique votre ressentiment soit bien légitime. Vous devez obéir à la discipline et montrer un respect sévère aux personnes ennemies. Vous saurez impressionner l'ennemi après l'avoir vaincu par les armes, par la noblesse de votre attitude, et le monde entier ne saura plus lequel admirer le plus, de votre conduite dans la victoire ou de votre héroïsme dans la lutte." Telle est, mes frères, le mot d'ordre de la France et de ses alliés, de leurs hommes de guerre et de leurs hommes d'Etat. N'est-ce pas vraiment digne de chrétiens, n'est-ce pas le précepte même du Christ : Rendez le bien pour le mal ?

Nous espérons donc, après le clairvoyant et Saint Pie X de bienheureuse mémoire, "que l'Eglise sortira du gigantesque conflit merveilleusement belle" ; nous espérons qu'elle se fortifiera dans sa vie intérieure et qu'elle se développera, nous espérons qu'à l'ombre du drapeau de tolérance qu'est le drapeau britannique, les catholiques continueront à croître et à se multiplier ; nous espérons que les missionnaires français, reprenant leurs œuvres d'apostolat, répandront partout la vérité évangélique, que la France enfin, c'est encore une prédiction de Pie X, portera le " nom de Dieu devant tous les peuples et devant les rois de la terre ".

Mais la victoire et la paix, les bienfaits qu'elles apportent, les espérances qu'elles font naître dans nos cœurs, à qui devons-nous tout cela ?

Nous le devons certes, aux chefs d'Etat à leur action intelligente et ferme, à leur travail ardu ; nous le devons aux civils, hommes et femmes, à leurs labeurs, à leurs sacrifices, à leur énergique patience, à leur volonté inébranlable de gagner la guerre ; mais nous le devons par-dessus tout, puisqu'il s'agit présentement des causes purement humaines, à la vaillance des armées. Soldats de France et d'Angleterre, soldat d'Italie et de Belgique, soldats du Canada et des Etats-Unis, soldats d'Orient et soldats d'Occident, soldats de l'avant et soldats de l'arrière, soldats tombés au champ d'honneur et soldats survivant aux grandes batailles, tous, c'est au prix de votre sang et de votre vie que vous avez achetez à vos patries la victoire et la paix ; personne ne parlera jamais de la grande guerre sans se souvenir de vous, sans vous voir, braves et stoïques au milieu des éclats d'obus disputer le terrain à l'ennemi, le terrasser, et sans sentir dans son âme les élans de la reconnaissance.

Il est un homme au-dessus des autres hommes, chef d'une société à la fois humaine et divine, à qui nous devons un souvenir particulier en ces jours d'allégresse. Durant toute la guerre, il a secouru les familles ruinées, il est venu en aide aux blessés, il est intervenu en faveur des prisonniers ; il a condamné l'injustice et soutenu les légitimes revendications ; tantôt il a fortifié les cœurs et tantôt il a éclairé les esprits ; par ses conseils il a favorisé la paix, par ses prières il l'a obtenue du ciel : béni soit cet homme, béni et aimé soit le Souverain Pontife Benoît XV !

Montons encore plus haut, mes frères. Rendons nos actions de grâces au roi immortel " qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires ". Dieu par sa Providence dispose des individus, des peuples et des nations ; par de mystérieux ressorts et selon des desseins impénétrables il les élève ou il les abaisse à son gré ; c'est lui qui est le maître suprême et souverain : " Domini est terra et plenitudo ejus ". Dès le début des hostilités, les peuples de l'Entente ont poussé vers lui ce cri inspiré du psalmiste: " Dissipa gentes quare bella volunt " ; seigneur, triomphez vous-même des nations qui suscitent des guerres injustes, dissipez leurs bataillons, confondez leurs conseils..... Tandis que le tyran germanique, comptant sur la puissance de ses canons et la barbarie de ses hordes, se croyait victorieux, Foch disait encore : " Ma confiance est en Dieu. " Et par la voix des simples et des petits, il demandait au ciel la lumière pour son esprit et la valeur pour ses troupes..... Les victoires de la Marne ne s'expliqueraient qu'à demi par la seule action des armées elles s'expliquent clairement et pleinement par l'intervention de Dieu. Remercions-le d'avoir, dans sa miséricorde, regardé l'humanité de ses serviteurs, remercions-le aujourd'hui et toujours.

Et tout en chantant notre reconnaissance, prions encore. Méritons par nos supplications et par nos pénitences un traité de paix juste et équitable, le retour de tous les peuples aux saines notions du droit et de la justice, la diffusion et le triomphe de l'Eglise. Avec le secours de Dieu, que nous implorons, nos joies d'aujourd'hui n'auront pas été vaines. Car c'est par le Dieu des armées que nous avons vaincu, c'est par le Dieu de la Paix que la victoire sera profitable aux nations, à l'Eglise et aux âmes.

BEATIFICATION DE MGR DE LAVAL

Mgr A.-E. Gosselin et M. l'abbé B.-Ph. Garneau, du séminaire de Québec, s'embarqueront prochainement pour l'Europe. Ils se rendront à Rome pour la cause de la béatification de Mgr de Laval.

DOUBLE DEUIL A NEUVILLE

Ce matin ont eu lieu les funérailles de deux enfants de M. Anselme Angers.

(Du correspondant du "Soleil")

Neuville, Portneu., 18.—Ce matin ont eu lieu les funérailles de deux enfants de M. Anselme Angers, cultivateur de cette paroisse.

D'abord on a inhumé Napoléon, un jeune homme de 24 ans, puis sa sœur, Aurélie, 22 ans.

A la famille en deuil, nous offrons nos profondes sympathies.

LES ADIEUX DU JUGE McCORKILL

L'hon. juge McKorkill, de la cour supérieure qui vient de prendre sa retraite, pour cause de maladie et qui est officiellement remplacé par M. George-F. Gibsone, sur le banc a fait ses adieux à ses collègues et aux membres du barreau, ce matin.

La cérémonie a eu lieu dans les appartements de l'hon. juge en chef sir François Lemieux qui avait à ses côtés les honorables juges Cannon, Belleau, Roy, Letellier, Dorion, Drouin, Gibsone et Langelier.

Mtre Adjutor Rivard, bâtonnier général a exprimé les regrets de ses confrères à l'occasion du départ de l'hon. juge en chef.

Le juge McKorkill a répondu en termes très émus et comme souvenir de son passage au Palais de Justice, il a fait cadeau au barreau de Québec de sa bibliothèque, considérée comme étant d'une valeur précieuse.

Nous publierons demain, un rapport plus détaillé.

QUEBEC VA TAXER LES CELIBATAIRES

Le comité des amendements à la charte, nommé par le conseil, pour préparer les pouvoirs que la cité demandera à la Législature, cette année, se réunira ce soir à l'hôtel de ville.

C'est la première réunion et il faudra plusieurs autres séances avant que le travail préparatoire au pèlerinage de tous les ans devant le parlement soit complet.

Bien qu'il n'y ait rien de connu de façon positive encore, nous croyons savoir, que, cette année, les pouvoirs d'emprunt que l'on demandera seront limités à leur plus simple expression. L'on empruntera que pour les travaux les plus urgents et les plus nécessaires. Pas un sou des emprunts ne devra servir à couvrir les déficits.

La ville demandera aussi des pouvoirs plus étendues pour encourager les nouvelles industries à venir s'établir ici, et comme autre moyen de se trouver des revenus, la cité, à la demande de l'échevin Fiset, tentera cette année encore, de se faire autoriser à imposer une taxe de $10 ou de $5 sur les célibataires non religieux de 25 à 60 ans.

UNE RUDE TEMPETE A QUEBEC

La ville et le district sont aux prises depuis ce matin, avec une tempête de vent, de grésil et de pluie.

Le vent souffle, par moment, à une vitesse de 50 milles à l'heure, désorganisant les principaux services d'utilité publique. Pour notre part, nous en avons été affectés. Les fils électriques qui fournissent la force nécessaire à nos machineries ont été brisés et il s'en suit un retard de plusieurs heures dans la publication de notre journal.

Nos abonnés et lecteurs voudront bien en tenir compte, si aujourd'hui la distribution se fait un peu tard et si notre journal est incomplet.

Dans la ville, en plusieurs endroits, on rapporte que des clôtures ont été abattues par la force du vent, des arbres ont été déracinés et des dommages ont été causés à la propriété.

L'humidité a été la cause, ce matin, vers 11 heures que plusieurs pierres se sont détachées de la façade de l'édifice du "Crédit Foncier", côté de la Montagne et sont allées rouler dans la rue. Personne n'a été blessé.

Sur le fleuve, à la dernière heure on ne signalait aucun accident, mais les bateaux de la Traverse font difficilement leur service à cause du gros temps.

FRATERNITE DU T. S. SACREMENT

Mardi, le 19, fête de Sainte Elisabeth de Hongrie, réunion plénière de la Fraternité, à 7 h. 30 du soir. Que tous se fassent un devoir d'y assister.

La Secrétaire.

Winnipeg, 17.—Vu le refus de la Commision de Police de reconnaitre l'Union des Polices, les forces policières de la ville doivent se mettre en grève mardi matin prochain

LA MORT DE M. ET MME PELCHAT

Ce matin le Dr G.-W. Jolicœur, coroner du district, a tenu une enquête sur le corps de M. Jos. Pelchat, trouvé mort samedi dans sa résidence de la rue Artillerie en même temps que son épouse.

Le jury suivant fut assermenté, MM. Geo. Durand, F.-X. Gagnon, W. Murphy, A. Bernier, Nap. L'Heureux et H. Roberge.

Les témoignages entendus ont confirmé le récit que le "Soleil" a fait de cette tragédie.



Les témoins suivants ont été entendus: MM.E. Pelchat, frère du défunt, J.-Alb. Poulin, R.-A. Wallace, J. Kelly, Dr P.-H. Bédard, Chs Martel.

Les témoins ont établi que le défunt n'a pas été revu après le lundi 11 du courant. Comme le défunt avait déclaré qu'il était en vacances, cela explique que personne s'est intéressé de la famille Pelchat. M. Poulin, locataire du logement aud-dessus de celui de M. Pelchat ne demeurait pas encore dans le logement, mais M. Poulin est allé tous les jours à son logement et ne connaissait pas le défunt Pelchat.



MM. Wallace et Kelly, du Québec Railway, divisions du gaz, ont déclaré avoir reçu plusieurs plaintes de citoyens de la rue Artillerie. En faisant les travaux nécessaires les ouvriers ont d'abord trouvé une fissure dans un tuyau de la Frontenac Gas, aujourd'hui la propriété du Quebec Railway

On fit les réparations urgentes, on découvrit d'autres fissures un peu plus loin et on remplaça une partie du tuyau.

Il a été prouvé qu'il n'y avait aucun système de gaz dans la maison du défunt bien que le gaz était introduit dans la cave.

Après quelques instants de délibérations le jury a rendu le verdict suivant:

"Joseph Pelchat, le 11 novembre 1918, est mort d'asphysie accidentelle par le gaz d'éclairage provenant d'une fissure dans les tuyaux de la Frontenac Gas aujourd'hui propriété du Quebec Railway Light, Heat & Power Co."

La collection des taxes de toutes sortes, pour l'année fiscale courante, si l'on se base sur les chiffres qui nous sont fournis par M. Nelson Verge, le trésorier de la ville, a donné jusqu'ici des résultats satisfaisants.

Samedi, à la fin de la journée on avait atteint depuis le commencement du mois $1,174,000. Si l'on compare ces chiffres avec ceux de l'an dernier, alors qu'au 31 décembre, on avait collecté $1,078,000 il y a tout lieu de croire que la collection donnera des résultats inespérés. A date, on a collecté $96,000 de plus que l'an dernier en mettant en ligne de compte la somme perçue au 31 décembre 1917

SON CORPS EST REPECHE A POCATIERE

(Du correspondant du "Soleil").

Ste-Anne, Pocatière, 18.—Samedi après-midi, vers trois heures, trois garçons allant à la chasse, ont trouvé sur la rive, à 5 arpents du quai de Ste-Anne, le corps décomposé d'un marin. Plus tard, ce corps a été identifié comme étant celui du jeune Edouard Pichette, de l'Ile d'Orléans, qui s'était noyé après être disparu du vapeur "Tremblay", il y a quelques semaines, comme "Le Soleil" le disait dans le temps.

Les garçons qui ont fait la découverte, sont les jeunes Pierre Dubé, A. Morin, et Pierre Dubé, frère du premier.

Le corps fut tiré à terre par M. Elysée Pelletier, cultivateur.

Le père du noyé est venu chercher le corps hier pour l'inhumer à l'Ile d'Orléans.

VENTE DE BOISSON DANS QUEBEC

Deux sentences ont été prononcées, ce matin, en cour de police, par l'hon. juge Langelier, contre des personnes qui étaient accusées d'avoir violé la loi Scott.

Alphonse Breton, propriétaire de l'hôtel Québec, rue du Pont a été condamné à huit jours de prison sans option d'amende et L. Pelletier, du "Cercle Frontenac", rue St-Valier, qui en était à sa première offense a eu à payer une amende de $75 et les frais.

Dans ces deux causes Mtre Marc-Aurèle Lemieux, C. R., comparaissait pour la Ligue Antialcoolique, plaignante.

Breton en était à sa deuxième offense.

FERMETURE A BONNE HEURE DES ENTREPOTS DE MARCHANDISES

L'ordre du Bureau de la Guerre ne prendra pas effet avant le 1er janvier 1919. Le Bureau de la Guerre des chemins de fer canadiens a prolongé le temps regardant le fermeture à bonne heure des entrepôts à marchandises. Le public est averti par les présentes que les règlements relatifs actuellement à l'ouverture et à la fermeture des hagars à fret des chemins de fer du gouvernement canadien demeureront en vigueur jusqu'à la date ci-haut mentionnée.

18-19-20—

LA SOCIETE DU PARLER FRANCAIS

Ce soir, à huit heures, aura lieu, à l'Université Laval, l'assemblée générale annuelle des membres de la Société du Parler Français.

ENCAN

Demain mardi, le 19 novembre par M. Pierre Savard, cultivateur, à 9 heures a. m., à la Jeune-Lorette, sera vendu à l'encan tout un roulant de ferme, chevaux, voitures, instruments aratoires, 15 bêtes à corne, une terre de 2 arpents de large par 25 de long, avec granges, maison, etc.

DIX FRERES QUEBECOIS TUES A LA GUERRE

Madame Wilkins, de cette ville, a donne a la patrie ses dix enfants.—Elle n'a ni enfant, ni epoux, ni parents—Les dix sont morts sur le champ de bataille europeen

LA FAMILLE WALKINS, DE QUEBEC

(Spéciale au "Soleil")

New-York, 18. — Le "New York Herald" publie ce qui suit:

Madame Emma Wilkins, de Québec, Canada, a donné à la patrie ses dix fils et tous les dix sont morts pour la liberté. Elle a recruté 300 hommes pour le service outre-mer canadien. Elle a servi comme ambulancière dans les forces canadiennes et anglaises. Son mari est mort au cours de la guerre sud-africaine. Son beau-frère fut tué durant cette guerre et son épouse, sœur de Mme Wilkins, devint folle quand elle apprit la mort de son mari.

Sans parents, sans enfants, sans époux, Mme Wilkins est âgée de 51 ans.

Mort en France



Le lieut.-aviateur J.-A. ROBERT COTE, de Charny, décédé en France.—Son service sera chanté demain à Charny.—(Détails à la page 2).

LE SCANDALE MILITAIRE DE MONTMAGNY

L'enquête préliminaire dans l'affaire communément appelée "l'affaire de Montmagny", en rapport avec certaines exemptions du service militaire, dont nous avons déjà donné le détails a été fixée à jeudi prochain, devant l'hon. juge Langelier de la cour de police.

Les intimés ont retenu les services de leurs avocats comme suit : Omer Désiré Guay sera défendu par Mtres Bernier et de Billy ; le capitaine J.-Albéric Goulet par Mtre Armand Lavergne et le notaire George Pion, par Mtre Fernand Choquette du bureau Dechêne et Choquette, avec Mtre Hector Laferté comme conseil. La poursuite est représentée par Mtres L.-G. Belley et Lucien Moraud.

Il se pourrait que d'ici à jeudi, il y ait d'autres développements.

LA GOUTTE DE LAIT

L'ouverture du dispensaire de la Goutte de Lait pour les paroisses de St-Roch et Jacques-Cartier a eu lieu aujourd'hui même, au No 312 de la rue du Roi.

Les lundi, mercredi et vendredi un médecin se tient au dispensaire à la disposition des mères de famille. Jusqu'ici ce dispensaire a fait un bien incalculable.

PANIQUE DANS UN THEATRE DE MADRID

(Agence Havas)

Madrid, 18.—Une fausse alarme créa une panique au Théâtre Castelon samedi soir et 12 enfants ainsi qu'un militaire furent écrasés à mort.

IL FAUDRA PRODUIRE LES DOCUMENTS

L'hon. juge Langelier, de la cour de police a rendu jugement, ce matin, sur un point de droit intéressant, dans la cause du député régistraire Jules Larue et du major Chas Desrochers, prévôt de la police militaire, contre qui à la demande de M. Emile Dussault, une accusation de "conspiration pour commettre un acte criminel" avait été portée, comme nous l'avons déjà dit.

Lors de l'ouverture de l'enquête préliminaire, la défense refusa de produire certains documents se rattachant au cas du jeune Dussault, en disant qu'ils n'étaient pas d'ordre public.

Ce matin, le juge a décidé que le régistraire était obligé de produire ces documents qu'ils soient d'ordre militaire ou autrement, pour permettre de faire l'enquête et établir s'il y a matière à procès.

INCENDIE AU COEUR DE LA NUIT

Un peu après minuit, dimanche matin, le feu éclate à St-Malo

Samedi soir, vers minuit et demi, les pompiers de la division St-Sauveur et St-Malo ont été appelés par une alarme à la boîte 147. Le feu s'était déclaré dans une maison à deux étages, au No 43 rue Marie-Louise, occupée au premier par son propriétaire M. Francis Paré et au deuxième par M. Albert Lagacé.

Le feu fut découvert dans la cuisine du logement de M. Lagacé où des dommages assez sérieux ont été causés. Dans le logement d'en bas, les dommages ont surtout été causés par l'eau.

On ne connait pas l'origine du feu.

DES FAUSSES ALARMES

Plusieurs autres alarmes ont été sonnées depuis samedi, mais dans la plupart des cas il s'agissait de faux appels, entre autres, hier soir, boîte 45, hier après-midi, boîte 28 et hier matin, boîte 34.

Ce matin, à 6 h. 34 et à 7 h. 56, aux boîtes 95 et 91 il ne s'agissait que de feux de cheminées.

L'ARSENAL A MERITE SON DRAPEAU D'HONNEUR

Une jolie cérémonie a eu lieu à l'Arsenal, samedi matin, quand sir Lomer Gouin, est venu présenter, aux employés, le drapeau d'honneur de l'Emprunt de la Victoire.

Une grande foule de spectateurs assistaient à la cérémonie. Sir Lomer Gouin était accompagné du maire Lavigueur, de J.-M. McCarthy, et du juge Charles Langelier. Sir Lomer félicita les employés de l'Arsenal en leur présentant le drapeau que madame Lafferty hissa elle-même, en même temr que le drapeau anglais, au sommet de l'édifice.

La fanfare de l'artillerie joua, pendant ce temps, God Save the King, et les acclamations s'y mêlèrent.

M. F. S. Stocking présenta à Madame Lefferty un superbe bouquet d'American Beauties.

D'autres discours furent prononcés par le maire, M. McCarthy, Van Felson, et le colonel Lafferty.

Pendant tout le temps de la cérémonie, l'aviateur Vezine évolua au-dessus de l'Arsenal.

Il se contentait de survoler tant que durait un discours, puis, aussitôt qu'éclatait les applaudissements, il se mettait à caramboler de façon vertigineuse.

Ce fut le clou de l'exhibition qu'a donné à Québec, pendant plus d'une semaine, le lieutenant Vezine.

Il est reparti hier matin, par la voie aérienne, après d'élégants saluts.

ON A SOUSCRIT PLUS DE 500 MILLIONS

Toronto, 18. —Aucun chiffre officiel ne sera donné avant le banquet de ce soir. Mais il est entendu que l'emprunt de la Victoire a été amplement souscrit.

Le résultat final sera communiqué ce soir au cours de la grande réunion de l'organisation centrale. On croit que l'objectif de l'emprunt sera dépassé de 50 à cent millions.

(Du correspondant du "Soleil")

Sherbrooke, 18.—Mme William-A. Harmer rue Elgin est disparue de sa demeure depuis samedi et on n'a pas eu de nouvelle d'elle depuis. On craint un malheur.

A TOUS LES ELECTEURS DE QUEBEC

On fait actuellement la revision des listes électorales. Tous devraient prendre la peine d'aller s'assurer, au bureau du greffier à l'hôtel de ville, que leurs noms sont bien sur la liste.

Ceux même qui étaient sur la dernière liste devront y voir.

Il suffit, pour faire mettre son nom sur la liste, de porter plainte par écrit devant le greffier. Le bureau est ouvert de 9 a. m. à 4 p. m.

Il se pourrait que nous ayons sous peu des élections fédérales. Un correspondant anglais d'Ottawa assurait même, samedi, que c'était l'intention arrêté du premier ministre qui voulait consolider le gouvernement.

Que tous ceux, donc, qui croient que l'état de choses actuel peut et doit être corrigé, se fassent un devoir d'aller s'assurer que leurs noms sont sur la liste.

Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière

La rentrée des pensionnaires aura lieu LUNDI LE 25 NOVEMBRE.

Pour se conformer aux ordres du Conseil Central d'Hygiène, tous les élèves devront, à leur arrivée au Collège, présenter un certificat du médecin attestant:

1.—Que leur convalescence, s'ils ont eu la grippe, est terminée depuis au moins huit jours;

2.—Que, dans leur famille, personne n'est atteint de cette maladie; et

3.—Qu'eux-mêmes ne souffrent pas de coryza (rhume de cerveau).

Aucun élève ne sera admis sans ce certificat.

A. BEAUDOIN, ptre
DIRECTEUR.
18-20